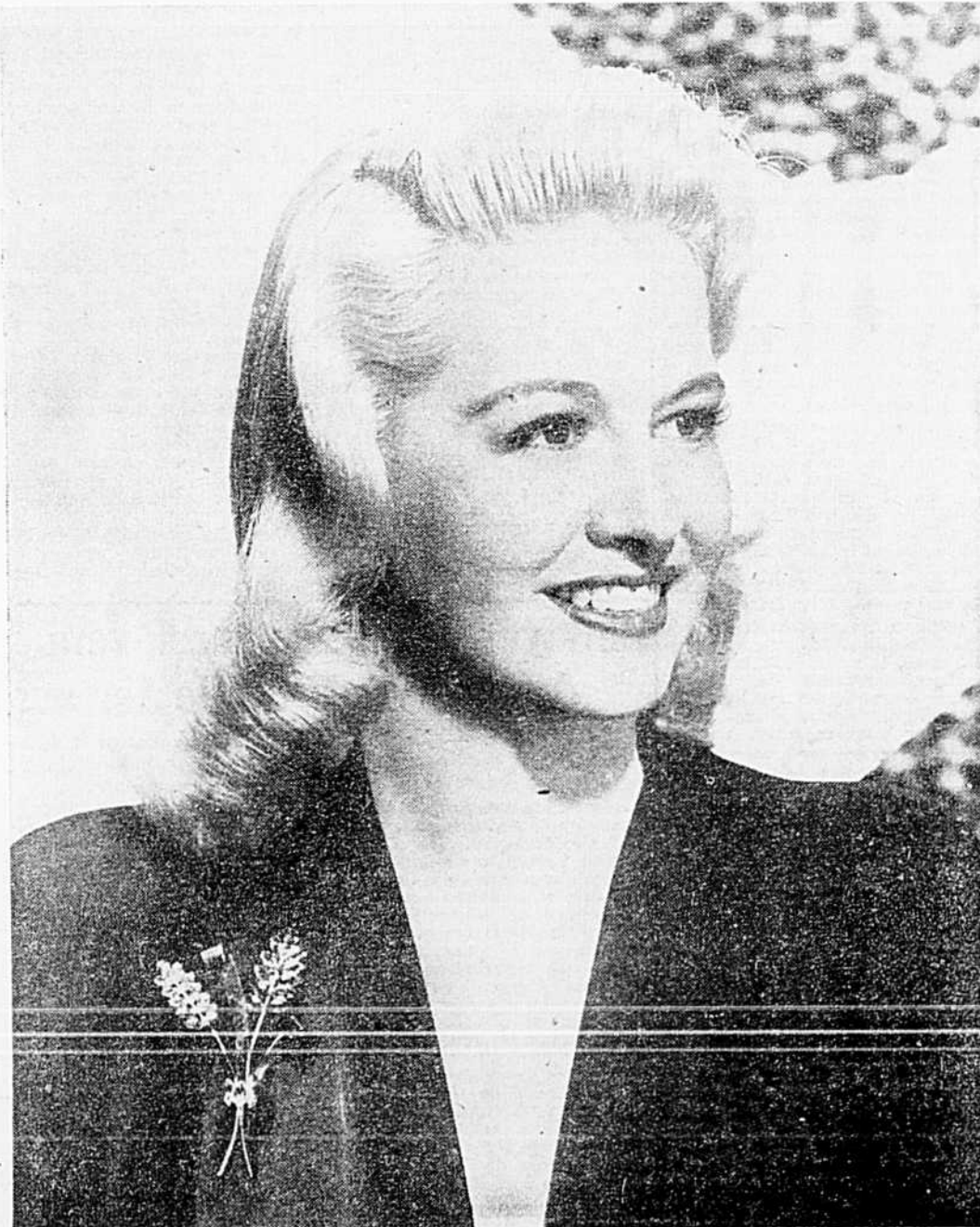


# JÉRUSALEM POSE LE PROBLÈME RELIGIEUX LE PLUS ANGOISSANT

(A LIRE EN PAGE 3)



**REMIS EN CAGE** — Babs, un petit babouin de cinq ans, retourne dans sa cage après avoir joui d'une demi-heure de liberté, faisant s'évader un serin et occasionnant une bataille de chiens. Le babouin est sorti de sa cage dans un magasin de Philadelphie et les employés durent le pourchasser pendant trente minutes avant de le rattraper.

← **MARILYN MAXWELL** est une jeune actrice de la MGM qui s'impose de plus en plus à l'attention des cinéphiles. Elle joue dans **Summer Holiday** que nous verrons bientôt dans un cinéma de la métropole.

# Un amateur ingénieux construit des modèles réduits d'engins de guerre pour le musée militaire d'Ottawa

**Au moyen de vieilles boîtes de conserve, de petits blocs de bois et de cuivre, certains individus s'ingénient à reproduire, à une échelle réduite, des modèles de locomotives, de gracieux et d'engins de guerre qui seront légués, comme souvenirs, à la postérité.**

La plus grande entreprise de ce genre consiste en une série complète de véhicules militaires reproduits, en miniature, par Alyn Jones, de Toronto, et qui, une fois terminés, prendront place au musée militaire du Dominion, à Ottawa. Ces modèles procureront à nos descendants un compte rendu précis et visuel des unités motorisées de la dernière grande guerre, longtemps après que les derniers spécimens de l'équipement militaire actuel seront devenus de la ferraille.

celui de l'édifice "Empire State": ce gratte-ciel diminutif mesure 18 pieds de hauteur et comprend 16,000 blocs en aluminium, dont 4,700 représentent des fenêtres; ces dernières, au lieu d'être tout simplement indiquées par un coup de pinceau, font en fait partie de la construction.

Les deux associés ont aussi à leur crédit des séries complètes de conciergeries et de bâtiments de ferme. Les blocs en aluminium qu'emploient ces experts sont de couleurs variées et indélébiles et peuvent servir à la construction



A gauche, Alyn Jones emploie des instruments d'horloger pour fabriquer des miniatures de véhicules de guerre, tel que le char d'éclairer que nous voyons à droite.

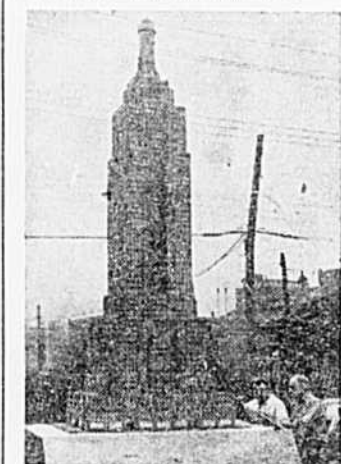
truction de cette intéressante collection, dans les ateliers qu'il s'était aménagés dans la cave et le garage de sa demeure. Nous y trouvons des modèles de camions à essence et à eau, de "jeeps", d'ambulances, de pièces d'artillerie motorisées, de chars d'assaut et d'autres véhicules conçus pour la guerre moderne.

### Modèles parfaits

Ces reproductions sont parfaites dans les moindres détails. Construites surtout en cuivre, à une échelle d'un huitième de pouce ou d'un pouce et demi, elles comprennent tous les accessoires usuels: miroirs, serrures, fenêtres et portes, ces dernières s'ouvrant et se fermant à volonté. Les pneus sont en bois, mais une couche de peinture noire spéciale leur donne l'apparence du caoutchouc.

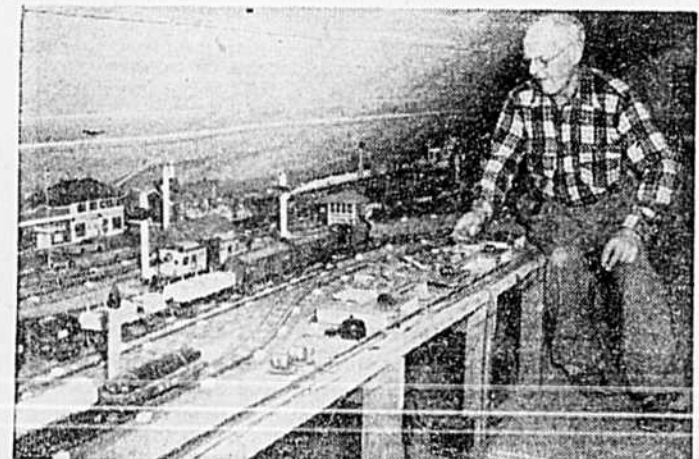
Lawrence Zeller et Edward Hayden, de Windsor, Ont., sont deux autres spécialistes en constructions miniatures, mais leur marotte s'est tournée, de préférence, vers les gratte-ciel. Pour reproduire leurs modèles d'édifices, de ponts et de pièces d'ameublement, ils utilisent des petits blocs en bois semblables aux jeux de construction qui amusent les enfants. On rapporte que les entrepreneurs en construction s'intéressèrent vivement à ces reproductions en miniature, et à un tel point, que Hayden et Zeller ont décidé de tirer profit de leur ma-

tière de modèles divers, alors que les matériaux couramment employés pour ce genre d'ouvrage ne peuvent servir qu'une seule fois.



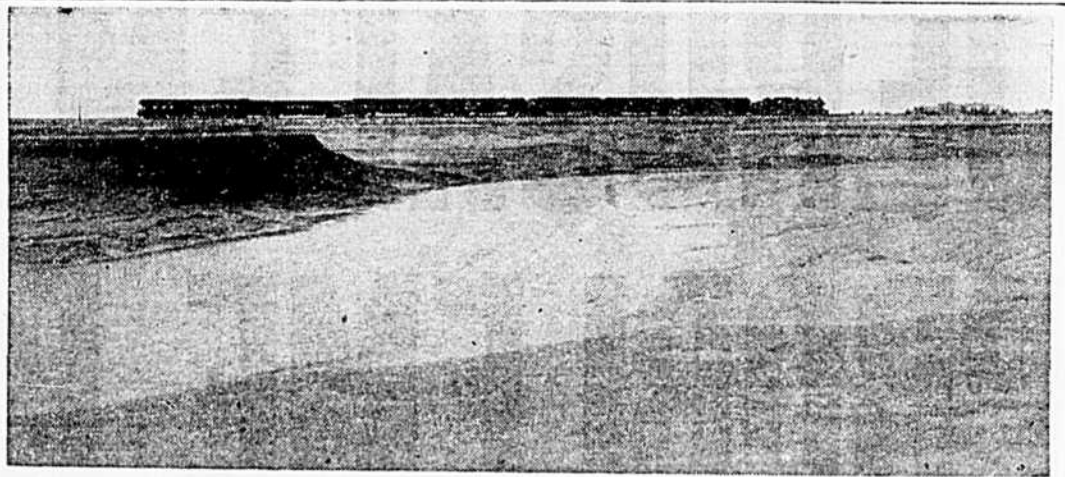
Deux hommes de Windsor ont construit ce modèle du gratte-ciel "Empire State", en employant de petits blocs d'aluminium.

Le seul système ferroviaire en miniature au pays est l'oeuvre du major J.-B. Leefe, un officier de l'armée anglaise qui est à sa re-



J.-B. Leefe, de Waterville, Nouvelle-Ecosse, fait fonctionner un réseau ferroviaire complet qu'il a pris cinquante ans à construire.

rotte. Les blocs de bois sont maintenant remplacés par des blocs en aluminium durable et léger. Un des modèles les mieux réussis est traité à Waterville, Nouvelle-Ecosse. Le petit chef-d'oeuvre de Leefe, construit presque entièrement



Ces terres recouvertes par la mer deux fois par jour étaient autrefois occupées par des fermes prospères, à l'embouchure de la rivière Gaspereau, en Nouvelle-Ecosse. Ce sont ces terres qu'on se prépare à reprendre à la mer pour les rendre à l'agriculture.

## On se prépare à rendre à la culture 80,000 acres de fermes enlevées par la mer

**On lancera prochainement dans les provinces maritimes la mise à exécution d'un plan de \$8,800,000 pour rendre à l'agriculture 80,000 acres de fermes enlevées par la mer.**

Avec l'aide votée par le parlement, on rendra ainsi au pays l'un des sols les plus fertiles du Dominion. Les cultivateurs expérimentés du pays estiment que le coût de l'opération, qui sera de \$110 par acre, constitue une excellente affaire.

Les plus heureux sont les propriétaires du sol, qui, pendant les années de dépression, n'eurent pas assez d'argent pour entretenir les digues qui protégeaient les terres, de l'invasion de la mer.

Il y a des siècles, ces digues avaient été construites par les colons français qui s'étaient installés dans l'Acadie maritime. Après l'expulsion des Acadiens, les Anglais dépensèrent de grosses sommes pour entretenir ces digues, et pour en construire d'autres.

### L'inondation

Dans les siècles suivants, on laissa bon nombre de ces digues se détériorer. En certains endroits elles s'effondrèrent complètement, laissant la mer envahir le territoire. En d'autres endroits il se produisit des infiltrations de la mer qui ruinèrent complètement la culture. Dans l'ensemble, le terrain fut bientôt complètement perdu. La mer recouvrit les fermes.

Soixante pour cent environ du terrain perdu se trouve en Nouvelle-Ecosse, le reste, sauf 200 acres environ dépendant de l'Île-du-Prince-Édouard, est au Nouveau-Brunswick. Depuis plusieurs années, les gouvernements de ces

avec des vieilles boîtes en fer-blanc, se compose de trois locomotives, de 45 wagons de passagers et de transport, de 37 voies d'évitement, de 61 signaux et lumières, de 17 ponts, de 34 commutateurs et rhéostats, de 83 édifices, de 2 séries de passagers à niveau, de 650 arbres et arbustes, de 170 personnages en miniature, de camions, d'automobiles et de 100 pieds de voie ferrée.

Leefe employa des vieilles boîtes de conserve comme matériel de construction, parce qu'il ne pouvait se procurer d'autres matériaux durant les années de guerre.

Cette entreprise du major Leefe est plus qu'une simple décoration qu'on se contente de regarder: les trois locomotives, ainsi que chaque pièce mécanique, fonctionnent à la perfection. Depuis 1898 qu'il poursuit sa marotte, Leefe considère avec fierté, ce résultat de cinquante années de travail ingénieux.

trois provinces et les propriétaires ont fait campagne pour obtenir une action du gouvernement fédéral.

Le projet qu'on veut mettre en oeuvre comprend trois sortes de travaux considérables:

Le gouvernement fédéral entreprendra de contenir les flots de la mer en construisant 300 milles de digues au coût de \$1,220,000 et 265 "aboiteaux" (canaux munis d'une porte laissant l'eau de mer s'écouler, à marée basse, mais restant fermée lors de la marée haute) au coût de \$1,810,000. Enfin la construction de brise-lames, les plans et la surveillance des travaux porteront les travaux fédéraux à un total de \$3,310,000.

Là finit la part du fédéral. Les provinces feront le travail à exécuter en dedans des digues avant que les cultivateurs puissent prendre possession des terres. Ce sera le dragage de 180 milles de ruisseaux et de canaux (\$1,150,000), l'établissement de digues latérales et "sublatérales" et le creusage de 7,000 milles de tranchées. Le coût total sera de \$4,230,000.

### La part des propriétaires

La réfection d'un sol cultivable

sera la part des propriétaires du sol. Ils devront labourer, remplir les parties trop creuses, mettre de l'engrais et semer. Leur part sera de \$1,440,000.

Tel est le programme qui a été présenté à la Chambre des communes par le ministre de l'Agriculture, Gardiner, le 28 mai dernier, et qui a été approuvé par la suite.

A cause de la nature du sol de ces terres marécageuses des provinces maritimes, les habitants disent que le travail de restauration sera des plus profitables. Et ce n'est pas une opinion en l'air. Une expérience a été faite par la ferme expérimentale du Dominion, à Kentville, où du sol a été ainsi repris à la mer. On évalue maintenant la valeur de ce même sol à \$150 l'acre.

En septembre dernier la Nouvelle-Ecosse retint les services du professeur P.-P. Janson, de l'université de Delft, Hollande, et l'on a déjà mis ses conseils à exécution pour la construction de digues. D'autres travaux seront compris dans le plan général dont l'exécution devra prendre environ 10 années.

On espère que l'aide fédérale sera aussi profitable aux provinces maritimes qu'elle le fut aux fermes des Prairies.

## Le loyer des maisons relèvera des provinces dès le 1er avril

OTTAWA. — Le 1er octobre, le gouvernement fédéral fera part aux provinces de son intention d'abandonner la régie des loyers d'habitation à partir du 1er avril prochain.

D'ici là, le gouvernement n'a pas l'intention de permettre une hausse générale des loyers. Il y a un an, il avait permis une augmentation du prix du loyer de 10 p.c. aux propriétaires consentant à accorder un bail de deux ans à leurs locataires.

La régie des loyers prendra fin en même temps qu'expirera la loi des pouvoirs transitoires nés de circonstances d'urgence nationale.

Les provinces seront alors libres d'imposer ou non une régie des loyers, vu que les questions de propriétés et de droits civils relèvent du domaine provincial, en vertu de la Constitution de 1867.

Il est possible que le prix des loyers baisse à mesure que le nombre des logements augmentera. Tout dépendra de l'intensité de la construction d'ici le printemps prochain.

Le prix des salaires dans les métiers de la construction et celui

des matériaux contribuent à faire augmenter le prix des habitations nouvelles. Aucun entrepreneur ne peut bâtir aujourd'hui une maison moderne, à moins de huit à dix mille dollars.

Dans la capitale, une maison en briques solide à un seul étage et avec garage contigu s'est vendue \$11,500.

Par contre, un entrepreneur important construira bientôt des maisons à deux logements devant se louer de \$45 à \$50 par mois, soit le plus bas prix possible à l'heure actuelle pour un logement neuf.

### Princes japonais

TOKIO. — Sur les ordres du général MacArthur, aucun prince du sang ne peut présider des associations sportives, pas plus qu'occuper des postes honorifiques.

# Trois religions et cent sectes s'affrontent dans Jérusalem et y posent un problème international

Quiconque pense que le problème de Jérusalem doit être facile à résoudre devrait passer seulement une heure en méditation au sommet de la tour de pierre de l'hospice Notre-Dame.

Il aurait d'ailleurs du mal à s'y rendre. Les escaliers tournants de pierre sont encombrés d'éclats de roche arrachés des murs par les projectiles des "bazookas" et par les obus de six pouces. C'est que cet édifice, avec ses deux chapelles dominant les murs de la vieille cité, a été deux fois capturé par les Arabes et trois fois par les Juifs.

Mais l'ascension de la tour vaut la peine d'être faite pour obtenir un coup d'oeil précis sur les données d'un des problèmes les plus compliqués du monde.

Au cours de la trêve, nous pûmes monter au sommet de la tour, en compagnie des soldats de l'Haganah, et voir les soldats arabes comptant leurs grenades à main dans un avant-poste établi dans une maison au toit rouge, de l'autre côté d'un terrain vague. Par un trou d'obus d'un mur situé en arrière de la chapelle, on pouvait voir d'autres soldats arabes entasser des sacs de sable sur les murs

les magnifiques bâtiments du centre médical Hadassah et de l'université hébraïque. Sur les pentes, au pied de ces constructions se trouvent les anciens cimetières juifs. A dix minutes de marche, à droite, ce sont les terrasses du mont des Oliviers, portant encore des oliviers au feuillage gris vert.

En arrière de vous, la haute tour qui retient votre regard marque le grand édifice du Y.N.C.A. Juste en arrière, se dresse la colline de Sion, colline sacrée pour les Juifs et qui se montre au-dessus du mur le plus éloigné de l'ancienne cité.

Entre toutes ces constructions, il y a les églises russes, les églises d'Abyssinie, les couvents grecs, les écoles françaises, les églises arméniennes, des douzaines de mosquées, des douzaines de synagogues, des douzaines de monastères, des centaines... ou plutôt des milliers de sanctuaires de centaines de sectes et de trois grandes religions.

Et il y a, ou il y avait, quelque



Des agissements de l'Irgun et du groupe Stern, comme le bombardement de l'hôtel du roi David à Jérusalem, ne seraient certes pas de nature à faciliter la solution du problème de la ville sainte.

à tourelles de la vieille cité.

Mais, du haut de cette tour, il était possible d'oublier les soldats, en notant les données d'un problème assez embrouillé pour faire pousser des cheveux blancs sur la tête du meilleur des médiateurs.

## ● Lieux saints

A un pâté de maisons plus loin, par-dessus la blanche plaine des toits de pierre de la vieille cité, on voit le grand dôme du "Roc", la Mosquée d'Omar, qui recouvre un grand roc plat révéral par les Juifs, parce que la légende veut que ce soit là qu'Abraham se prépara à sacrifier son fils Isaac, et sacré pour les musulmans, parce qu'ils disent que c'est de ce roc que Mahomet s'élança pour monter au ciel.

A la droite de ce dôme, se trouve un mur construit sur trois rangs de grandes pierres de six pieds. Ces trois rangées, au pied du mur, constituent le mur des Lamentations vestige du second des grands temples juifs. Une commission savante a décidé que ce mur se trouvait de 20 pieds en dehors du quartier juif de la vieille cité, en territoire musulman, mais que les Juifs avaient le droit de s'y rendre pour y prier.

Mais, laissant de côté les monuments religieux, voyons la ville elle-même.

## ● Arabes, juifs et chrétiens

Dans la vieille cité, quelque 10.000 Arabes, juifs et chrétiens vivent leurs vies séparées dans un espace entouré de murs d'une superficie équivalente à cinq pâtés de maisons d'une ville moderne.

Hors les murs et entourant la cité, se trouve la nouvelle Jérusalem, une ville d'environ 160.000 habitants. En suivant, tout droit, la route de Solisman, l'on trouve le quartier arabe de Bab-az-Zahira, avec ses maisons de pierre et ses arbres verts. A gauche c'est Mea-Shearim, la "ville aux cent portes", dont la population est formée de Juifs orientaux du Kourdistan et de Boukharie.

Levez un peu les yeux et, sur la crête du mont Scopus, vous voyez

90.000 juifs, 30.000 chrétiens et environ 40.000 musulmans.

Tout cela est là devant vos yeux, attendant une réponse qui pourrait satisfaire deux religions honorant le même roc sacré et trois religions pour lesquelles chaque pied du sol a une signification sacrée.

## ● Les Nations-Unies

Il ne faut pas s'étonner, pensera-t-on, que le Comité spécial des Nations-Unies sur la question de Palestine se soit entendu pour faire de Jérusalem une cité internationale sous la protection des Nations-Unies.

C'était une solution à laquelle la plupart des chefs juifs se ralliaient, l'an dernier, mais avec peine. Aujourd'hui, le gouvernement d'Israël accepte cette même décision, mais avec plus de regrets encore.

Les Juifs ont eu la preuve amère de la lenteur d'action du contrôle international, soumis tragiquement à la paralysie qu'entraînent les rivalités et les indécisions. Et il en est de même des Arabes et des chrétiens.

Dans Jérusalem, il ne reste qu'une petite fraction des Arabes qui avaient coutume d'y vivre. Ils se sont enfuis et leur place a été prise par les soldats arabes de Transjordanie.

Les Juifs sont demeurés, un bon nombre parce qu'ils ne pouvaient quitter la place. Toute voie de retraite a été en effet coupée par les soldats arabes. Aussi sont-ils restés et ont-ils souffert un mois de bombardement, de guérilla et la faim, et ils attendent maintenant un autre siège.

Dans chaque quartier, arabe, juif et chrétien, la guerre a prélevé son lot de morts. Des douzaines de synagogues juives ont été détruites, des églises chrétiennes ont été endommagées, peut-être les mosquées arabes ont-elles souffert aussi, bien que personne, de ce côté des lignes, ne puisse le dire.

Telle est la situation, pour le moment, en ce qui concerne le contrôle international qui n'a jamais entrepris réellement la tâche de

# La première "foire de la musique" s'ouvre à New-York

NEW-YORK. — (De notre correspondant particulier, John Neva) — J'ai visité, le jour de son ouverture, la "foire de la musique", qui m'a particulièrement intéressé par la variété de ses articles.

En dehors des concerts, j'ai eu l'heureuse fortune de m'entretenir avec M. Pigeon, fabricant et exportateur du premier appareil récepteur de radio français, depuis la guerre. Il me dit que ce modèle fut d'abord fabriqué sur commande, à Paris, de façon à s'harmoniser avec les divers modèles de meubles et de logements. Toutefois ceux qui sont en montre à la "foire de la musique" ont été conçus spécialement pour les auditeurs américains et canadiens.

Ils portent des cadrans sur lesquels apparaissent les numéros des postes américains. Ce sont des postes superhétérodynes, à décoration assez voyante, garnis à profusion de lucite et de miroirs, et en forme de cabinets.

Ces postes permettent de recevoir également toutes les émissions américaines en ondes courtes; leur prix varie de 69 à 99 dollars.

M. Pigeon serait en pourparlers avec un distributeur à Montréal et, si la vente se présente de façon in-

teressante, ces radios se vendraient bientôt dans tout le Canada.

Un autre article consiste en un modèle spécial de machine à écrire, mais permettant d'écrire de la musique en entier, portée, clefs, tous les signes musicaux. Cette machine peut écrire trois octaves. Elle permet de faire des stencils et d'imprimer des copies "miméographiées".

Cette machine a été présentée à New-York, par la "Music Writer Company."

En dehors des articles exposés et consistant en instruments de musique, il existe plusieurs articles de télévision exposés par de grandes compagnies, comme RCA Victor, Philco, Dumont, etc. Le public peut y voir des émissions de télévision sur divers modèles d'appareils récepteurs.

A ce sujet, je me demande si Radio-Canada introduira bientôt la télévision au Canada. D'après les succès qu'elle remporte à New-York, il me semble que ce devrait être un succès.

# Expérience de chauffage par l'eau d'une rivière

La petite rivière Wensum, dont les méandres coulent paresseusement à travers la vieille ville de Norwich, aide à combattre la pénurie de combustible.

bardement de l'hôtel du roi David ou du club Goldsmith?

Du haut de cette tour, il est facile de se poser avec réalisme toutes ces questions.

Mais l'homme qui pourrait voir d'ici la solution de tous ces problèmes devrait avoir une bien bonne vue.

Les quatre cinquièmes du chauffage des bureaux, des magasins et des ateliers du Service de l'électricité viennent de la rivière. Le reste est constitué par l'approvisionnement ordinaire d'électricité, pour le fonctionnement de la première pompe à chaleur établie en Grande-Bretagne pour chauffer un édifice.

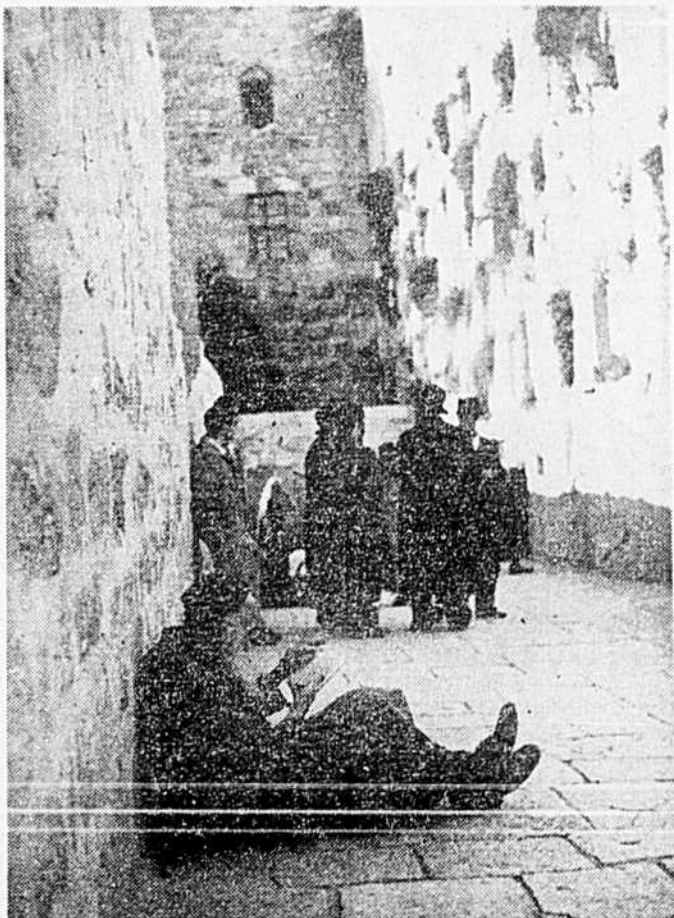
Cette petite rivière n'a rien d'extraordinaire: ni sources chaudes, ni geysers. On en pompe de l'eau d'où l'on extrait la chaleur, quelle qu'en soit la température. Puis on renvoie l'eau à la rivière, quelques verges en aval, refroidie d'un ou deux degrés. La chaleur chauffe les bâtiments.

Le procédé se fonde sur les principes formulés par lord Kelvin. L'auteur des plans, M. John-A. Sumner, envoyait ses devis à des fabricants de réfrigérateurs, en 1910. Plusieurs affirmaient qu'il échouerait, mais il ne partageait pas leur avis et, en 1914, fabriqua la pompe. Elle a fonctionné sans causer d'ennuis durant trois hivers.

On pompe l'eau à raison de 450 à 500 gallons à la minute, dans un évaporateur rempli d'un produit chimique qui en extrait la chaleur. Un compresseur hausse la pression d'environ 20 fois et accroît de beaucoup la température. Le produit chimique, maintenant vaporisé, passe à travers un manchon d'eau qui en extrait la chaleur à haute température pour la faire circuler dans les radiateurs des édifices. Par rapport à un foyer alimenté au charbon, cette pompe économise 30 tonnes de houille sur 100; elle ne nécessite que peu d'inspection ou d'entretien.

# Les Anglais et les Japonais

TOKIO. — Des soldats anglais et australiens en garnison au Japon ont épousé des Japonaises, d'après le shintoïsme, et ont ouvert des "orphelinats" à Hiroshima, pour héberger leurs enfants. Ces orphelinats ont été construits avec l'argent réalisé sur le marché noir.

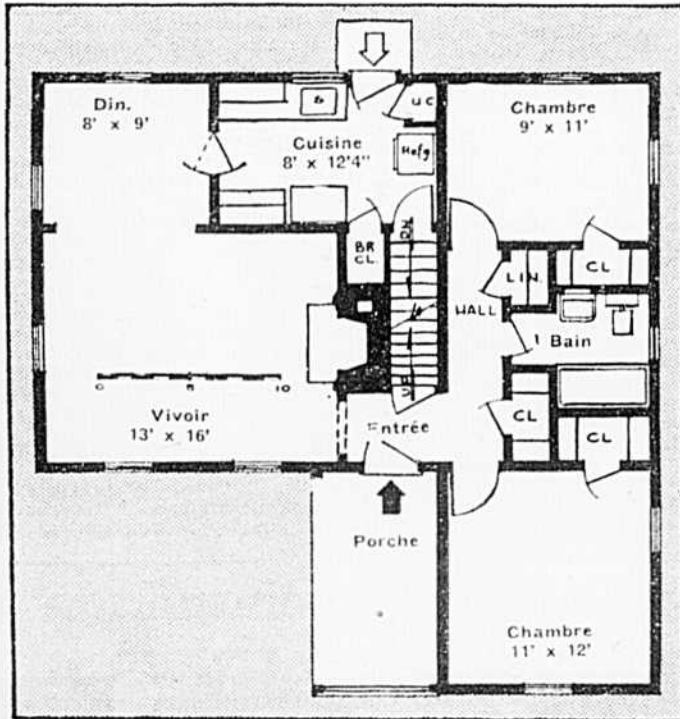


Le mur des lamentations, à Jérusalem, se trouve à une vingtaine de pieds en dehors du quartier juif, en territoire musulman, mais les juifs ont cependant le droit d'y venir prier.

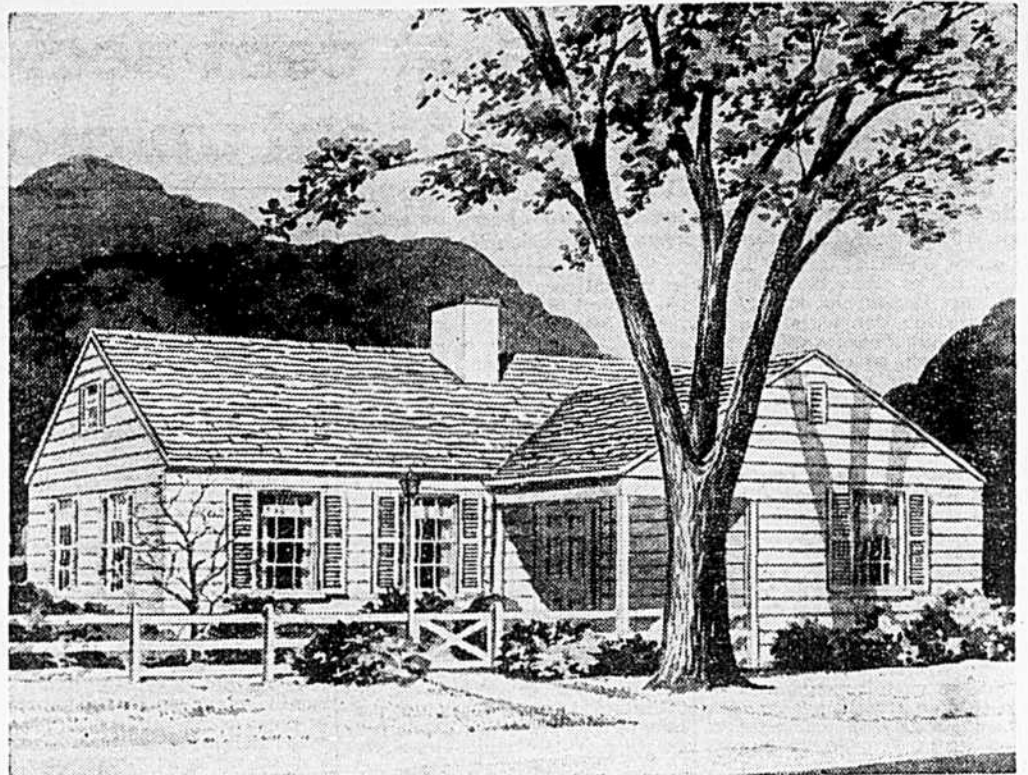
## LA VIE A LA MAISON

# Modèle petit et très simple

Pour répondre à la demande populaire, on cherche à produire, plus que jamais, des maisons petites mais confortables, jolies et pratiques. Celle que l'on présente dans cette page est l'un des nombreux modèles offerts dans le livre intitulé "Book of Small Houses", préparé par Harold E. Group, qui a rassemblé les meilleurs plans de cinquante maisons, choisies chaque mois par le "club de la petite maison du mois", et dont les prix varient de \$5,000, à \$15,000. Ce livre est aussi rempli de conseils et de renseignements fort utiles pour ceux qui désirent soit acheter une maison ou en construire une. La charmante habitation présentée ici est très simple et le modèle en a été inspiré des petites maisons de ferme de la Nouvelle-Angleterre. Aucun espace n'a été perdu dans ce modèle clair et gai que l'on pourrait construire sur un lot de cinquante pieds de front et à un prix raisonnable.

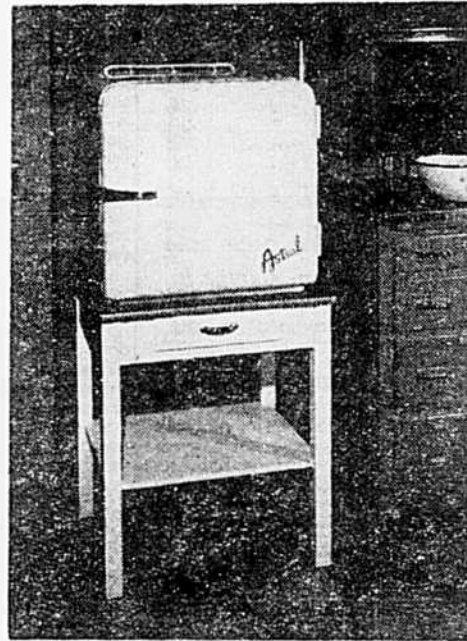


On a situé les chambres à coucher et la salle de bains d'un même côté de cette maison, tandis que le vivoir, le coin de dinette et la cuisine sont de l'autre.

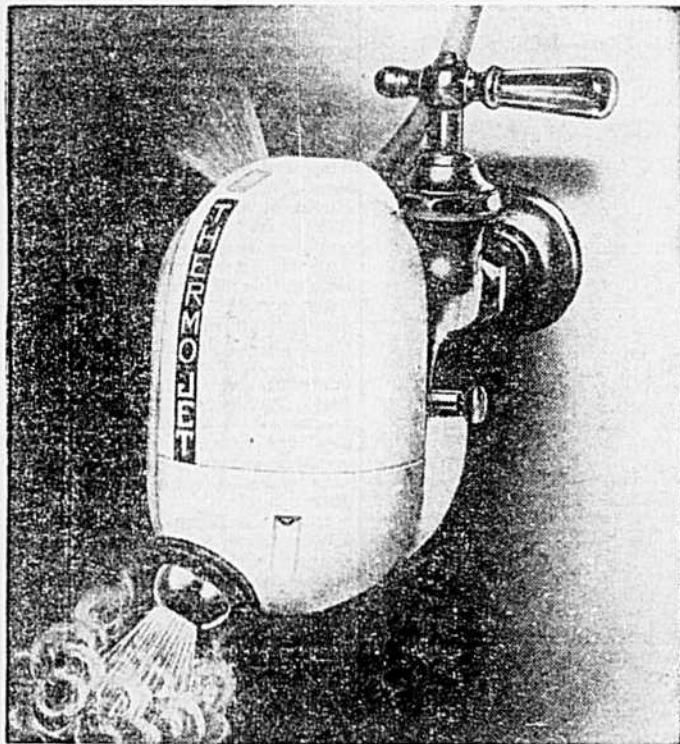


Dessinée spécialement en vue d'être construite sur un terrain de cinquante pieds de front, cette charmante petite maison fera l'affaire de bien des gens, car elle est très jolie, confortable et facile à entretenir. Tout l'espace y est entièrement employé, tout a été simplifié, rien n'a été oublié. On s'est inspiré pour ce modèle des gentilles petites maisons de ferme de la Nouvelle-Angleterre.

**Le nouveau réfrigérateur compact** — Une nouvelle industrie de Toronto, vient de mettre sur le marché, un réfrigérateur qui s'offre à toutes les bourses. Les visiteurs de l'Exposition Industrielle de Toronto, furent surpris du prix approximatif au détail de \$150 à \$160. Surnommé le "Baby Frig", il est silencieux et peu dispendieux.



\* Les différents tons de crème vont toujours bien à une blonde aux cheveux couleur miel. Aussi, Lana Turner, de la M-G-M, est-elle plus ravissante que jamais dans son négligé tout neuf, en soie crème, où des fleurs appliquées en satin de la même teinte ornent le devant, qui est retenu par une ceinture à même. Le dos forme une très belle ligne en retombant assez ample. Enfin, des mules de satin, encore de cette douce teinte, complètent ce charmant ensemble.

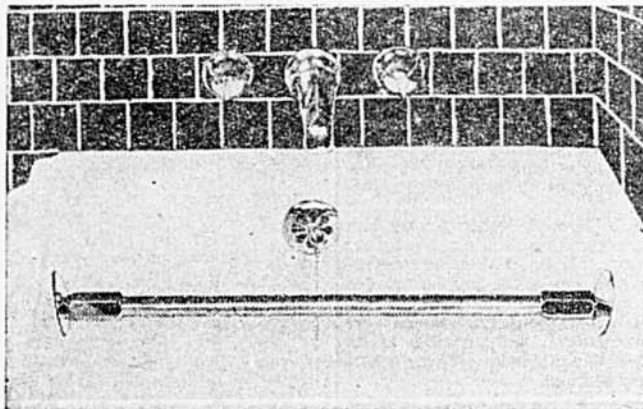


**POUR OBTENIR RAPIDEMENT DE L'EAU CHAUDE.** — Ce nouvel appareil en plastique, qui s'ajuste à un robinet ordinaire, est très pratique pour réchauffer une eau froide, très rapidement et sans danger, là où aucun système à eau chaude n'existe ou, encore, pendant que le réservoir régulier ne fait que commencer à se réchauffer. La poignée du robinet sert à activer cet appareil branché sur une prise de courant (courant alternatif seulement) et à régler la température de l'eau, car moins la quantité d'eau qui passe dans ce petit appareil est grande, plus l'eau en sort chaude.

### Plongeon de sécurité

Au dire des hygiénistes, vous devez de toute nécessité vous pincer le nez au moment de vous introduire dans l'eau les pieds les premiers, sans plonger; l'eau pressée dans les narines peut causer l'infection du nez, de la gorge et des sinus.

L'homme ne peut pas, comme le canard, se fermer les narines dans l'eau. Contrairement au canard, il n'a pas non plus de paupière spéciale pour le protéger dans l'eau; sous l'eau, les nageurs doivent donc chercher à voir le plus rarement possible.



**POUR VOTRE BAIGNOIRE** — Une invention très utile, surtout pour les enfants ou les personnes âgées qui ont de la difficulté à se tenir dans la baignoire et qui glissent facilement, est cette barre chromée que l'on place en travers et qui permet à ces personnes de se soutenir. Cette barre, facilement placée en avant de n'importe quelle baignoire, n'en dépare nullement l'apparence et est assez forte pour résister à un poids de 300 livres.



### LES BARDEAUX D'ASPHALTE attrayants et durables

Pour le toit le plus moderne, choisissez nos attrayants bardeaux d'asphalte. Ces bardeaux d'asphalte durent plusieurs années de plus avec le minimum d'entretien — protègent plusieurs années de plus contre le feu et les Intempéries. La saison d'été est la plus propice pour faire vérifier l'état du toit de votre maison. Soyez prévoyant et appelez-nous pour un estimé gratuit qui conviendra à votre bourse.

"Spécialistes en isolation insufflée"



**LaSalle BUILDERS SUPPLY LTD.**  
159, O., Jean Talon, Montréal  
CA. 5721

"15 années de service"

### Fièvre des foies

Les victimes de la fièvre des foies doivent éviter la natation durant les saisons où ces malaises désagréables les menacent le plus, selon

les autorités sanitaires. On engage ceux qui souffrent beaucoup de la fièvre des foies à bien réfléchir avant de se livrer à la natation. Ce conseil peut leur épargner des inflammations du nez et de la gorge.

# Les libéraux exigeront la réduction des impôts

OTTAWA. — Au début du mois d'août, tous les yeux des électeurs et surtout des contribuables se tourneront vers la capitale, où doit se tenir, du 5 au 7 août, le congrès libéral convoqué dans le dessein de choisir un remplaçant à M. King comme chef du parti libéral, et de rédiger un programme politique conforme aux nécessités de l'heure.

Le public ne s'intéresse pas tant au choix du chef qu'au programme que celui-ci aura à défendre aux prochaines élections fédérales, en 1949 ou 1950. En effet, les mesures qui le touche frappent plus l'opinion populaire que le font les belles paroles d'un politicien qui ne cherche en somme qu'à se faire élire; tandis que l'homme politique vraiment supérieur pense à la nation d'abord et à son bien, tout en ne négligeant pas ses intérêts personnels, ce qui est bien humain.

Mais le peuple choisit un chef pour son désintéressement et pour les lois qu'il préconise dans l'intérêt commun. Les paroles s'envolent, mais des promesses demeurent. A une époque difficile, il faut des actes et non des promesses électorales. Ce que le contribuable réclame, ce sont une baisse des prix et une réduction des impôts.

Si la hausse des prix dépend du déséquilibre de l'offre et de la demande, la réduction des taxes peut s'opérer très facilement. Les députés au congrès libéral exigeront de leurs chefs, car la majorité est en faveur de cette réduction à brève échéance. Il faudra qu'elle se fasse le plus tôt possible, sinon les chances de réélection du grand parti libéral seront maigres.

Tout le monde ne se gêne pas pour dire que le ministre des Finances a été bien mal conseillé à ce sujet, par des fonctionnaires supérieurs qui ne semblent guère au courant des annuaires d'argent du menu peuple. Dans leur tour d'ivoire, ces messieurs mieux rémunérés qu'un ministre ignorent les tracasseries financières du citoyen moyen. Dans leur égoïsme, ils partent de l'idée que les contribuables ont déjà de l'argent et que le fait de leur en donner davantage ne con-

tribuerait qu'à faire grimper encore le prix des marchandises. Ils ignorent qu'un père de famille, après avoir nourri et logé sa femme et ses enfants, payé son loyer, acquitté ses assurances et ses impôts, n'a plus assez d'argent pour se vêtir convenablement et se procurer les petites douceurs qu'il mérite bien, après s'être donné tant de peine.

Aussi, les députés et délégués libéraux entendent-ils faire comprendre raison à leurs chefs. Au comité des résolutions du congrès, plusieurs réclameront la réimposition de régies sur certaines denrées essentielles; l'encouragement à une production plus intense; de plus fortes exonérations d'impôts, afin de pousser les travailleurs à produire davantage, sans voir leurs gains entaillés par le fisc; un contrôle plus sévère de la marge des bénéfices dans l'industrie et le commerce; l'abolition de l'exécrable taxe d'accise de 25 p.c., qui met certaines marchandises utiles hors de la portée du Canadien de moyens ordinaires; et, enfin, un plus fort stimulant à l'ambition de tous les consommateurs de mener une existence plus aisée.

## Un malade donne son nom à une maladie

L'illustre physicien Dalton était atteint de cette maladie visuelle bien fâcheuse qui fait confondre le rouge et le vert. On rapporte souvent l'anecdote selon laquelle, dans un cerisier chargé de fruits, il lui était matériellement impossible de distinguer les feuilles des cerises. En son honneur, le professeur Prévost qualifia de "daltonisme" tous ceux qui étaient atteints du même trouble de la vue.



**UNE CHIENNE NOURRIT CINQ LOUVETEAUX.** — Dernièrement, Edwin Fitzgerald, un cultivateur de Wolford, Ontario, abattait une louve. Peu après il découvrirait son repaire occupé par cinq louveteaux. Il apporta les jeunes animaux que sa chienne collie adopta immédiatement, car on venait justement de noyer les petits chiens qu'elle avait eus le jour même. Plus tard Fitzgerald se rendit chez Carman Knapp, l'inspecteur de la chasse du district, pour demander la permission de garder les jeunes loups comme animaux domestiques. Jusqu'à l'année dernière, l'inspecteur n'avait jamais parler de louveteaux qu'on avait pu garder vivants. Mais, au cours de l'hiver dernier, on a capturé, dans la région de Merrieville, plus de 23 jeunes loups dont la plus grande partie a été envoyée aux jardins zoologiques de Toronto ou d'ailleurs. Les jeunes loups capturés par Fitzgerald sont trop petits pour être envoyés au loin, mais leur présence attire au cultivateur un grand nombre de visiteurs parmi les touristes.

## Le roi apprend la langue maorie

LONDRES. — Comme il doit visiter la Nouvelle-Zélande, l'année prochaine, George VI apprend la langue des Maoris, indigènes de ce peuple des antipodes. La reine et la princesse Elisabeth partagent

les études du roi, afin de pouvoir converser avec les Maoris.

Les Néo-Zélandais eux-mêmes connaissent très peu la langue indigène. Ils peuvent dire trois ou quatre phrases banales, et c'est tout, mais comme Leurs Majestés et Son Altesse Royale savent le français, ils peuvent apprendre le maori plus facilement que les Anglais unilin-

gues, car chaque syllabe maorie se prononce sans accent et toutes les voyelles comptent.

Voici quelques noms qu'ils ont à se rappeler: Tomateoutouai, Ouakareouareoua, Kaouionouia, Paraparamou, Rangiouaoma, Ouangaparaoa, Ouairirikiki, Tepai-o-tou-raouou, Poro-o-taraou. Facile, n'est-ce pas?



**SUR LA ROUTE DE LA LIBERTÉ** — Six cents personnes "déplacées" arrivaient récemment à Halifax, à bord du **Falcon**. Vingt mille ont été autorisées à immigrer au Canada, en vertu de trois décrets. Douze mille sont déjà arrivées et huit mille sont attendues assez prochainement. Des étiquettes de carton attachées à un bouton de leur vêtement indiquent leur destination et le travail qui leur est attribué: poseurs de rails, ouvriers d'aciérie, domestiques, ouvriers agricoles, etc. Toutes ces personnes se montrent surprises de trouver des maisons tenant encore sur leurs fondations, de pouvoir manger à leur faim et surtout de l'immensité du pays où elles se destinent à se refaire une nouvelle vie.

**À moitié prix** ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ PLUSIEURS DOLLARS. — LES PRIX LES PLUS BAS AU CANADA

## • STORES VENITIENS •

en aluminium ou acier finis émail cuit

Larg.	Haut.	Prix	Larg.	Haut.	Prix	Larg.	Haut.	Prix
26"	60"	4.80	42"	74"	8.80	60"	60"	9.98
28"	64"	5.20	44"	72"	9.20	62"	59"	11.20
28"	72"	5.60	45"	72"	9.60	56"	72"	11.98
34"	60"	5.98	46"	72"	9.98	66"	60"	14.40
36"	60"	6.20	48"	72"	10.40	72"	60"	16.80
38"	58"	6.80	50"	72"	10.80	62"	84"	16.80
36"	72"	7.20	52"	72"	11.20	84"	72"	16.80
42"	60"	7.80	54"	70"	11.60	86"	70"	16.80
38"	74"	7.98						
40"	72"	8.20						

FINI LÈGÈREMENT IMPARFAIT, MÉCANISME GARANTI

Stores vénitiens neufs de belle couleur blanche, complets, prêts à installer. Palettes à nettoyer. Tout à fait automatiques. Profitez de ces bas prix.

TANT QU'IL Y EN AURA • PLUSIEURS AUTRES GRANDEURS • LIVRAISON 5 JOURS

**Wm. MORRIS & FILS** Tels.: HA. 0894 — LA. 6677  
4448, Boul. ST-LAURENT MONTREAL

SUCCURSALE: 89, RUE SAINT-PAUL, QUEBEC, P. QUE.

Estimés gratuits — Commandes téléphoniques ou par maille acceptées

Quand les minutes comptent...  
Appelez  
**La Salle Taxi**  
PL 9191

## PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à  
1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255\*  
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ADONNEMENT	6 mois	1 an
Canada .....	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis .....	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

## Encore la margarine

Une fois de plus, il est question de margarine. C'est que, malheureusement, il est encore une fois question d'une disette de beurre. En effet, on prévoit que le beurre deviendra rare dans un avenir pas trop éloigné.

Cela prouve définitivement que les producteurs de beurre, qui sont opposés à la vente de la margarine, ne sont pas en mesure de produire assez de beurre pour répondre à la demande du marché canadien.

Si cela est, nous nous demandons pourquoi le gouvernement ne permet pas la vente de la margarine! Nous avons peine à croire que cette politique est maintenue pour la seule protection de certaines compagnies qui ont été forcés de faire des révélations sensationnelles, lors de la dernière disette de beurre, sur les profits élevés qu'ils réalisaient sur la vente de cet aliment.

Ne perdons pas de vue aussi que le beurre, au prix du marché, est un aliment de luxe que la plupart des familles d'ouvriers ne sont pas en mesure de se payer. La margarine se vendrait certainement à bien meilleur compte et répondrait ainsi à un besoin. Il a été prouvé que la margarine était un aliment sain, et certains prétendent qu'elle est encore plus nutritive que le beurre.

Espérons que le gouvernement se mette sérieusement à l'étude de la question et prenne une décision favorable à la majorité du peuple canadien.

## La bombe perdue

Il est permis de se demander ce qu'il y a de vrai dans la déclaration de l'ancien amiral Ellis Zacharias, de la marine américaine, prétendant qu'une bombe atomique transportée par un navire américain aurait été perdue avec le navire, pendant la guerre.

La marine américaine a nié la nouvelle, mais un officier reconnaît aujourd'hui que le navire *Indianapolis*, qui fut coulé par les Japonais, transportait bien deux bombes atomiques, mais "en pièces détachées" et que ces pièces n'avaient pas été montées. Elles étaient destinées au Japon.

Il n'en reste pas moins que ce navire recèle au fond des eaux un chargement évidemment fort dangereux. Est-il à craindre qu'un jour une explosion terrible se produise? Nous n'en savons rien et il est possible qu'aucun danger n'existe réellement.

Mais ce qui nous apparaît, c'est que les autorités feraient mieux de tenir le public au courant, qu'il y ait danger ou non, au lieu de se contenter de nier une déclaration qui n'est apparemment pas sans fondement.

Il semble qu'il est mieux de dire la vérité au public que de lui cacher tout péril, l'endormant ainsi dans une fausse sécurité et ruinant en même temps sa confiance dans les autorités du pays.

## Enfin, on fait des recherches!

Après avoir palabré durant de longs mois sur la nécessité pressante de construire un métro à Montréal, voilà que le comité exécutif et le conseil municipal recevront d'ici environ deux mois un rapport du service des travaux publics, de la part de ses ingénieurs, pour connaître les difficultés de la réalisation de ce projet dont on a tant parlé.

Enfin, les autorités municipales étudieront des données précises et ne se contenteront plus d'hypothèses aussi facilement anéanties que rapidement échafaudées.

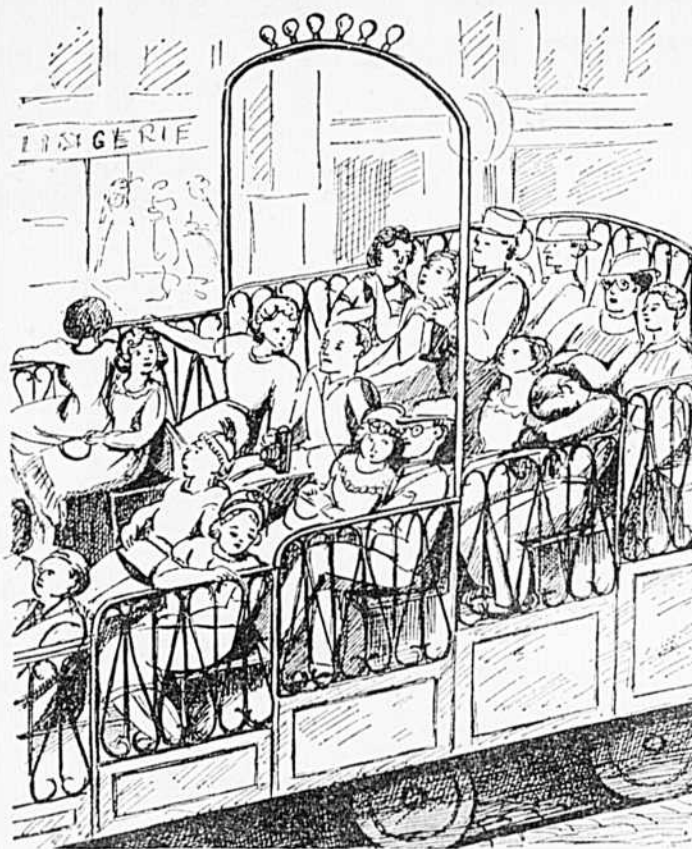
Cette étape d'études est la dernière, la période "de grâce" que laissent aux membres de l'exécutif et aux conseillers les Montréalais ardemment désireux de bénéficier du métro plutôt que de se le faire promettre.

Tout a été dit sur les avantages innombrables d'un tel service public; les projets qui voulaient simuler le désir d'en arriver à l'exécution ont été démolis parce qu'ils manquaient de fermeté, c'est-à-dire, de documentation précise sur la difficulté des travaux et sur leur coût approximatif.

Une fois que les Montréalais connaîtront la question à fond, ils ne craindront ni les difficultés ni le coût des travaux qu'ils devront défrayer; ils feront pression auprès de leurs représentants à l'hôtel de ville afin d'obtenir des mesures énergiques et immédiates.

Depuis le temps qu'on parle de métro, si ceux qui s'en faisaient les champions avaient été résolus, l'exécution serait déjà en bonne voie et Montréal aurait un service de transport en commun digne du XXème siècle et de la métropole d'un grand pays.

## Le seul "char" sympathique



Quel dommage si le métro supprimait ça!

## Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWBR

### Alliance militaire

Les entretiens politiques entre les représentants diplomatiques de Grande-Bretagne, de Belgique, de Hollande, de France et des Etats-Unis ne sont qu'une couverture pour les entretiens militaires qui commencent bientôt entre les officiers des états-majors de ces mêmes pays.

La résolution Vandenberg passée devant le Congrès, avant son ajournement, autorise l'administration américaine, entre autres choses: 1) à rechercher un développement progressif des arrangements régionaux et collectifs en vue de la défense individuelle et collective, conformément aux buts, aux principes et aux dispositions de la charte des Nations-Unies; 2) à rechercher l'association des Etats-Unis avec toute organisation régionale ou collective basée sur la défense continue et efficace et l'aide mutuelle et qui touche leur propre sécurité nationale; 3) à contribuer au maintien de la paix, en manifestant clairement leur détermination d'exercer le droit de défense individuelle ou collective suivant l'article 51, si une attaque armée touchait leur sécurité nationale.

Les conversations politiques qui se déroulent actuellement, comme les pourparlers militaires qui auront lieu aux Etats-Unis prochainement, auront pour but de résoudre ces problèmes suivant les directives en question.

Sans aucun doute, le sentiment d'urgence qui inspire cette préparation militaire collective ne fait que s'accroître devant la tentative des Soviets d'expulser les démocrates de Berlin. Personne ne sait où cela mènera.

Les intentions pacifiques des Etats-Unis ont été mises en évidence par le fait que, depuis le retrait de l'automne de 1946 jusqu'au début du printemps de 1948, on n'a tenté aucun effort pour maintenir la force militaire du pays à un niveau quelconque.

Le premier décembre, après l'échec de la conférence des quatre puissances sur la question allemande, les Français furent profondément désappointés devant le refus des Américains et des Anglais d'étudier une entente militaire commune. Ce n'est qu'en fin de janvier que le ministre britannique Bevin convoqua les pays d'Europe à une conférence d'où sortit "l'Union occidentale" de cinq nations en vue de leur défense

politique et militaire.

Il restait à convertir à ces vues les services armés des Etats-Unis. Les généraux, amiraux et aviateurs pensèrent naturellement à réarmer d'abord les Etats-Unis. Il fallait les convaincre qu'on pouvait assurer aussi bien, mieux peut-être, la sécurité en armant les alliés d'outre-mer.

#### DEFENSE COMMUNE

Mettre l'Europe occidentale en état de se défendre elle-même préviendrait non seulement la marche si souvent prédite et redoutée des armées soviétiques à travers l'Europe jusqu'aux côtes de l'Atlantique, mais cela renforcerait aussi les positions du monde libre, en lui procurant des divisions, des bases, des avions, etc. Naturellement, si d'autres pays devaient fuir de déplaçer à la Russie, il fallait leur assurer le maximum de protection qu'on pouvait leur procurer au point de vue militaire.

C'est alors qu'à la fin du printemps dernier, le président Truman, le sénateur Vandenberg et les chefs des services armés se réunirent et se mirent d'accord pour reconnaître qu'il fallait agir.

L'ouverture des pourparlers politico-militaires est un signe que ces assurances ont déjà été données ou qu'elles vont être données.

Selon toute probabilité, l'ouverture de ces conversations signifie que les Etats-Unis ont décidé de mettre des approvisionnements militaires à la disposition de l'Union occidentale.

Les autorités américaines tiennent à faire clairement comprendre que les présentes consultations militaires sont une conséquence naturelle de la doctrine Truman proclamée au mois de mars 1947 et acceptée par le Congrès comme une aide à la Grèce et à la Turquie. Cette doctrine a engagé les Etats-Unis à aider les pays qui veulent demeurer libres. Une forme de la défense (celle contre le communisme) est constituée par le plan Marshall pour le rétablissement économique de l'Europe. Mais, contre l'agression par l'armée rouge (la fameuse marche vers l'Atlantique), il est nécessaire de faire plus que d'accorder une assistance économique.

Les présentes discussions devront tracer les grandes lignes de cette organisation de la force commune et prévoir comment elle s'appliquera, si la chose est nécessaire.

## La voix populaire...

### La taxe d'eau

Monsieur le rédacteur,

Depuis des dizaines d'années la classe moyenne de Montréal se plaint avec raison que la taxe d'eau coûte beaucoup trop cher. C'est parce que cette taxe est basée sur la devise socialiste de "capacité de payer", plutôt que sur le principe "pour quantité fournie" ou "pour services fournis".

La méthode de faire payer un prix fixe par année, d'après le loyer payé ou la valeur de la propriété rend les gens tout à fait indifférents au gaspillage. Le prix d'un logement ou la valeur d'une propriété sont basés sur la grandeur des pièces, leur nombre, le site de la maison ou le quartier où elle est située; ce sont des choses qui n'ont absolument rien à voir avec la quantité de consommation de l'eau. Une famille qui habite un quartier où les loyers sont chers paie plus cher pour une moindre quantité d'eau qu'une autre famille, même plus nombreuse, qui consomme infiniment plus d'eau mais qui habite dans un quartier où les loyers sont moins chers.

#### GASPILLAGE

Souvent, dans les logements où les appareils de tuyauterie sont en mauvais état, les locataires sont obligés de laisser couler continuellement les robinets afin que le courant d'eau empêche l'eau de geler et de faire éclater les tuyaux, en hiver. En bien des cas, les soupapes des réservoirs d'eau, pour les appareils sanitaires dans les chambres de toilette, ne sont pas en bon état et laissent couler l'eau à l'année.

Toutes ces choses occasionnent des pertes énormes qui dépassent parfois du triple la réelle quantité d'eau nécessaire aux citoyens.

Bien des gens ont la coûteuse habitude de se laver, se raser ou de rincer leurs lessives de toutes sortes à l'eau courante.

L'eau, comme le gaz et l'électricité, devrait se payer d'après la consommation enregistrée par un compteur. D'ailleurs, le coût de revient de l'eau est considérablement augmenté à cause d'un fort montant qu'il faut payer aux experts en évaluations, ces évaluations devant servir à fixer le tarif du service d'eau. S'il y avait des familles réellement incapables de payer leur eau, pour une raison bien fondée, il faudrait appliquer la charité chrétienne et leur faire remise de leur dette envers la ville; il faudrait toutefois vérifier la vraie cause de leur incapacité de payer.

Si on appliquait le principe de la taxe d'eau dans toutes les marchandises, un homme qui gagnerait \$1,000 par année paierait, par exemple, un complet d'homme \$30 tandis qu'un autre gagnant \$4,000 par année paierait \$120 pour un complet absolument semblable; ce serait ridicule et contraire à la plus élémentaire justice.

Quand l'eau est payable d'après la quantité consommée, c'est-à-dire, d'après un compteur, il y a un loyer de 10 ou 15 cents par mois pour ce compteur. Ce petit montant couvre par amortissement le coût de cet appareil, son entretien et le salaire de l'employé qui prend les enregistrements sur les cadrans des compteurs.

Les citoyens de Montréal-Nord, par exemple, feraient bien d'insister pour que la Commission métropolitaine maintienne le système de la taxe d'eau, parce qu'il est plus honnête et plus juste. Tous les contribuables de Montréal devraient faire entendre leur voix en faveur de l'application de la méthode efficace expliquée ci-dessus. L'eau est supposée nous être livrée au prix de revient; elle coûte actuellement 18 cents les 1000 gallons; si ce taux est réellement trop bas, nous ferions mieux d'accepter une augmentation de prix par unité de 1000 gallons, à condition que la ville adopte au plus vite un système de calcul qui abaisse le coût de revient et un mode de consommation par lequel le gaspillage honteux soit éliminé.

Oscar BOELENS,  
1167, rue Labelle,  
Montréal (24)

# MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché "Photo-Journal")  
MILTON CLARK

## CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

La chansonnette connaît un essor sans précédent au Canada et particulièrement dans la province de Québec, où la chansonnette française et la chansonnette américaine jouissent également d'une grande faveur.

Nous connaissons plusieurs compatriotes qui s'adonnent à la composition de la chansonnette française, l'un d'eux s'est même mérité un prix lors d'un récent concours patronisé par une maison d'édition de France, mais plus rares peut-être sont ceux qui s'essaient à la composition de la chansonnette dans le style des Etats-Unis.

Parmi eux, il est un jeune de Montréal que nous avons eu le bonheur de rencontrer. Milton Clark est son nom. Il est né dans la métropole, il y a 25 ans, d'un père canadien-anglais et d'une mère canadienne-française.

Il s'intéresse à la composition depuis très longtemps. Il fit à Montréal même des études musicales. Dans la suite, il se rendit à New-York, pour se mettre en relation avec le milieu des chansonniers américains.

"C'est New-York," nous dit-il, "qui est le centre de la chansonnette américaine. On y édite chaque année des milliers de chansonnettes et il en est un grand nombre que l'on entend dans cette ville et qui n'en sortent jamais.

"C'est de New-York que partent les grands succès qui seront, par la suite, entendus dans tout l'univers, et spécialement en Amérique du Nord."

Mais comme il fallait s'y attendre, il existe là comme ailleurs, une sorte de contrôle où il n'est pas facile de percer. Il y a quelques éditeurs importants et c'est à eux qu'il faut s'adresser si l'on veut arriver à se faire connaître. Mais

ces messieurs ne sont pas faciles d'accès. Ils se contentent des quelques chansonniers qu'ils ont sous contrat.

Max Breyfus est le plus important de ces éditeurs et c'est le rêve de tous les jeunes chansonniers de pouvoir, un jour, l'intéresser à leurs compositions.

Mais dans ce domaine comme dans tout autre, la concurrence est grande. Plus de 20 millions de personnes se sont essayées, un jour ou l'autre, à composer des chansonnettes. Il en est plusieurs centaines qui s'en sont fait un métier. Enfin, seulement 50 ou 60 voient leurs oeuvres interprétées par les principaux orchestres américains.

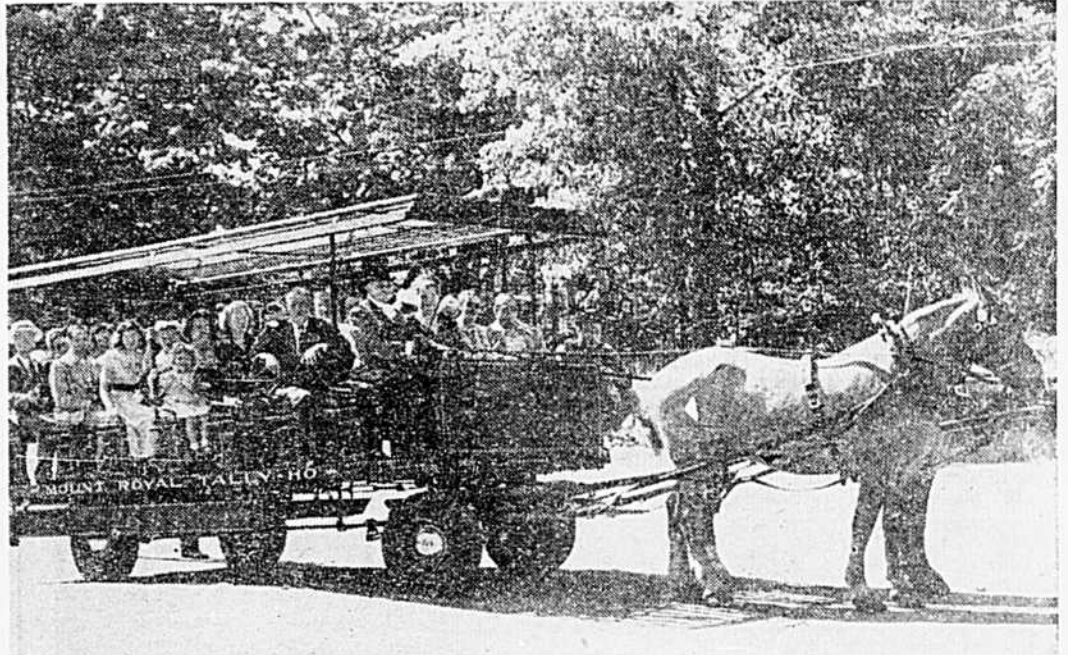
"C'est à cause de ce contrôle," nous dit Milton Clark, "que la chansonnette est inférieure à celle des années passées. Tant qu'il en sera ainsi, il sera presque impossible à un grand nombre de jeunes compositeurs de talent de se faire connaître."

Mais quand on aime ce métier, on ne se décourage pas pour si peu, comme nous le dit notre interlocuteur. D'autant plus que les cachets payés sont très élevés.

Par exemple, Irving Berlin a reçu \$600,000 pour le film de MGM *Easter Parade*. C'est la plus grosse somme jamais payée à un compositeur pour quelques nouvelles chansons et le droit d'utiliser quelques succès moins récents.

Que dire aussi des \$365,000 que la chanson *The Prisoner's Song* rapporta, en royalties, à son auteur, et cela, en seulement 5 ans. Il y a aussi le cas typique d'Eden Ahbez à qui sa chanson *Nature Boy* rapportera plus de \$30,000 en 1948.

"A part de gagner le gros lot d'une loterie ou de faire un coup d'argent à la bourse," de continuer Milton Clark, "il n'est pas de moyen



**SUR LE MONT-ROYAL** — Voici le Tally-Ho, cette voiture à bancs qui sert aux citoyens de Montréal et aux touristes pour visiter la métropole. Les touristes atteignent un chiffre record cette année à Montréal. Autant de dollars pour les Montréalais. Recevons bien les touristes et faisons en sorte que notre industrie du tourisme soit de plus en plus florissante.



**50,000 ENFANTS** se donnent rendez-vous chaque jour dans les 100 terrains de jeux de Montréal et dans ses trente-trois piscines et bains publics. 625 moniteurs et monitrices s'occupent de tout ce petit monde. Montréal peut être fier de l'organisation de ses parcs et de ses terrains de jeux.

plus rapide pour gagner quelques milliers de dollars. Mais ce n'est pas ce qui me fait persister dans la carrière que j'ai choisie. C'est que j'aime mon travail et que je me crois capable de faire du bon travail."

Milton Clark n'en aime pas moins pour cela la chansonnette française. Son compositeur favori chez les chansonniers français est Alstène, qui incidemment est un Allemand. Il admire aussi Charles

Trenet comme compositeur et interprète, de même que Maurice Chevalier. Il remarque que la chansonnette française a subi une grande influence des Etats-Unis depuis la fin de la guerre. Cela passera probablement avec les années.

Chez les Américains, c'est Cole Porter qui est son favori, mais il croit que ce sont les mélodies de George Gershwin qui garderont le plus longtemps la faveur populaire. Il y a aussi Jerome Kern et

Vincent Youmans dont la popularité n'est pas près de s'éteindre.

Son goût pour la chansonnette n'empêche pas notre jeune compositeur de s'intéresser à la musique classique sous toutes ses formes. Il en écoute beaucoup avec l'idée d'en composer un jour.

Il partira bientôt pour la métropole américaine. Souhaitons-lui de rencontrer le plus vite possible Max Breyfus ou un autre de ses puissants confrères...

# SCIENCE et VOYAGES

## L'Argentine, avec ses plaines immenses et fertiles, est le second pays exportateur de blé et de viande

La république Argentine, qui a fait beaucoup parler d'elle, au cours de la guerre et depuis, est souvent assez mal connue, malgré sa position géographique qui la situe dans notre hémisphère.

C'est un pays étendu, de 1,153,000 milles carrés, où dominent largement les vastes plaines se trouvant à des altitudes différentes. Il occupe la partie sud-est de l'Amérique du Sud, entre l'Atlantique, à l'est et la Cordillère des Andes, à l'ouest. La région nord se trouve en zone tropicale, alors que le sud, la Patagonie, atteint des latitudes très froides.

Malgré ses vastes étendues, l'Argentine est relativement peu peuplée, puisqu'elle n'a que douze millions d'habitants.

Le nord de l'Argentine est occupé par le plateau du Grand Chaco, vaste plaine d'une altitude

moyenne de 900 pieds. C'est une région au climat essentiellement continental, très chaud l'été (au mois de janvier) et très froid l'hiver. Dans le Grand Chaco les pluies sont très rares et fort irrégulières.

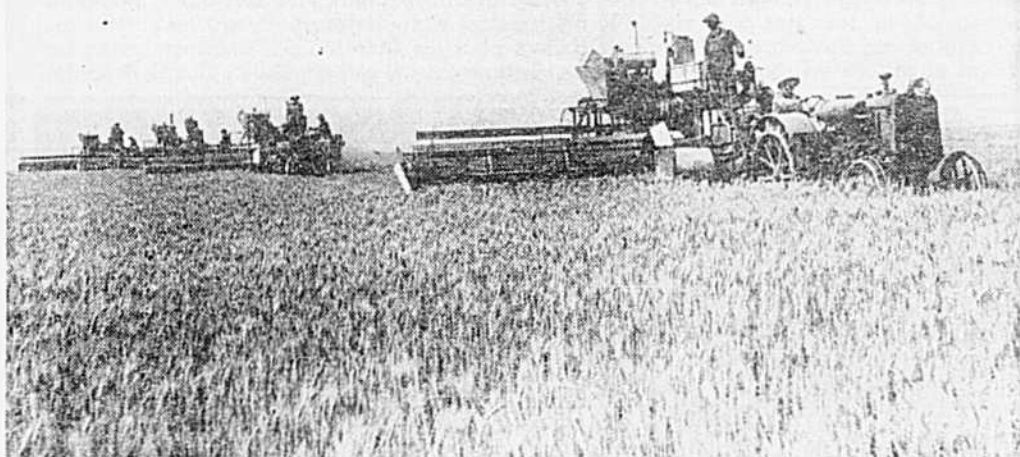
Vient ensuite l'Entre-Rios, région très fertile, formée de limon et se trouvant entre les deux grands fleuves de l'Argentine, le Parana et l'Uruguay.

Un autre fleuve, le Rio-Salado-Norte, sépare le Chaco de la Pampa.

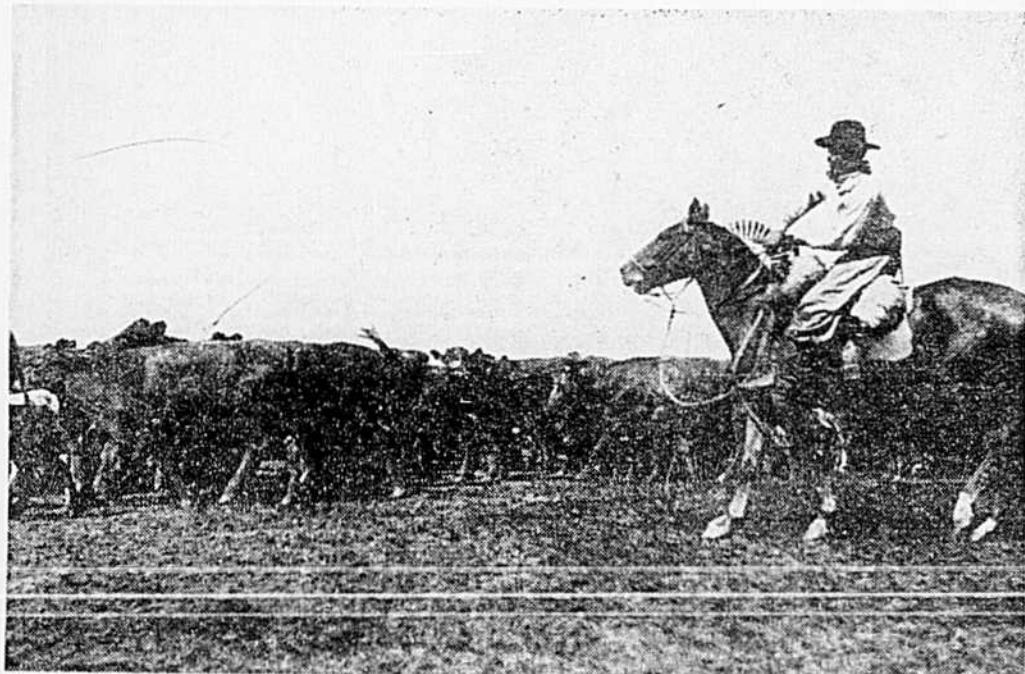
La Pampa est une vaste plaine très légèrement ondulée et qui était jadis absolument dépeuplée. C'est maintenant l'une des régions

les plus fertiles du pays, où l'on cultive sur une grande échelle, le blé, le maïs et le lin. Le grand centre agricole de la Pampa est Buenos-Ayres et Santa-Fé. C'est la région des immenses fermes d'élevage de troupeaux, les estancias. On y élève les bestiaux et les moutons et elle est célèbre par ses gauchos, bergers à cheval renommés pour leur adresse au lasso.

Au sud, la Patagonie est un plateau étroit et long, sis à 600 pieds d'altitude, coupé de chaînes de collines, de coulées de laves et de moraines laissées par les anciens glaciers. L'hiver, sauf dans l'extrême sud, est doux et l'été, tiède. Le long des Andes se trouvent de hautes vallées fermées au climat excessif, mais fort sain et où l'on cultive le tabac.



Les vastes champs de l'Entre-Rios, l'une des régions les plus fertiles de l'Argentine, rappellent les champs de l'ouest canadien. On y pratique d'ailleurs la grande culture, de la même façon. Mais le lin tient une grande place dans la culture de l'Entre-Rios. C'est précisément un champ de lin que parcourent ces faucheuses mécaniques. Mais l'Argentine cultive et exporte le blé et est le second exportateur de blé du monde, passant juste avant le Canada.



Cette scène de la Pampa argentine, le pays des vastes estancias, ces fermes immenses qui se spécialisent dans l'élevage des bestiaux, montre des gauchos (bergers à cheval) séparant des animaux du troupeau. Ces gauchos, l'équivalent de nos cow-boys, manient avec adresse le lasso. L'Argentine est un pays exportateur de viande de bœuf qu'il expédie dans le monde entier comme viande frigorifiée.



Paysage saisissant de Patagonie, sur le versant est de la Cordillère des Andes. On sait que c'est dans cette région que se trouvent les points culminants de cette impressionnante chaîne de montagnes. On jugera facilement du caractère abrupt de ces montagnes véritablement inaccessibles.



Cet arbre, le "quebraco" fournit le tannin que l'Argentine exporte en grandes quantités. On le trouve surtout dans le Grand Chaco, vaste plateau du nord de l'Argentine situé à une altitude de 900 pieds et qui est célèbre par les rives boisées de ses cours d'eau et ses fourrés impénétrables.

# DUPLESSIS

## *ami de la jeunesse*

DUPLESSIS a créé le premier ministère de la Jeunesse depuis la Confédération. L'honorable Jean-Paul Sauvé en dirige les destinées.

La Jeunesse n'avait jamais reçu dans le passé le traitement qu'elle réclamait. Aucun des chefs libéraux qui précédèrent DUPLESSIS à l'administration de la province, n'avait songé sérieusement aux jeunes, à leur orientation, à leur enseignement, à leur avenir.

DUPLESSIS qui aime la jeunesse du Québec nourrissait pour elle d'autres projets que celui de la mobiliser et l'envoyer se battre à l'étranger.

Il créa un ministère dédié tout spécialement aux jeunes et à leur bien-être.

La longue liste des réalisations de ce ministère en moins de quatre ans d'exercice, témoigne de l'intérêt que DUPLESSIS porte à la Jeunesse de sa province, comparativement au sort que lui ont réservé les libéraux.

Les libéraux donnaient des milliards aux étrangers, et, à la JEUNESSE, des uniformes militaires pour se battre outre-mer



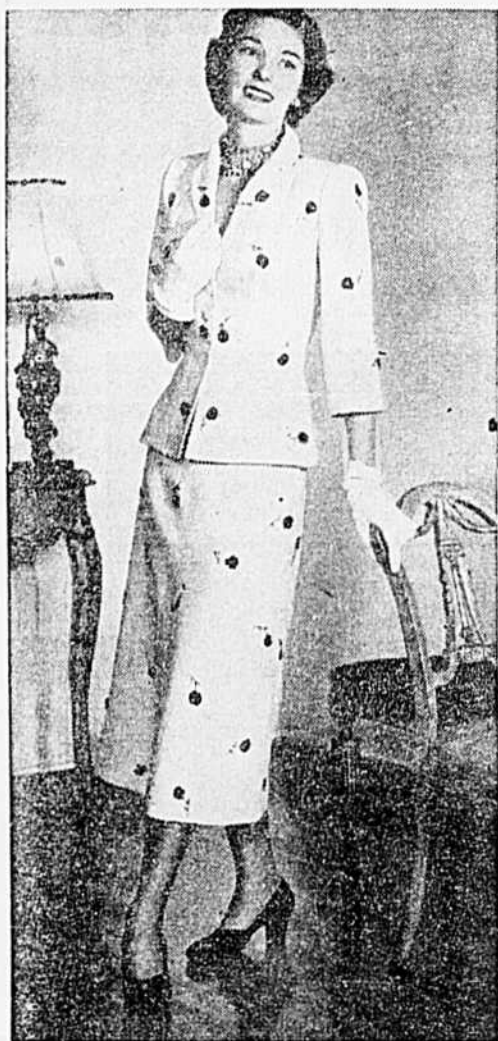
### Voici un résumé des oeuvres de DUPLESSIS en faveur de la Jeunesse québécoise

• Les fils de cultivateurs .....	\$1,422,785
• L'enseignement agricole .....	3,054,101
• Le relèvement de l'enfance .....	1,335,105
• Bourses d'études .....	1,300,000
• Construction d'écoles .....	7,415,000
• Collèges classiques .....	990,000
• Enseignement ménager .....	1,137,545
• Enseignement primaire .....	1,494,198
• Ecoles techniques, Ecoles d'arts et métiers Ecoles spécialisées .....	6,539,815
• Cours par correspondance .....	75,000
• Associations de jeunesse .....	400,523
• Préventions de la délinquance juvénile .....	3,416,266
• Dons aux Universités .....	9,000,000
• Instruction publique .....	51,976,691
• Ecoles primaires .....	5,428,554
• Enseignement spécialisé .....	22,195,394
• Paiement des dettes scolaires .....	100,000,000
• Construction de 7 nouvelles écoles d'Agriculture • Construction de 2 orphelinats agricoles.	

Organisation de l'UNION NATIONALE

# DUPLESSIS DONNE PROVINCE à sa

## Du blanc pour cet été



**QUOI DE PLUS FRAIS** pour l'été, que cet élégant costume en toile blanche, ornée de belles grosses cerises brodées et bien espacées sur la jupe et sur la veste à manches trois-quarts et à joli collet châle. De nombreux accessoires pourraient accompagner cette toilette avec succès.



**POUR ACCOMPAGNER** une petite jupe paysanne, toute fraîche, quoi de plus approprié qu'une jolie blouse, ferme, nette et aussi facile à laver qu'un mouchoir, et qu'une magnifique broderie égaye gentiment. C'est Virginia Mayo, de la R.K.O., qui a revêtu ce coquet modèle.



**LES POIS** sont toujours populaires pour cette saison et offrent un air frais et gai. Ici, on les trouve sur un fond blanc, dans une très belle robe où l'encolure est fermée par un noeud, et où les manches produisent l'effet d'une cape assez longue. Une gracieuse ombrelle et des gants en même tissu complètent l'ensemble.

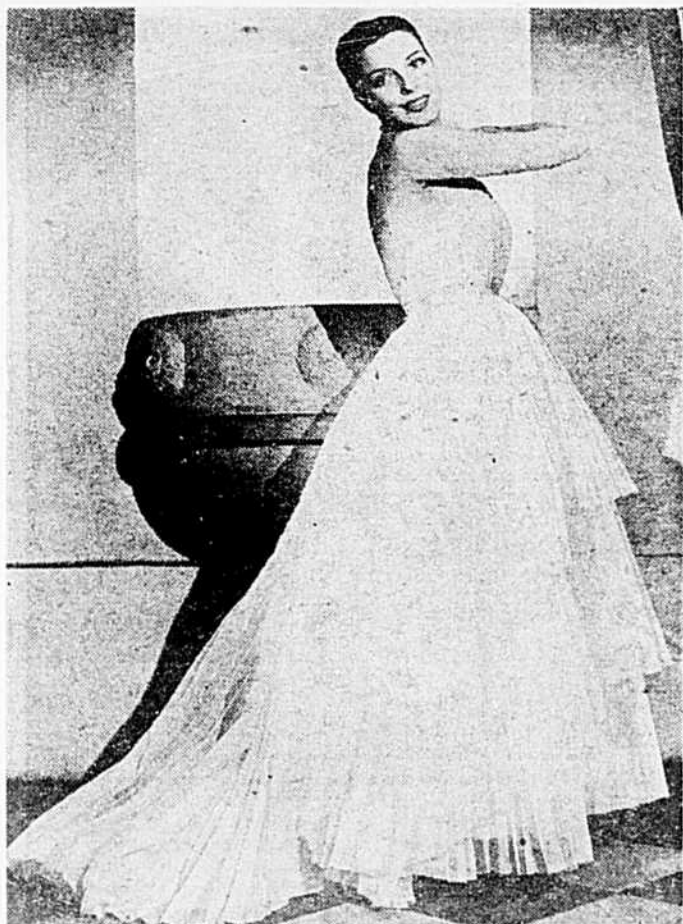


**BLANC ET OR**, voilà une harmonie idéale pour une toilette d'été simple et bien dans la note, parfaite en toute circonstance. Un gentil collet avec fermeture originale, des petites manches assez courtes, une jupe circulaire, une large ceinture en cuir vernis blanc, des boutons dorés, voilà qui complète admirablement cette ravissante robe blanche en tissu de rayonne.

**UN RICHE MANTEAU BLANC**, agrémenté d'accessoires contrastants, ne peut que produire un effet frappant. Celui-ci, porté avec une robe noire, et les accessoires entièrement noirs, y compris les bas, forme un ensemble vraiment remarquable.

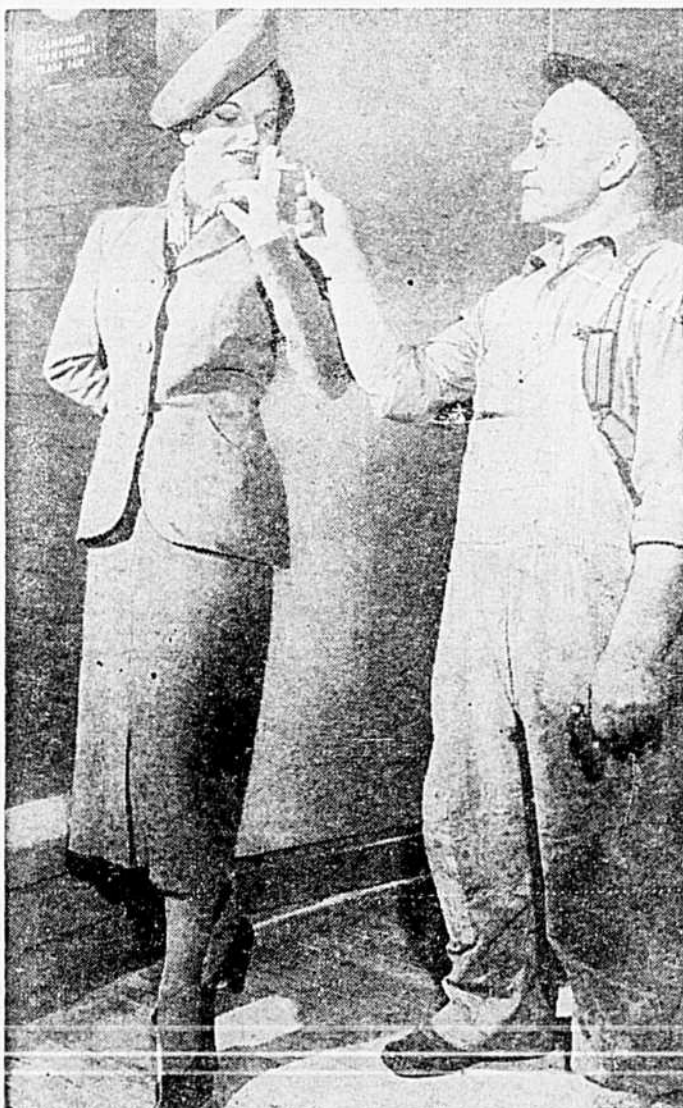
**CETTE CHARMANTE PETITE ROBE DE DANSE**, en crêpe blanc, avec large volant dans le bas de la jupe, ne ferait-elle pas le bonheur de toutes les jeunes filles qui passent l'été à la campagne.





(Photo Intercontinentale)

**LUCIEN LELONG** — Robe du soir en organza jaune plissé soleil sur fond de taffetas du même ton. Une gracieuse traine allonge la ligne du dos tandis que le devant de la triple jupe descend graduellement et demeure assez court. Différents bijoux pourraient accompagner cette délicieuse toilette.



**MODELE ANGLAIS** — Un élégant tailleur en suède bleu pastel, avec bérêt en même tissu, est un nouveau modèle offert au Canada par Leathercraft, de Malvern. Très pratique et riche, c'est un costume dont on ne se fatiguerait pas vite et comme la coupe est simple, il resterait toujours à la page.

## Beaux soirs à Paris



### La mode canadienne



Ce modèle extrêmement gentil unit du chambray caramel à un tissu rayé pour former une petite robe jeune et très pratique. En rappel du peplum double et légèrement plissé, deux autres plis agrémentent le corsage et produisent un bel effet.

#### Soin des yeux

Pour les yeux fatigués et un peu marqués, faites pénétrer sur vos paupières une crème spéciale par de légers tapotements du bout des doigts, effectués du coin de l'oeil extérieur en allant vers l'intérieur. Pour les yeux gonflés et qui commencent à avoir de légères poches, appliquez des compresses alternées d'eau froide, puis d'eau chaude. Dans ce cas, ne jamais graisser les paupières la nuit.

#### Le visage

Deux fois par semaine, si vous avez des points noirs, préparez cette fumigation. Faites bouillir la valeur d'un bol d'eau. Dans cette eau bouillante, versez une cuillerée à soupe de benjoin. Mettez votre visage couvert avec une serviette au-dessus du bol, 10 minutes. Enlevez ensuite les points noirs et tapotez avec un tampon de coton humecté dans 1 cuillerée d'eau d'Alibour pour 1 verre d'eau.

\* Pour enlever les égratignures de l'argenterie, frottez avec un tampon de chamois trempé dans de l'huile d'olive.



(Photo Int. continentale)

**MAGGY ROUFF** — Robe du soir en organdi blanc incrusté de motifs de fleurs multicolores découpés dans un tissu imprimé et rebrodés de blanc. Une haute bordure blanche a été ménagée au bas de la jupe très ample. Sur une épaule, guirlande des mêmes fleurs découpées, avec un noeud à longs pans en velours noir.

### Création américaine



Un beau costume blanc, pour l'été, est toujours bienvenu des élégantes. Celui-ci, assez uni, possède une jupe circulaire, et un petit boléro à manches courtes et à revers arrondis. Un chandail, une blouse chemisier ou de fantaisie, ou encore un corsage soleil peuvent indifféremment se porter avec cette toilette fraîche et légère. Enfin un grand panama blanc complète merveilleusement l'ensemble.



*Les costumes  
de bain  
blancs  
font  
toujours  
un bel  
effet  
avec  
un beau  
teint hâlé*

*PRESQUE TOUTES les jeunes filles, même celles qui sont de taille assez forte, peuvent porter avec succès ce beau modèle uni, tout en lastex, qui moule bien la silhouette, ferme dans le dos avec une fermeture-éclair, et est très gai avec le motif de fleurs imprimé sur fond blanc.*

*DE JOLIS POISSONS marins forment le motif imprimé sur la jupe de ce charmant costume de bain deux-pièces, en tissu blanc qui se tient bien, et ne se déforme pas dans l'eau. Ce costume avantage une silhouette et requiert le minimum de tissu pour sa confection.*

*CET AUTRE MAILLOT de bain, en brocard élastisé, est d'un modèle amincissant et très original, avec son carreau à découvert au diaphragme. C'est un costume qui tiendra en place avec ses attaches solides et bien placées.*

*A l'extrême droite:  
PLUS DE FANTAISIE entre dans ces deux gentilles créations, très féminines, dont les hauts pourraient rivaliser avec certaines robes du soir, et dont les jupes sont l'une princesse, l'autre plissée. Ce sont des modèles rayés ou fleuris qui font très jeune et frais.*



# Une ancienne championne de nage renonce aux succès sportifs pour donner des soins aux lépreux

Mary Sharkey, jeune fille de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, qui représenta le Canada aux jeux Olympiques de l'Empire britannique, en Australie, en 1938, et qui se qualifia pour les jeux Olympiques de Berlin, quitte cette fois le Canada et peut-être pour la dernière fois.

Devenue une missionnaire Mariste, elle va passer le reste de sa vie à soigner les lépreux à Spanish-Town, île de la Jamaïque. Sous le nom de la révérende soeur Mary-Ambrose, l'ancienne championne de natation canadienne a obtenu son diplôme d'infirmière, l'été dernier, et pris ses dispositions pour être affectée au traitement des lépreux.

La religieuse, dont les parents habitent maintenant Calgary, s'intéressa tout d'abord à l'oeuvre des missionnaires infirmières, lors du

voyage qu'elle fit en Australie. Deux passagères qu'elle rencontra sur le bateau étaient des missionnaires Maristes se rendant à Samoa et aux îles Fidji, pour y soigner les lépreux.

De retour au Canada, Mary Sharkey visita la maison-mère des Maristes à Framingham, Massachusetts, et, en 1940, elle entra dans cet ordre.

Elle a maintenant terminé ses études d'infirmière et fait un stage à l'hôpital St-John, de Lowell, Massachusetts.

A Calgary, on se souvient de Mary Sharkey comme d'un professeur d'exercices physiques du YWCA, fonctions qu'elle remplit d'ailleurs après avoir obtenu son diplôme à l'école du Sacré-Coeur.



Mary Sharkey, championne de natation, en 1938, a renoncé aux succès sportifs pour se consacrer aux soins des lépreux. Qui reconnaîtrait l'ancienne sportive sous les traits de soeur Mary-Ambrose, missionnaire Mariste?



LE COTON règne en été, lorsqu'il fait très chaud. Voici un modèle pratique entre tous, une robe longue en gingham à carreaux rouges et blancs portée par Pattee Chapmon, de la CBS. Un mouvement en diagonale orne la jupe, alors qu'un petit fichu en pointe le répète dans le dos.

## Noire peau n'est pas également sensible

Le fait est bien connu, et l'expérience qui permet de le mettre en évidence ne l'est pas moins: on prend un compas à pointes sèches et on écarte celles-ci d'un demi-millimètre environ. En explorant alors avec cet instrument les diverses régions de votre peau, on constate aisément qu'il y a maints endroits où l'on n'a l'impression que d'une seule piqûre, endroits qui par conséquent sont moins sensibles au toucher que les autres (dans notre dos notamment); de façon plus précise, on peut dire qu'une région est d'autant plus sensible au toucher qu'elle donne l'impression d'une double piqûre pour un plus faible écart des pointes du compas. Ce sont nos doigts qui sont les plus sensibles au toucher.

## Pour laver les étoffes de laine bleue

Le cachemire, la flanelle et le crêpon bleus demandent une eau de son sans addition de savon. Le liquide doit être froid. Pour rincer, jeter une poignée de sel dans l'eau. Faites sécher à l'intérieur, dans un demi-jour.

## Pour les hanches

Tous les jours, dans votre bain: prenez une brosse en chiendent, trempée dans l'eau chaude savonneuse. Frottez vigoureusement les hanches. Si vous avez un peu de cellulite, elle disparaîtra. Si vous avez de la kératose (rugosité due à de petites élevures de la peau), elle disparaîtra également. Si la kératose est intense, passez un peu de savon ponce salicylé, puis appliquez un corps gras.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 — Fermés le samedi durant l'été

## UNE VEDETTE

de notre

*Vente annuelle de fourrures durant l'été*

Un événement commercial qui prend chaque année des proportions intéressantes, en raison des avantages qu'il apporte à celles qui désirent un manteau de fourrure, sans avoir à verser le plein montant, avec l'assurance d'obtenir la haute nouveauté pour l'hiver 1948-49.

### UN LEGER DEPOT

suffira pour faire réserver le manteau de votre choix. renseignements fournis à notre bureau du crédit au 6e étage — DUPUIS

# Mouton rasé

Une belle imitation de la luxueuse fourrure castor (mouton traité)

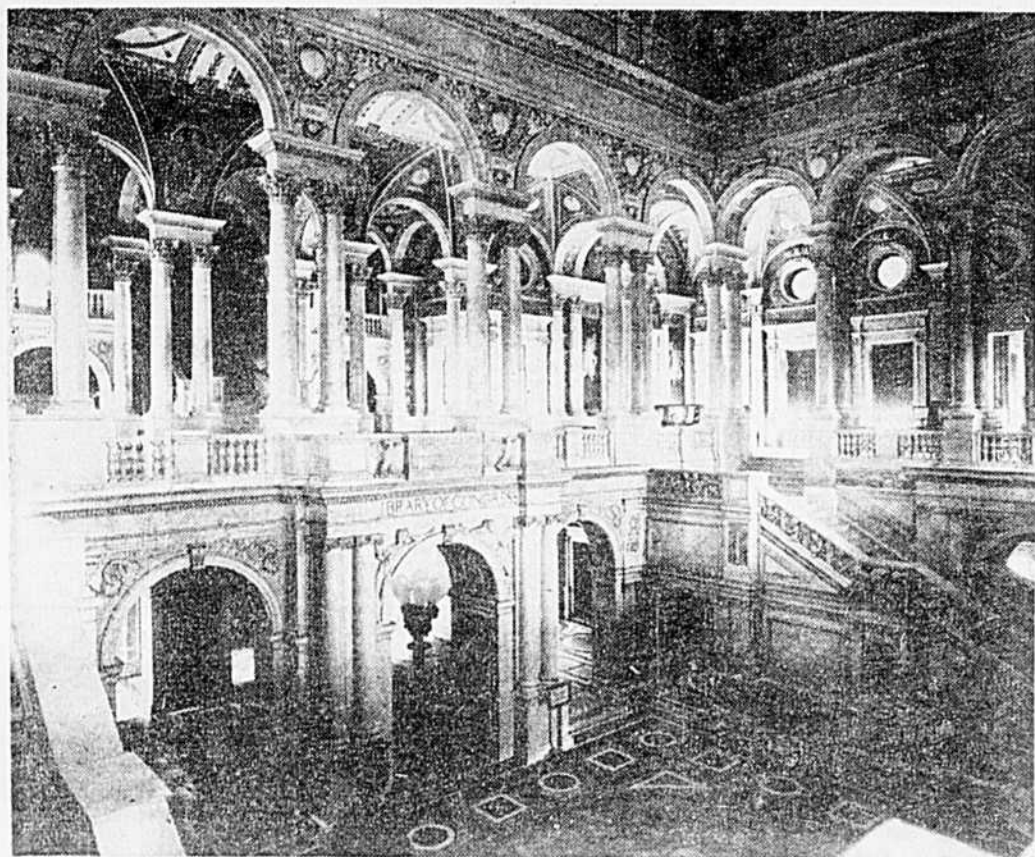
C'est une fourrure jeune, élégante, pour jeunes filles, jeunes femmes, femmes d'affaires. Venez au rayon vous rendre compte de la valeur de cette offre. Ces manteaux sont nouveaux et vous plairont sûrement. — Ce sera un achat pratique et satisfaisant à plusieurs points de vue. **149.00** — 12 à 20 ans. ....

PAIEMENTS FACILES si désiré selon les dispositions de la loi provinciale.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)



**Dupuis Frères**  
 LIMITEE  
 RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.



Le hall de l'entrée principale de l'édifice de la Bibliothèque du Congrès, à Washington. Le bâtiment et son annexe forment la bibliothèque et ils sont situés juste en face du célèbre Capitole des Etats-Unis. Les dimensions de la bibliothèque sont si considérables qu'on estime la superficie des diverses salles à 36 acres et que la longueur totale des rayons est de 414 milles. Il existe en outre vingt salles de lecture mises à la disposition des étudiants, écrivains, savants, et du public en général.

La bibliothèque du Congrès de Washington, D.C., a été fondée en 1800, en vertu d'une loi du Congrès des Etats-Unis. Elle fut brûlée, plus tard, par les Anglais pendant la guerre de 1812 mais fut rétablie, en janvier 1815, grâce à l'acquisition de la bibliothèque de Thomas Jefferson.

La bibliothèque du Congrès est maintenant la plus vaste du

monde et occupe deux édifices situés juste en face du Capitole, des Etats-Unis, qui abrite le Congrès. Dans ces édifices, la bibliothèque dispose de près de 36 acres de superficie de plancher, de 414 milles de longueur de rayons et de vingt salles de lecture.

La bibliothèque contient maintenant plus de 8,193,200 livres et brochures, 1,711,292 cartes

et gravures, 1,719,610 volumes et pièces de musique, 59,001 bobines de micro-films et 260,588 disques de phonographe. En outre, elle contient 576,946 gravures d'art, 950,834 négatifs photographiques, photos et chassés, 43,555 bobines de cinéma et 8,121,913 manuscrits.

Les collections figurant à la bibliothèque couvrent toutes les branches des connaissances hu-

# La bibliothèque du Congrès possède des collections

Exclusif à Photo-Journal

maines et de la culture, mais elles sont particulièrement riches en ce qui touche l'histoire des Etats-Unis et l'histoire hispano-américaine.

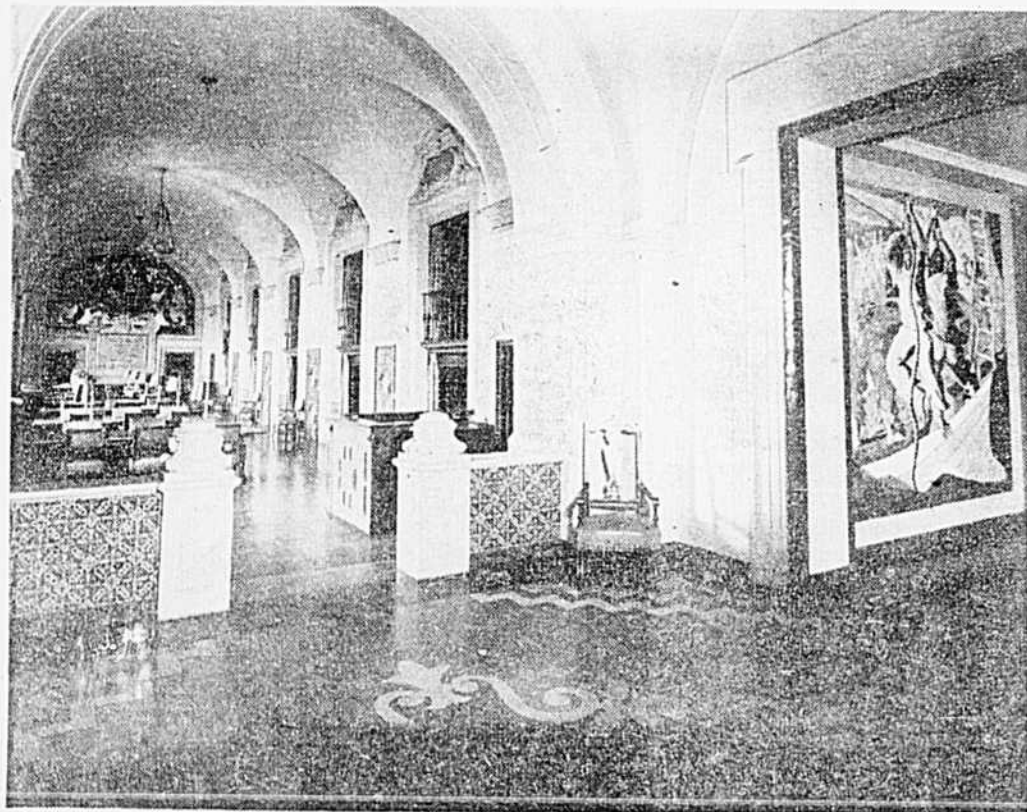
Les journaux américains et étrangers forment plus de 115,000 volumes reliés et l'on trouve en outre des documents du gouvernement, documents fédéraux, documents des divers Etats, documents municipaux et étrangers, des cartes et des atlas.

Une mention particulière doit être faite pour la collection des ouvrages de droit. C'est l'une des plus riches et des plus belles du monde et elle comprend plus de 600,000 volumes, brochures, etc.

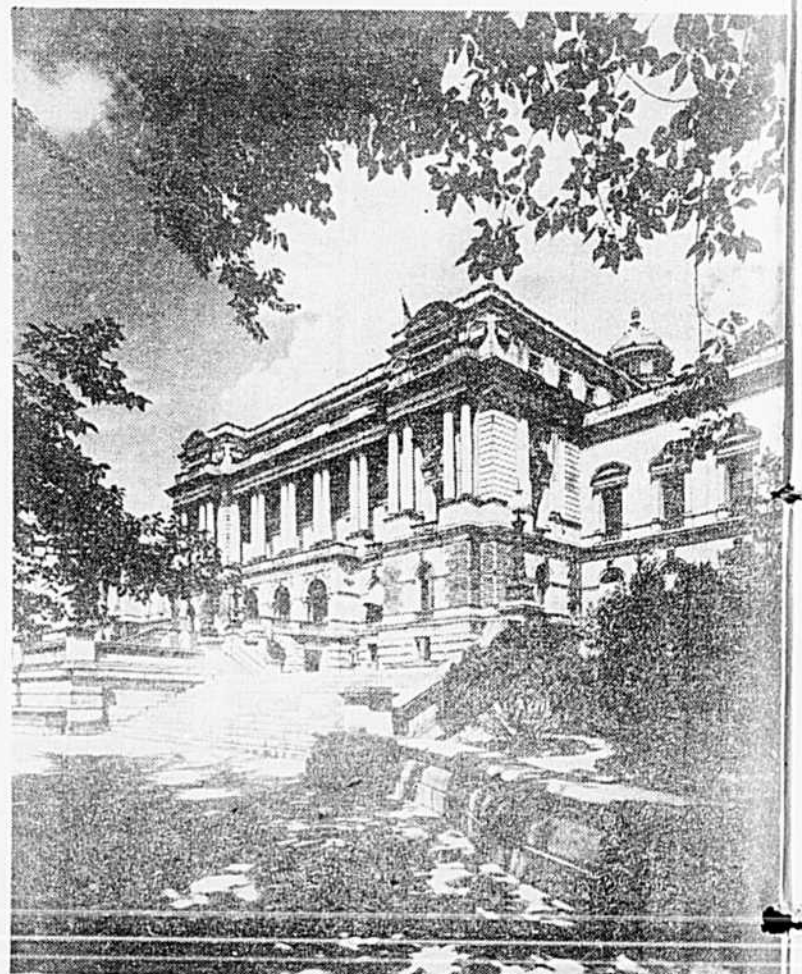
L'annexe de la bibliothèque du Congrès contient plus spécialement les collections de la Division des Manuscrits. Ceux-ci ont principalement trait à l'histoire et à la civilisation américaines. On y trouve les archives originales du Congrès continental, un grand nombre de documents de la révolution et les papiers personnels de la plupart des présidents des Etats-Unis ainsi que des personnages les plus marquants du monde politique industriel et culturel. Enfin on y trouve des reproductions photographiques de plus de deux millions de pages des plus célèbres manuscrits existant



La bibliothèque du Congrès ne se contente pas de livres : elle possède aussi des rayons : livres, publications, documents, etc. Elle possède aussi des livres pour les aveugles et dont les aveugles peuvent ainsi à leur guise, ce qui leur permet de profiter de ces ouvrages les plus riches et les plus intéressants.



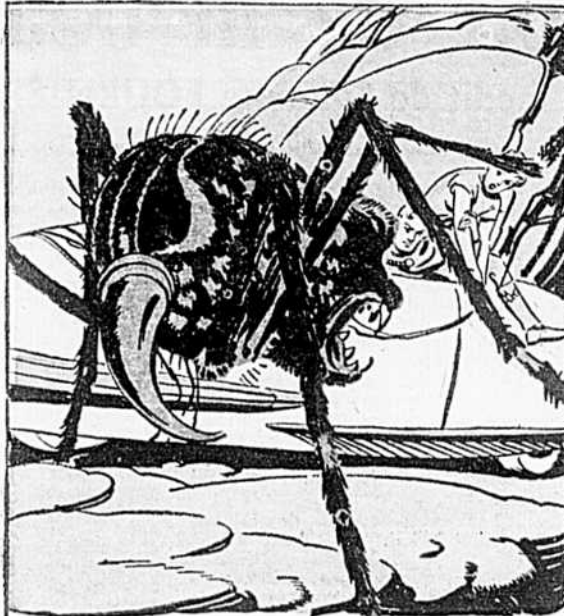
La magnifique salle espagnole de la bibliothèque du Congrès se distingue par la sobre richesse de son architecture et de sa décoration. C'est l'ancienne bibliothèque privée du président Woodrow Wilson, salle qui fut ajoutée à la bibliothèque du Congrès, en 1946, par Madame Wilson, veuve de l'ancien président. Cette salle contient plus de 2,000 ouvrages d'un grand intérêt et, pour permettre de prendre un soin particulier des livres de la collection, on a établi, près de cette salle, une pièce spéciale, où les livres sont entretenus et réparés au besoin. Il existe une division spéciale de la bibliothèque qui comprend les ouvrages de musique. Elle possède ce qui est probablement la plus riche collection de musique du monde. Mais cette section a été particulièrement chargée de l'administration de la section des archives du folk-lore américain.



Façade et grand escalier du bâtiment principal de la bibliothèque du Congrès. La bibliothèque abrite, en outre des livres, le bureau des droits d'auteurs, administré par l'Office d'enregistrement des droits d'auteurs. Il reçoit chaque année un nombre considérable, soit environ 250,000 livres, brochures, gravures et cartes, à titre de dépôt, mais une grande partie de ces ouvrages demeure la propriété de la bibliothèque dont ils viennent, naturellement, enrichir les nombreuses collections.

# GUY L'ECLAIR

par  
**ALEX RAYMOND**



L'ARAIGNEE GEANTE SE PREPARE A PRENDRE SES PROIES HUMAINES. GUY POURRAIT BIEN LA REDUIRE A NEANT, MAIS IL CRAINT DE REVELER L'EXISTENCE DE SON ARME SECRETE. SON SEUL ESPOIR DE FUIR LE PAYS DE LOSTLAND



GUY COUVRE GLITRA DE SA CAPE COMME POUR LA PRESERVER D'UNE VISION D'HORREUR ET IL TIRE UN COUP SILENCIEUX.



L'ARME ATOMIQUE A DETONATION SILENCIEUSE REDUIT EN POUSSIERE L'ARAIGNEE MONSTRE ET GUY CACHE AU PLUS TOT SON ARME PENDANT QUE GLITRA ESSAIE DE VOIR LA SCENE



"GRAND DIEU, QU'EST-IL ARRIVE?" SOUPIRE GLITRA. GUY TROUVE UNE EXPLICATION: "J'AI DETERMINE UN COURT-CIRCUIT ET L'ARAIGNEE A VOLE EN ECLATS".

Copy. 1948, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



"C'EST INCROYABLE; QU'AS-TU FAIT?" GLITRA ESSAIE DE DEVINER ET ELLE COMMENCE A FOUILLER GUY.



IL N'Y A QU'UN SEUL MOYEN D'EMPECHER GLITRA DE VOULOIR EN CONNAITRE DAVANTAGE; GUY, AVEC UN TON AUSSI CONVAINCU QUE POSSIBLE, LUI DIT: "CHERIE, J'AVAIS TANT PEUR QU'IL T'ARRIVE UN MALHEUR".

Il y avait autrefois dans une vieille capitale, Londres peut-être, un marchand célebre. Il avait fait le tour du monde et rapporté de ses voyages ce que chaque pays produisait de plus beau.

Bien que riche, il habitait le quartier le plus pauvre, dans une rue tortueuse et sale. Le sol, non pavé, se changeait sous chaque pluie en un ruisseau de boue. Les maisons se pressaient en désordre de chaque côté de l'étroit espace où circulaient un air fétide et les passants. Le ciel, au lieu de montrer l'espace, semblait un plafond lourd laissant parfois, cependant, tomber un éclat de lumière pâle sur la vitre d'une taverne.

Les échoppes aux enseignes déteintes étaient toujours vides et silencieuses. Quand un acheteur entra, il devait attendre de longues minutes. Puis on arrivait, clopin-clopin, quelque vieille tassée qui prenait des précautions interminables pour peser un peu de sel au fond d'un vieux papier.

A mi-chemin, on arrivait devant la boutique du marchand. La façade, à peine un peu plus large, se distinguait peu parmi les autres, mais l'enseigne se balançait avec assez d'élégance sur le décor de la rue. On pouvait y lire, grâce aux lettres découpées à jour dans le fer: "Au miroir d'argent".

L'intérieur était un lieu étrange, étroit et très profond. De tous côtés s'entassaient des meubles magnifiques: crédences, armoires italiennes, coffres sculptés, cabinets chinois d'ébène, incrustés de nacre, et tables de laque.

Les murs étaient recouverts de tapis de Perse dont les vermillons éclatants contrastaient avec le bleu et l'or des tableaux florentins. Partout, posées sur des consoles ou des colonnes, ou simplement à terre, des têtes de marbre, des statues de bronze, ou bien des jarres étrusques, des amphores athéniennes, des potiches chinoises et des coupes vénitienes.

Tout était rare et beau, et cependant ces merveilles réunies pâlisssaient devant une seule: un miroir à main de style égyptien qui avait une propriété singulière, celle de refléter seulement les belles choses. Aussi, les clients et les curieux, qui se donnaient rendez-vous ici de tous les points de la ville, n'achetaient rien avant d'avoir présenté les objets au miroir.

Un jour vint une belle dame de la cour qui eut la fantaisie de s'y regarder elle-même et le miroir lui renvoya son image. A partir de ce moment, il y eut une nouvelle mode. Toutes les dames passant pour belles devaient, pour soutenir leur réputation, subir l'épreuve du miroir.

La rue étonnée vit, tout le long du jour, défilés des carrosses qui pouvaient à peine y passer, bouchaient le passage et, pour s'en aller, étaient obligés de repartir par un autre chemin. Il en descendait toutes sortes de belles dames, reçues à la porte par le maître du lieu. Tout droit, elles allaient à la table du miroir sans rien voir d'autre.

Là, se tenait souvent un petit garçon appelé Ned que le marchand employait à épousseter les statues et à faire les courses. Il n'avait plus de parents et n'avait plus d'amis que le marchand et une brave femme qui l'avait à demi recueilli. Il appelait cette dernière tante Emma et il était très heureux dans la merveilleuse boutique du marchand.

Donc, tout le jour, défilaient les belles dames au miroir. Les unes s'en revenaient à leur carrosse, joyeuses et fières, la démarche assurée. D'autres, ayant pourtant la réputation d'être belles, n'apercevaient qu'une image trouble et d'autres ne se voyaient pas du tout. Elles repartaient furieuses et méprisantes, disant le miroir truqué et le marchand fourbe. D'autres enfin, plus rarement, se voyaient dans le miroir qui n'avaient que peu d'espoir de s'y contempler.

Une amie de la reine entendit parler du miroir. C'était une dame vaniteuse et un peu sottise qui se croyait très belle et se mettait toujours en avant. Quelques-uns de ses traits avaient, en effet, une certaine beauté.

# Le miroir de la beauté

Un conte inédit de Suzanne FOURNIER

Malheureusement, la mesquinerie et la vanité de la favorite imprégnèrent son visage d'une vulgarité qui le rendait presque déplaisant. Elle aurait eu de beaux yeux, si le manque d'intelligence n'eût enlaidi son regard.

Elle se rendit chez le marchand en grand apparat et, ainsi que les autres dames, ne donna aucune attention aux merveilles resplendissant autour d'elle. Elle prit le miroir que Ned lui tendait poliment, l'écarta et le rapprocha plusieurs fois avec stupeur de son visage. Ce qu'elle voyait, c'était quelques traits indistincts et vagues, sans regard et sans vie.

Derrière elle, une foule d'amis et de curieux, mêlés aux habitués du lieu, étaient témoins de sa déconvenue. La princesse, ayant encore une fois rapproché d'elle le miroir, le jeta de toutes ses forces sur les larges dalles de pierre qui pavait le sol. Le

à des fourmis affolées. Ils couraient, hagards, en tous sens. La fumée et la poussière volaient les yeux, étouffaient les voix. Les cris, les appels, les sanglots de désespoir se mêlaient en une seule plainte qui montait avec les flammes dans la nuit.

Le feu menaçait de s'étendre encore, commençant à se propager déjà dans d'autres rues. Par bonheur, le vent cessa. Du ciel noir une petite pluie commença à tomber, éteignant les brandons et les flammes. Au petit jour, elle tombait encore, avec régularité sur les ruines.

Les trois quarts de la rue avaient brûlé. Tout était désert et silencieux. A peine si, de loin en loin, une pauvre vieille, penchée sur les décombres, tâchait de retrouver quelques débris de son ancien ménage.

Les maisons étant peu hautes, tous les habitants avaient réussi

car la fermière ne l'aimait pas. Elle le supportait, croyant qu'il n'était là qu'en passant. Quand elle vit la résolution de son mari de garder l'enfant avec les siens, elle commença à le haïr et le maltraiter. Au début, elle se contentait d'être sèche et désagréable, mais, à mesure que le temps passait, elle se montrait soupçonneuse et malveillante. C'était une méchante femme. Tout ce que son âme avait de laid, elle le prêtait aux autres et elle accusait Ned d'être hypocrite et intéressé. Les deux aînés, excités par leur mère, devinrent bientôt sornois et méchants avec Ned, mais Gérard résista et resta fidèle à son amitié. Quant au fermier, il croyait tout ce que sa femme lui racontait, mais, à cause de sa sœur, il ne voulait pas renvoyer l'enfant.

La fermière se voyant écoutée de son mari et de ses fils aînés s'enhardit dans sa haine. Elle-même d'ailleurs finissait par croire un peu en ce qu'elle inventait. Sa malveillance l'ayant déchargée sur un innocent de son obscur fardeau, elle se sentait pleine d'une indignation presque sincère. En public, elle se désolait à haute voix et feignait de plaindre, pour mieux le rabaisser, un si triste enfant. Des amis de la fermière furent dupes d'une ruse si grossière et prirent Ned pour un malheureux et un dévoyé. Le seul recours de l'enfant était tante Emma, qui, en vain, plaçait sa cause, à peine écoutée, à demi méprisée par sa belle-sœur qui la supportait en se déchargeant sur elle des travaux déplorables.

Epuisé de tracasseries et rebuté par tant de malveillance, Ned finit par penser à s'échapper. Mais si petit et seul, sans appui et sans argent, il ne savait comment faire pour retourner à la ville lointaine. Il aurait voulu, pourtant, aller à la recherche du miroir et pensait qu'il devait encore se trouver dans les ruines, tordu et noirci sans doute, mais reconnaissable entre tous les miroirs du monde. Cet espoir l'aidait. Il pensait sans cesse à sa vie ancienne et regrettait son vieux marchand.

Un jour, il se promenait avec Gérard du côté du bois de chênes. Sur le fond des arbres, il remarqua une maison très simple ou retombait une glycine. Il s'approcha.

— Ne va pas là, cria Gérard, c'est la maison d'un vieux fou!

Certains appelaient ainsi, dans le village, un vieillard venu de loin depuis plusieurs années et qui vivait là, à l'écart des gens, en cultivant son jardin. Il ne manifestait aucune des préoccupations habituelles aux villageois. On le voyait souvent rester sans rien faire de longs moments, à regarder le ciel et les champs. Cependant, quelque chose émanait de lui qui donnait confiance, de sorte que si, dans le village, quelque contestation s'élevait, les gens disaient: "Allons voir le vieux fou", et s'en tenaient au jugement du vieillard.

Ned, sans écouter la voix de son ami, s'approcha de la maison. Peut-être l'homme qui vivait là accepterait de l'aider. Peut-être lui donnerait-il un moyen de retrouver le miroir d'argent. Il expliqua son secret et fut tout étonné de trouver au vieillard une ressemblance avec le marchand. Le vieillard s'efforça de le consoler de la perte du miroir. Avant que Ned s'en aille, il le regarda un long moment en silence et lui sourit. Puis il se pencha vers son oreille et lui dit tout bas:

— Fais que ton âme soit le miroir de la beauté.

Ned, pensif, rejoignit Gérard qui s'amusa sur la route. Il ne savait s'il avait bien compris les paroles qu'il venait d'entendre et il avait toujours envie de retrouver le miroir d'argent.

A quelque temps de là, une possibilité de fuir s'offrit à lui.



"Fais que ton âme soit le miroir de la beauté"...

miroir était d'argent et ne pouvait se briser. Alors la princesse le piétina et l'arracha des mains de Ned qui avait réussi à le ramasser. Elle allait le jeter de nouveau en trépigant quand le marchand le lui reprit des mains calmement pour terminer cette scène.

La princesse fut prise de cour. Blanche de colère, elle hésita puis tourna le dos brusquement et courut jusqu'à son carrosse. Il se fit un bref silence dans l'assemblée, puis les propos animés jaillirent de toutes parts mêlés de sourires et même de quelques rires retenus au milieu desquels le marchand restait pensif et silencieux. Il réfléchissait sur le danger du ressentiment d'une personne aussi vaniteuse.

Cette crainte n'était sans doute pas vaine. La nuit même, ce pouvait être un hasard, un incendie se déclara dans une maison abandonnée, à peu de distance de là. Il faisait un vent violent qui porta rapidement les flammes chez le marchand. Tout brûla, les tapisseries, les tapis, les tableaux. Les murs, en s'écroulant, pulvérisèrent les vases fragiles et fracassèrent les statues.

Mais le feu prenait partout, s'étendant à toute la rue. Des brindilles enflammées volaient sur les toits, répandant l'incendie en un clin d'oeil. Les pauvres gens, fuyant leur maison, en sortaient comme de petites ombres noires qui, de loin, ressemblaient

Un hasard lui fit découvrir la cachette où la fermière mettait ses économies. Profitant d'une absence, il lui était facile de s'en emparer. La tentation était forte. Cet argent lui donnerait peut-être le moyen de retrouver non seulement le miroir, mais aussi le marchand, et de se venger en même temps. Il tendait la main et il allait se décider quand il pensa à la parole du vieillard: "Fais que ton âme soit le miroir de la beauté." Ce souvenir l'arrêta. Il remit tout en place et alla jouer avec Gérard.

Souvent depuis, il retournait voir son ami de la maison aux glycines qui lui racontait de belles et longues histoires. Il regrettait moins le miroir et le marchand, quoiqu'il fut toujours malheureux et maltraité à la ferme. Tante Emma n'était guère plus heureuse que lui.

Un après-midi, la fermière le chargea d'une commission au village voisin. Ce village était assez éloigné, et Ned devait se hâter pour rentrer avant la fin du jour.

Comme il était sur le chemin du retour, il vit un enfant de son âge pleurer dans un champ où broutait un paisible troupeau. L'enfant semblait si désespéré que Ned s'arrêta et l'interrogea. "J'ai perdu un de mes agneaux", répondit le petit berger. "Je n'oserai jamais rentrer sans lui. Le maître est trop terrible. Et comment faire pour retrouver mon agneau? Il faudrait que j'aille visiter les chemins où j'ai passé aujourd'hui. Je n'aurais jamais fini, et je risquerais d'en perdre d'autres".

— Vas-y, dit Ned. Je garderai les moutons pendant ce temps; mais dépêche-toi bien, on m'attend aussi.

Le petit berger partit en courant, mais il fut longtemps sans revenir. Ned s'inquiétait et voyait avec terreur le ciel s'assombrir. Enfin l'enfant reparut tenant dans ses bras un joli petit agneau à la patte cassée. Il était si heureux de l'avoir retrouvé qu'il embrassa Ned plusieurs fois et ne savait comment lui exprimer sa reconnaissance. Mais Ned s'en alla, à son tour, en courant, car il savait qu'il serait battu à la place du petit berger.

La nuit tombait, et il regrettait presque son acte d'amitié. En marchant, il leva la tête vers le ciel noir tout tremblant d'astres. Il pensa qu'il avait agi de la sorte pour être digne de la beauté des étoiles. Il fut consolé.

A mesure qu'il approchait, cependant, la crainte le reprenait et le dominait de nouveau. Quand il arriva, tout le monde était rassemblé pour la veillée autour de la grande cheminée de la cuisine. La fermière se leva en le voyant et vint le prendre par l'oreille si violemment qu'elle le fit trébucher. Ned eut chercher refuge auprès du fermier, mais celui-ci lui adressa des reproches. La fermière triomphait de prendre l'enfant publiquement en faute. Elle s'approcha de lui avec un bâton, et Ned, pris de panique, se sauva sans réfléchir. La fermière le suivit, mais il réussit à lui échapper et se mit à courir droit devant lui. Il ne s'arrêta qu'au bout d'un long moment et pensa qu'il n'oserait jamais retourner à la ferme. Toute la nuit, il resta dehors. La nuit était douce. Au matin, il alla frapper à la porte de la maison des glycines.

Dans la journée, on vit le grand vieillard des glycines se rendre à la ferme. Il parla longuement au fermier et lui annonça sa résolution de garder Ned avec lui. Le fermier ne fit aucune objection. Il comprenait soudain combien Ned avait été malheureux dans sa maison. Il fut convenu que tante Emma viendrait souvent voir l'enfant et pourrait, comme autrefois, s'en occuper puisqu'il n'avait plus de maman.

Désormais, Ned vécut et grandit dans la maison des glycines. Le vieillard l'instruisait lui-même. Quelquefois, en allant se promener du côté de la rivière, Ned pensait encore un peu au miroir. Mais ce regret s'estompait de plus en plus dans le bonheur retrouvé. Ned était même plus heureux qu'autrefois à Londres. La vie semblait une grande aventure et il formait de vastes projets; peut-être avait-il réalisé celui de refléter un jour en lui-même la beauté du monde.

# JEAN VAILLANT

par

FRANK ROBIN



JEAN S'EST ACCROCHE A UN CABLE ET IL A DESCENDU; IL A SEME LA PANIQUE PARMIS LES HOMMES DU JUGE COMBLE. CELUI-CI S'APPRETE A TUER JEAN QUAND...



AIE!



VENEZ, ELIZABETH, PARTAGER MA MACHINE VOLANTE; C'EST UN MOYEN COMME UN AUTRE D'ECHAPPER A CES BANDITS



MAINTENANT, CHANGEONS DE CABLE. EN VOYAGE, ON CHANGE PARFOIS DE VEHICULE.

OH! J'AVAIS TELLEMENT PEUR, J'ETAIS SUR LE POINT DE M'EVANOUIR JE VOUS SUIS TRES RECONNAISSANTE.



SAUVEZ-VOUS, M. VAILLANT. LE BARRAGE EST BRISE... AU SECOURS!



KEELEY, PRENDS GARDE, JE JOUE FORT.



AIE, ATTENDEZ-MOI

C'EST LE TEMPS, IL FAUT AGIR; EXAMINEZ LE MEILLEUR ENDROIT DANS L'EAU. UN RECIF EST PLUS SUR QUE DE RESTER SUR CE BATEAU.



M-MAIS, JEAN

IL N'Y A PAS DE MAIS. JETEZ-VOUS A L'EAU; ELLE, AU MOINS, NE VOUS TUERA PAS.

# la page des enfants

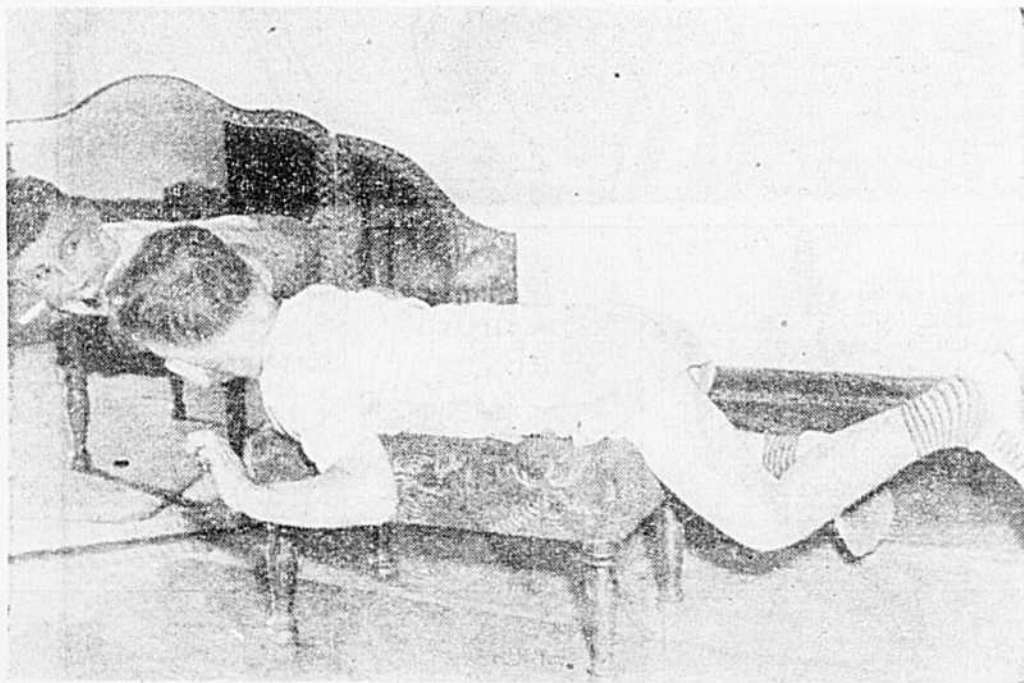
## Apprenez à nager devant le miroir

L'été! Les vacances, les journées chaudes, la plage. Quels plaisirs pour toutes celles et tous ceux qui savent nager! Les autres, qui se tiennent sur la plage, qui se contentent de se tremper les pieds, les jambes, mais qui restent toujours la tête hors de l'eau comme de tristes nœuphars, on dirait qu'ils sont maintenus hors de leur élément!

Apprenez donc tout de suite le **crawl**, qui est la seule vraie nage sportive. Pas besoin d'attendre d'être au bord de l'eau. Placez-vous en

Maintenant, allongez-vous sur l'eau et décomposez ce mouvement de bras:

Le bras qui est dans l'eau est très légèrement fléchi au coude et forme un angle ouvert. Lorsque le bras accomplit un tiers de son parcours sous l'eau (un peu avant d'arriver à hauteur de l'épaule correspondante), la main prend un appui ferme et, enfin, le parcours du bras se termine le long du corps (la main frôlant la cuisse). Puis on fait de même avec l'autre bras.



(Cliché "Photo-Journal")

Suivez bien du regard dans la glace le bras droit pendant tout son parcours d'arrière en avant.

face de votre miroir et faites bien ce que je vous dis.

### Principes fondamentaux

Pour nager le **crawl**, il y a cinq principes fondamentaux: 1° la respiration; 2° l'équilibre du corps; 3° le battement des jambes; 4° le travail des bras; 5° la coordination des mouvements et le rythme.

Placez-vous devant une glace, le haut du corps légèrement fléchi, un bras allongé en avant et en haut; l'autre en arrière, la main retournée à la hauteur de la hanche (supposons que le bras d'arrière soit le droit), ramenez votre bras vers l'avant tandis que l'autre ira se placer en arrière: ce double mouvement doit être simultané et exécuté à la même distance du corps — suivez bien du regard dans la glace le bras droit pendant tout son parcours d'arrière en avant, puis, tournez la tête vers la gauche — et recommencez de même pour le bras gauche.

## Le dictionnaire

Ce froissement rapide et sec ne provient pas — comme vous pourriez le croire — d'une avalanche et de feuilles mortes. Et le tourbillon d'air qui vous enveloppe, quand vous approchez de la table où travaille Annie, n'est pas davantage dû au fonctionnement d'un ventilateur. Non, Annie consulte tout simplement son dictionnaire latin-français.

— Ton pauvre dictionnaire, Annie! Dans quel état le mets-tu?

— Oh! ça n'a pas d'importance, marraine. Il est déjà tellement déchiré. Ce sont mes cousines qui m'ont passé.

— Raison de plus pour le ménager.

— Bah! quand il sera trop abîmé, on en achètera un autre.

Cette désinvolture, Annie ne la montre pas qu'avec son dictionnaire — ce qui serait déjà fort déplaisant — elle la montre également avec les chaises de sa chambre sur lesquelles elle grimpe avec des pieds boueux pour chercher dans le haut de son ar-

moire, avec sa paire de socquettes qu'elle néglige de raccommoder et dont le talon finit par ressembler à une vieille passoire, avec des chaussures qu'elle ne se donne même pas la peine de délaçer et qu'elle "flanque" à la volée dans son placard.

Sans doute ne se rend-elle pas compte que si on a eu recours au vieux dictionnaire de famille, c'est justement pour éviter les frais d'un neuf, que si maman hésite à faire reconstruire le fauteuil de sa propre chambre dont le tissu est tout déteint, tout élimé, c'est parce que "ce ne serait vraiment pas raisonnable d'ajouter cette dépense en ce moment" — et que c'est en se privant elle-même des pantoufles dont elle aurait eu pourtant grand besoin qu'elle a pu offrir à sa petite fille de bonnes socquettes bien chaudes et des souliers confortables.

Avec un peu de réflexion, sûrement Annie comprendrait qu'à l'heure actuelle où tout est si rare — et si cher — le manque de soin n'est plus seulement un travers — grave chez une femme — mais un défaut de cœur.

## Du tac au tac

Voltaire reçut un jour en cadeau, de l'Impératrice de Russie, une boîte d'ivoire que celle-ci avait fait elle-même au tour. Cette boîte donna au célèbre écrivain l'idée d'une plaisanterie.

Voltaire prit quelques leçons de sa nièce et envoya, à l'Impératrice, en retour de son cadeau, le commencement d'une paire de bas de soie tricotés de sa main et accompagnés d'une épître dans laquelle il disait à l'Impératrice qu'ayant reçu d'elle un ouvrage d'homme travaillé par une femme, il priait Sa Majesté d'accepter un ouvrage de femme sorti des mains d'un homme.

## Dormez! dit le dentiste

Telle est la devise d'un dentiste américain qui joint l'art de l'hypnotisme à l'art dentaire. Il hypnotise ses malades et quand ceux-ci se réveillent, ils pensent avoir rêvé qu'ils avaient mal aux dents. C'est assez agréable.

Il y en a d'autres qui opèrent en musique. Comme cela on n'entend pas gémir le patient!

## LE COIN DES CURIEUX

### Les outils du botaniste

De toutes vos belles fleurs cueillies aujourd'hui, il ne restera bientôt plus rien, à moins que vous deveniez botaniste et fassiez un herbier: alors vous conserveriez indéfiniment le souvenir des belles journées passées à la campagne.

C'est compliqué? Vous avez peut-être vu un grand oncle naturaliste avec une boîte verte, une grosse loupe et, à la maison, tout un attirail de presses et de gros paquets de grandes feuilles de buvard, et vous vous demandez où trouver tout cela maintenant?

On peut simplifier beaucoup. Vous pouvez préparer un magnifique herbier avec seulement un vieux journal, une main de papier de paille, celui dont se servent les bouchers pour envelopper la viande, et deux grosses pierres. Dans le journal, on enveloppe les plantes qu'on a arrachées soigneusement avec leurs racines. Cela vaut la boîte à herborisation. Puis, à la maison, étalez bien la plante entre deux papiers de boucherie en évitant de faire des plis aux feuilles. Mettez cinq ou six de ces chemises garnies l'une sur l'autre, une planche ou un livre par-dessus, et les deux grosses pierres. Voilà votre presse installée.

Tous les deux jours, changez les papiers qui ont pris l'humidité de la plante. Au bout de dix ou quinze jours, votre échantillon est bien sec et a conservé tout son coloris. Fixez-le sur une feuille de papier, avec des collants de timbres. Mettez une étiquette avec la date et le lieu de récolte pour le souvenir. Inscrivez au-dessus le nom vulgaire et le nom scientifique, et vous ne serez pas peu fier de pouvoir dire, en montrant un pissenlit, qu'il s'agit d'un TARAXACUM

### La course à demi-courue d'avance

Cette course amusante, où l'observation et la psychologie jouent leur rôle, se dispute par équipe et en deux manches.

Les équipes sont composées au maximum chacune de quatre coureurs.

Avant la course un arbitre désigné par le sort appelle une des équipes et attribue à ses coureurs les places qu'ils devront occuper à l'arrivée. L'une de ces places est obligatoirement, pour l'un des équipiers, la première ou la dernière. Et c'est surtout cette place de premier ou de dernier que toute l'équipe doit s'efforcer de remporter.

Les places ayant été attribuées, l'équipe se concerta pour adopter une tactique. Ensuite elle va se mettre en ligne avec l'autre équipe qui ignore, bien entendu, quelles sont les places que l'équipe concurrente doit s'efforcer de remporter. La distance à parcourir est fixée à l'amiable. Pendant la course toutes les feintes sont permises et même conseillées à l'équipe chargée de se classer de telle ou telle manière.

L'équipe n'ayant reçu aucune instruction de l'arbitre doit obser-

ver les agissements de ses adversaires pour tenter de déterminer s'ils briguent la première ou la dernière place.

Les coureurs ont le droit de revenir sur leurs pas. Cinq mètres avant la ligne d'arrivée une ligne est tracée sur le sol. Si le coureur devant arriver dernier n'a pas franchi cette ligne lorsque tous les coureurs adverses l'ont passée, il est déclaré hors jeu.

Après l'arrivée l'arbitre qui a noté les arrivées révèle quelles places devaient s'assurer l'équipe à ses ordres.

La place de premier ou de dernier quand elle est effectivement remportée vaut cinq points à l'équipe aux ordres de l'arbitre, les autres places un point chacune.

Pour la seconde manche l'équipe aux ordres de l'arbitre change, bien entendu.

### Walt Disney et compagnie

Walt Disney dirige à Hollywood une des plus considérables entreprises de dessins animés. Savez-vous combien de personnes travaillent sous ses ordres?

Mille cent, pas une de plus, pas une de moins! Et quand ils ont tous bien travaillé vous pouvez aller admirer Mickey, Donald ou Pinocchio.



**ELEVEURS DE MOUTONS** — Certaines compagnies se forment de façon bien singulière. Ainsi, le jeune Brandt Helser ayant demandé au baryton Dick Haymes de lui donner un des moutons élevés à son ranch d'Encino, le chanteur en acheta deux, faute de posséder vraiment un ranch, et les lui offrit pour lui permettre de lancer une entreprise d'élevage, à condition d'en partager les bénéfices avec lui.

# Le temps ronge les pierres des cathédrales et des temples grecs qu'il menace ainsi de destruction

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par André Larcher)

Rongés par une maladie mystérieuse, les pierres de certains monuments de France et d'ailleurs s'effritent.

Depuis deux ans, une commission comprenant des architectes, des pétrographes et des bactériologistes, a été constituée à Paris. Elle est chargée de rechercher les causes du mal, et les remèdes à y apporter.

Il semble que l'humidité joue un rôle primordial, celui de "transporteur" de bactéries non encore déterminés.

## ● Menace sur le patrimoine artistique de l'humanité

Un cri d'alarme a été jeté par les services chargés de la conservation des chefs-d'œuvre architecturaux et sculpturaux. Un peu partout, les pierres dans lesquelles, au cours des siècles, le génie des artistes connus ou anonymes a laissé son empreinte, menacent ruine. Cathédrales, statues, tombeaux sont atteints d'une sorte de lépre, et il n'est pas sûr que les générations à venir puissent contempler tel ou tel portail médiéval,

Beaux Arts, convaincu de la nécessité d'agir vite, donna mission, voici deux ans, au Centre National de la Recherche Scientifique de trouver un remède à la "maladie des pierres". Une commission fut immédiatement formée comprenant des architectes, des pétrographes, des carriers... et des bactériologistes de l'Institut Pasteur.

Le Centre National a, en effet, pensé qu'on se trouvait en présence d'un problème neuf — même s'il devait être établi que la

qu'on dispose un jour d'une "panacée" pour guérir les maux de la pierre. Les causes en paraissent trop diverses. Seuls les symptômes ne varient guère.

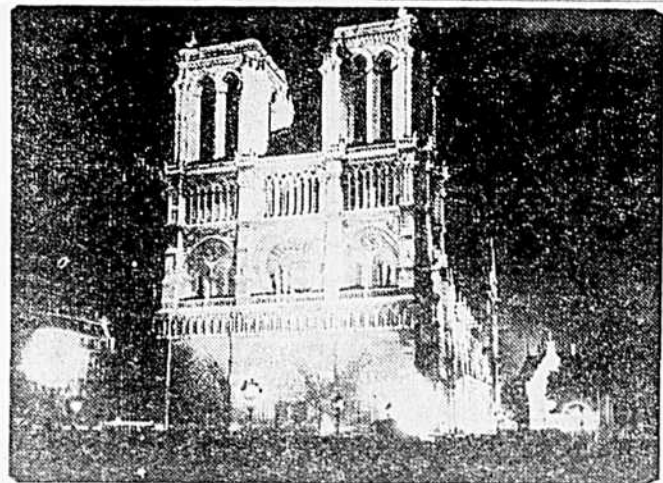
## ● Transmutation sans alchimistes

On assiste, la plupart du temps, à une transformation du carbonate de chaux en sulfate de chaux. Le sulfate gonfle à l'intérieur du bloc et le fait éclater. Quoique le phénomène qui provoque cette transformation n'apparaisse pas clairement, certaines constatations semblent d'un haut intérêt!

1o) Les méfaits de l'humidité persistante ne sauraient être contestés. 2o) Les détériorations ne se produisent pas aux endroits délavés par la pluie et exposés au vent. 3o) Une pierre offrant une surface lisse (marbre par exemple) résiste bien mieux qu'une pierre à aspérités, à l'exception de quelques granits tel que celui de la cathédrale de Chartres, d'une qualité remarquable.

Une visite dans les cimetières permet d'ailleurs de bien se rendre compte des différents comportements des monuments, selon qu'ils sont ou ne sont pas construits en pierre lisse.

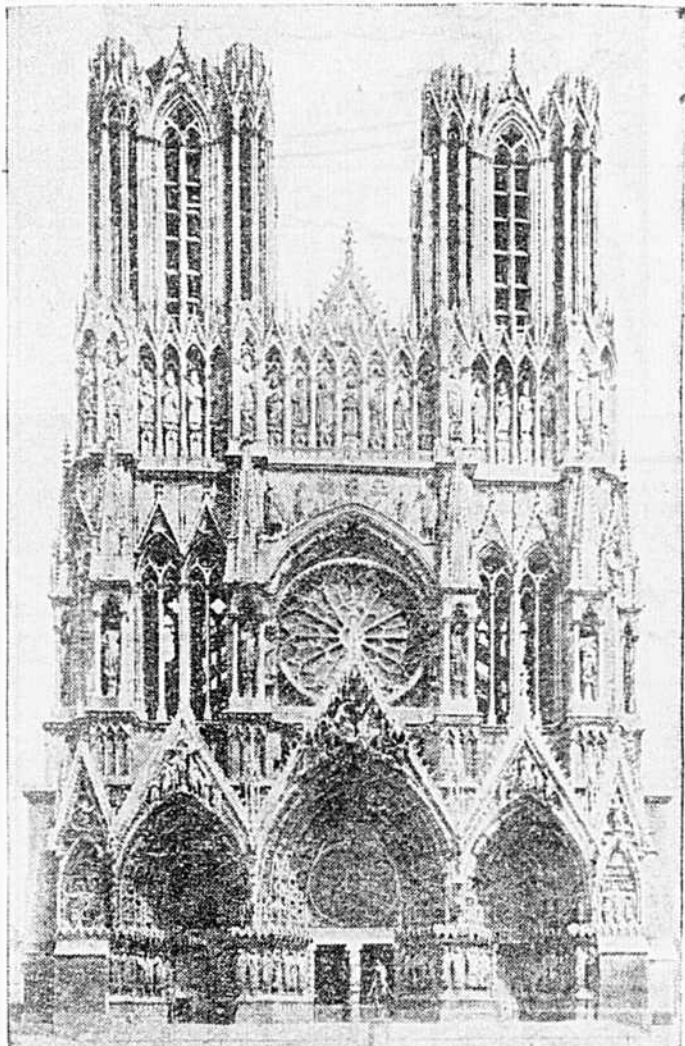
D'autre part, l'action néfaste de l'humidité est illustrée par un fait qui s'est produit en Egypte. Il y a



Même les monuments les mieux entretenus, comme Notre-Dame de Paris, subissent les ravages du temps qui mine une à une les pierres dont ils sont construits.

une cinquantaine d'années, des statues datant de trois millénaires furent extraites, absolument intactes, des temples de la vallée du Nil et placées dans les musées du Caire. Mais les dégâts constatés depuis un demi-siècle sont si graves que le gouvernement égyptien envisage maintenant de transférer en haute Egypte ces souvenirs de l'Antiquité. En effet, dans la région du Caire où les Anglais ont introduit la culture du coton, le

(suite à la page 21)



Même la cathédrale de Reims, restaurée depuis l'autre guerre, subit les injures des intempéries. Mais plusieurs fresques sont menacées de destruction. Elles tombent en lambeaux.

tel ou tel fronton grec qui nous enchantent et que, jusqu'à présent, le temps avait épargnés.

L'architecte de Notre-Dame de Paris attirait, voici deux ans, l'attention des Pouvoirs Publics sur l'état de délabrement de la basilique métropolitaine. La partie restaurée par Viollet-le-Duc est aussi éprouvée que la partie ancienne.

L'état de la cathédrale de Reims inspire, lui aussi, de vives inquiétudes et de ci, de là, on signale des fresques qui tombent en lambeaux.

Au Danemark, en Autriche, en Angleterre (à Oxford notamment), les édifices étaient leurs plaies. Et la Grèce dont on eût aimé que la perfection canonique de son architecture et de sa statuaire fut préservée de pareilles misères, se demande avec anxiété comment elle gardera ses trésors.

● Les "docteurs" de la pierre mettent trois ans à émettre leur diagnostic. En France, le ministère des

"maladie des pierres" ne constitue pas un fait nouveau — et qu'il ne fallait pas a priori limiter le champ des investigations. Ainsi les observations des carriers, gens de métier, peuvent être fort utiles, les découvertes plongeant souvent leurs racines dans le plus humble empirisme. Quant aux bactériologistes, qui sait si leurs lumières seront superflues et si les microscopes de l'Institut Pasteur n'isolent pas un de ces infiniment petits qui s'attaquent aux minéraux comme d'autres à la matière organique? On a bien vu des lichens "se nourrir" de vitraux!

Donc la méthode scientifique s'entourant de toutes les garanties procède lentement mais sûrement, et la Commission s'est donnée encore une année avant de faire connaître ses conclusions définitives.

## ● Il n'y a pas de panacée

D'après les travaux en cours et l'abondante documentation recueillie — prélèvements, échantillons minutieusement examinés dans les laboratoires — il semble douteux

Le breuvage délicieux et rafraîchissant par excellence

# Polo-Rico

TRADE MARK REG'D.

EN VENTE PARTOUT

# 5c

TAXE INCLUSE

Demandez un Polo

# Polo-Rico

TRADE MARK REG'D.

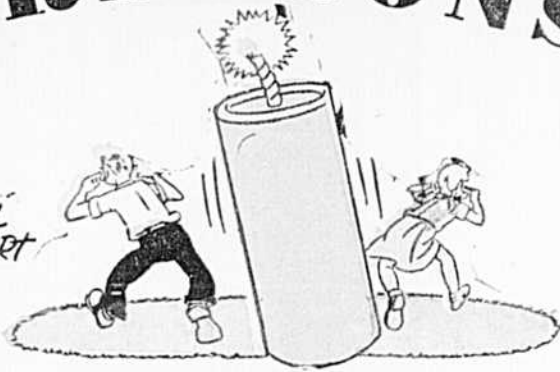
3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: EXdale 3631



# LES BERLURONS

by CARL GRUBERT



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

# Chaque année, les don Juans de villégiature extorquent de fortes sommes à leurs victimes

(par Georges-H. Lemaître)

A la fin des vacances, de nombreuses jeunes filles auront à déplorer leurs relations avec de suaves individus durant leur séjour à la campagne en juillet et août. Pour avoir prêté l'oreille aux propos remplis de promesses matrimoniales, ces contemporaines devront se consoler tant bien que mal de la perte de leurs économies. C'est que de tristes sires auront su exploiter avantageusement la crédulité féminine.

Voici le cas d'une dactylo qui passa la première semaine de ses vacances dans un village de nos Laurentides, en attendant le congé de son fiancé. Elle permit à un jeune homme rencontré en cet endroit de villégiature d'examiner sa bague de fiançailles. Pendant une conversation, celle-ci enleva l'anneau pour la montrer avec un orgueil bien légitime. L'individu l'enfila dans l'un de ses doigts — puis, découvrit qu'il ne pouvait plus l'enlever. Ils durent se rendre chez le joaillier de l'endroit. Mais, rendu devant la boutique, le compagnon pria cette étourdie de l'attendre à la porte, donnant pour excuse l'embarras dans laquelle celle-ci se trouverait si la chose était découverte. Ainsi, ce fraudeur de petit métier entra par la porte d'avant — et ne fut plus revu de sa victime. Car, il avait bien calculé son coup. En sortant par une porte de côté, il pouvait sans perdre un instant se diriger vers la gare pour monter dans le train de 3 heures en destination de la métropole. Ainsi, cet individu réalisa une somme assez intéressante en extorquant par le simple expédient un bijou d'une valeur de plusieurs centaines de dollars.

## ● Demandes en mariage

"Pardonnez-moi, Mademoiselle, mais, il semble que je vous connais!"

N'est-ce pas là la plus ancienne des méthodes pour entamer une conversation avec une personne de l'autre sexe? Et, lorsque l'interlocuteur, mis avec élégance, montre un large sourire, il est bien difficile pour une sténo en vacances de le dédaigner complètement. Alors, l'entretien s'engage entre le don Juan et la jeune femme qui ne s'est pas payé cette villégiature sans une arrière-pensée d'y rencontrer le futur mari. Car, celle-ci n'a-t-elle pas fait durant l'année des économies pour séjourner quelques semaines dans un endroit chic qui lui permettrait de rencontrer un monsieur capable de lui apporter la sécurité dans le mariage.

Aussi, la fille d'Eve répondra à cet étranger qu'ils ont dû se rencontrer auparavant, même si elle a des doutes sur cet avancé du souriant personnage. Quoi qu'il en soit, la glace est rompue et ce qui semble une amitié ou une amourette pouvant amener la demande en mariage est commencé.

## ● Bonheur et déception

Voilà comment toutes ces affaires débutent. Par milliers, des unions heureuses ont résulté de pareilles rencontres. Cependant, il faut aussi compter sur toutes ces expériences malheureuses dont ont été victimes les jeunes femmes trop confiantes.

Bientôt, il arrive que l'individu, qui s'est dit d'une famille respectable et riche, se plaigne de n'avoir reçu l'argent attendu de ses parents, ou encore, il demandera à sa compagne de changer un chèque. D'une manière ou d'une autre, le fraudeur réussira à extorquer une somme d'argent assez importante avant de disparaître de ce coin du pays.

L'an dernier, une Montréalaise perdit ainsi trois cent dollars qu'elle avait économisés dans l'intention de fonder un foyer. Parce qu'elle n'avait plus d'argent pour revenir à la ville, cette personne rapporta la chose à la police. Par bonheur, on put rattraper le fugitif et remettre une partie de l'argent à sa victime.

## ● Ceux qui échappent

Toutefois, à côté des individus qu'on réussit à appréhender, des centaines échappent et continuent leurs déprédations durant toute la saison. Car, rarement, les victimes se décident-elles à rapporter le vol aux autorités policières, tant

elle craignent la publicité et les embêtements occasionnés par de longs procès. C'est un peu sur cette crainte que comptent les don Juans de villégiature pour exploiter souvent ouvertement leurs opérations frauduleuses.

Celles qui ont été roulées par ces personnages ne peuvent les traduire devant les tribunaux, sans dévoiler qu'elles se sont laissées extorquer de belle façon. Toutes leurs amies sauront leur désir de contracter le mariage dans le plus bref délai possible avec le premier homme venu. Ce qui est pis, parmi leurs connaissances se trouveront des personnes qui jugeront leurs relations sous un autre jour. Alors, la victime se tait; et, le fraudeur peut recommencer sans crainte d'être poursuivi.

## ● Flirts de vacances

Non, nous ne disons qu'un flirt de vacances est infailliblement voué à une catastrophe de ce genre. Mais, toute femme célibataire devrait se méfier de ces individus aux propos remplis de promesses de mariage. Habituellement, les jeunes gens bien élevés ne lient pas connaissance aussi facilement et ne tentent pas, une heure après le début des présentations, un acte d'intimité qui place ensuite la jeune femme dans la délicate situation de ne pouvoir se plaindre de la fraude aux autorités.

Sûrement, la femme moderne peut se montrer fière de son habileté à faire face à toutes les situations. Toutefois, cette habileté ne peut lutter avantageusement contre les ruses des don Juans de villégiature. Assurément, au cours d'un séjour à la campagne, l'employée de bureau rencontrera de nombreux jeunes gens d'une grande honnêteté qui seront dignes de sa confiance. Par contre, il arrivera qu'elle rencontrera des personnages aux intentions malveillantes.

Une personne qui a connu une expérience malheureuse de ce genre doit se faire un devoir de protéger la société contre ces tristes sires. Disons qu'il y a toujours un moyen d'amener ces fraudeurs devant les juges, sans avoir à craindre une publicité tapageuse. Les autorités policières seront heureuses de se rendre à votre désir d'enquêter discrètement dans l'affaire. Puis, soyez assurée que l'extorqueur devra quitter les lieux, s'il n'est pas emmené le jour même en prison. Vous aurez alors protégé la société, tout en rentrant sans doute dans vos fonds.

## Rommel s'est bien suicidé

FRANCFORT. — Le lieutenant-général Meisel, ancien membre de l'état-major de Rommel, a dit que le feld-maréchal Rommel s'était donné la mort, sur les ordres d'Hitler, pour avoir pris part au complot des généraux allemands contre Hitler le 29 juillet 1944.

"C'était en octobre 1944," raconte Meisel. "En compagnie du général Burgdorf, je me suis rendu à la demeure du maréchal, à Ulm. Après avoir fait ses adieux à sa femme, Rommel est monté dans notre auto. A un endroit solitaire de la route, Burgdorf me fit descendre avec le chauffeur et nous ordonna de nous éloigner. Un temps mortel s'écoula. Revenu à l'auto, j'aperçus Rommel se mourant dans des convulsions sur le siège arrière. Conduit à l'hôpital, il mourut peu d'heures après. Il s'était empoisonné. Hitler lui fit des obsèques nationales. Rommel n'a donc pas été tué par un avion de la R.A.F., sur la route de Normandie.



Les flirts de vacances ont été les causes de nombreuses déceptions pour les jeunes femmes trop confiantes. Aussi, il faut que celles-ci, séjournant dans les endroits de villégiature, se méfient des individus prêts à lier connaissance trop facilement. La réserve reste l'attribut des jeunes gens honnêtes.

## Ancien village d'Hochelaga

De récentes excavations pratiquées au coins des rues Mansfield et Burnside, Metcalfe et Sherbrooke nous ont donné une preuve définitive qu'il y a 300 ans, ce coin était réservé à une tribu indienne qui habitait là. Les historiens nous assurent que c'était le village Iroquois d'Hochelaga, et ce village nous avait été décrit par Jacques Cartier, lors de sa visite à Montréal, en 1535, mais ce coin avait disparu à l'arrivée de Maisonneuve, en 1642.

Sir William Dawson, en 1861, écrivit: "Dans une étendue limitée, qui ne dépassait pas deux acres impériales, on a trouvé vingt squelettes dans l'espace de douze mois, et les ouvriers assurent qu'il y a quelques années, on a déterré encore plusieurs espèces de ces squelettes. Des centaines de foyers et des débris d'habitations ont également été trouvés, et à plusieurs reprises on a découvert que les générations ont bâti leurs habitations par-dessus celles des générations précédentes. Le terrain à l'endroit où se trouvaient ces habitations offrait jusqu'à une profondeur de trois pieds une certaine matière noirâtre, des ossements d'animaux sauvages, des débris de roches et d'ossements. De plus, dans de tels endroits le sol est divisé par degrés.

Les excavations faites en 1948 indiquent trois distinctes hauteurs de charbon; il nous faut ajouter que l'étage du milieu se composait de poteries faites avec de l'argile que nous pouvons encore apercevoir à cet endroit. Quelques-uns de ces fragments se distinguent surtout par des dessins qui ont dû être faits sur de la terre mouillée à l'aide d'un bois pointu ou d'un os quelconque. Quoique nous n'ayons rien trouvé de complet à cet endroit, ces fragments qui ont été découverts nous donnent une idée de la limite de cet ancien village. Ce qui est possible, c'est que ces différents étages aient été les planchers des maisons ou des habitations des Indiens, et sur ces planchers il y aurait eu les foyers ou cheminées que se partageaient un certain nombre de familles.

Les habitations de ce temps faites de boue, ont sans doute été brûlées lors du massacre des Hurons et des Algonquins, quelque temps après la visite de Cartier. Le labourage du sol a vite fait de remplacer ce village.

Pour reculer si loin dans l'histoire, il nous faut sans doute que quelque chose nous y pousse, et

ces récentes excavations nous ont fait retracer l'histoire de ces Indiens et de leurs habitations.

Les spécimens qui ont été déterrés des sites de Hochelaga peuvent être vus à l'Ethnological Museum of McGill University, situé dans le "McGill Medical Building", aux coins des rues University et des Pins, aussi au Château de Ramesay, 280 est, rue Notre-Dame.

## Le consul voulait passer 290 montres en contrebande

LONDRES. — Quand M. Georges Geoffroy, nouvellement nommé consul de France à Dusseldorf, arriva de Paris à Londres, les douaniers voulurent le fouiller, mais le consul invoqua son immunité diplomatique pour s'y opposer.

Agissant sous la foi de bons renseignements, les douaniers continuèrent à l'interroger dans une salle où il faisait très chaud. Soudain, M. Geoffroy se mit à faiblir sous le poids de la chaleur. Comme il allait s'évanouir, on le fit asséoir et on lui enleva son veston qui pesait réellement trop. En le secouant, les douaniers perçurent des sons métalliques et arrachant la doublure du veston virent que celui-ci était bourré de 290 montres épinglées par des épingles de sûreté.

Le consul fut démis de ses fonctions et condamné à une amende de \$24,000 ou un an de prison.

Examinant son dossier, Scotland-Yard vit que M. Geoffroy était arrivé de Paris à Londres en 1940,

## Prince de Suède en Argentine

BUENOS-AYRES. — Le prince Guillaume de Suède, le plus jeune fils du roi Gustave V, est en Argentine, afin de tourner un film en couleur de la colonie suédoise à Obera, établie près de la frontière du Paraguay depuis 50 ans. Ces immigrants ont conservé les us et coutumes de leur pays natal et méritent une existence communale.

avait été interné sur l'île de Man et avait été "déporté" en France pour motifs politiques.

## Les émigrants britanniques

SOUTHAMPTON. — Le jour même où 1.400 émigrants anglais s'embarquaient pour aller s'établir au Canada, le professeur Thomas, de l'université de Cardiff, a dit que la Grande-Bretagne, alors qu'elle souffrait d'anémie, ne devrait pas se faire le "donneur de sang" de l'Empire. "Si l'émigration continue, dit-il, l'Angleterre devra abdiquer sa puissance."

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.  
6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

DURANT JUILLET ET AOUT, BUREAU FERME  
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 H.

# PRINCE GALANT

PAR Harold Foster

BY HAROLD R. FOSTER



Le roi Tourien, vassal du roi Arthur, met la main sur un coffret contenant les casques des messagers du roi qu'il a tous fait tuer. Il dicte une lettre.



"Au roi Arthur, gardien de porceaux: Je vous renvoie le casque d'un autre de vos messagers que j'ai fait tuer; ne m'envoyez plus de ces hommes qui viennent me demander l'argent que vous dites que je vous dois. Mes fils tuent comme des lapins les chevaliers que vous délèguez".



Et la lettre continue sur ce ton de défi. C'est exact, les fils du roi Tourien sont des guerriers habiles et sans conscience; ils ont tué les meilleurs chevaliers du roi Arthur.



Le roi marche, confiant; il estime que ce qu'il vient d'écrire lui épargnera beaucoup d'argent et lui apportera peut-être de la nuisance.



Quand le roi Arthur reçoit le coffret et la lettre du roi Tourien, il fait exactement ce que ce dernier avait prévu: il se met en colère et appelle un groupe d'enseignants.



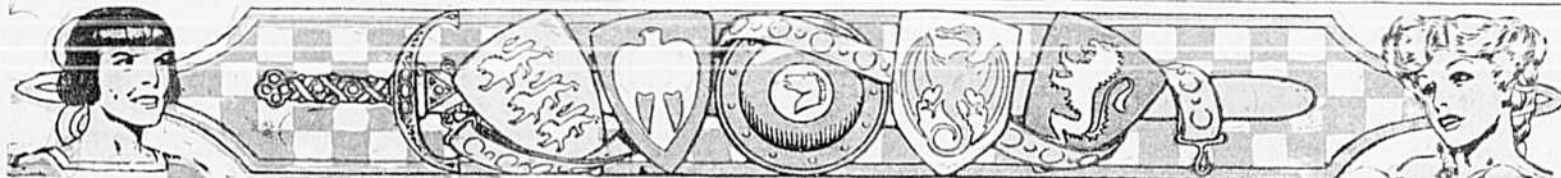
Un jeune chevalier, voulant gagner ses épaulettes d'or, s'offre et veut aller rencontrer le roi Tourien.



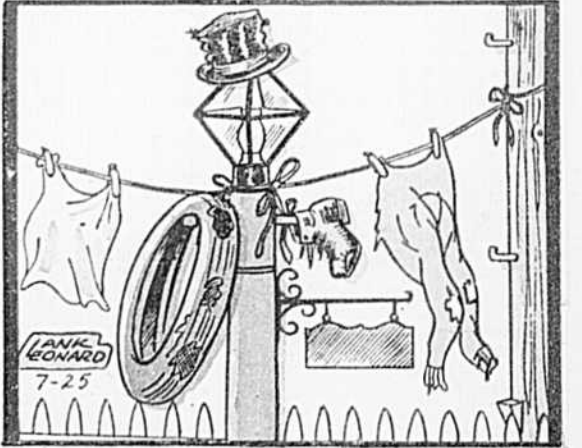
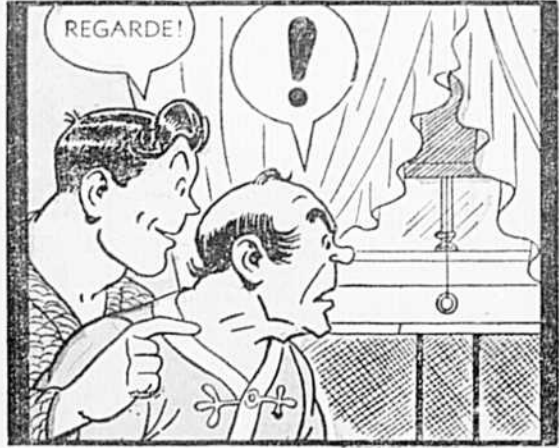
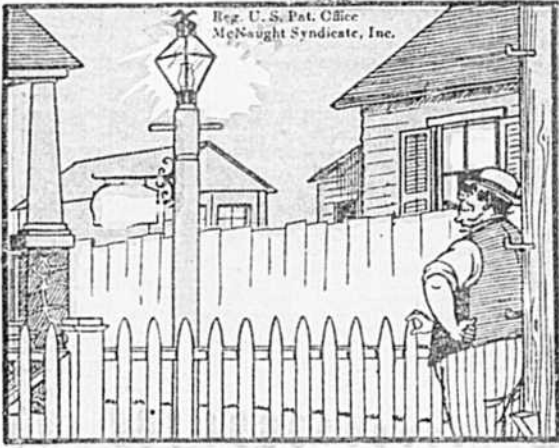
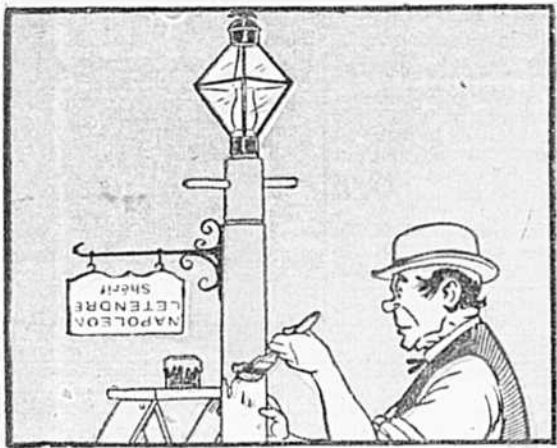
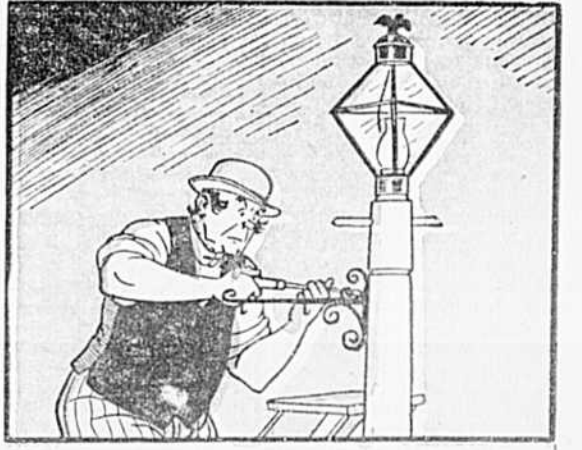
Et il subit le même sort que les autres messagers... "Sire, dit Galant, c'est un truc; les menaces ne le feront pas fléchir. Permettez-moi d'employer un moyen plus subtil".



Le roi accepte l'offre de Galant et celui-ci s'empresse d'aller dire à Aline qu'il a une autre mission à remplir.  
Semaine prochaine: A L'OEUVRE.



# NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MOTS CROISES — No 67

Grid for crossword puzzle with numbers 1-15 and letters.

- HORIZONTALEMENT
1-Désunir ce qui était joint.
2-Chef élu des clans cosaques.
3-Contrepoids qui referme une porte automatiquement.

- VERTICALEMENT
1-Vastes prairies.
2-Cheval destiné à la reproduction.
3-Alles d'hélices.

PELERINAGES DE LOURDES

Table listing pilgrimages from August to September, including dates and locations like Avignon, Rome, and Lourdes.

SOLUTION NO 66: 1-CODEX, 2-CAVE, 3-LES, 4-RE, 5-CAPES, 6-RECU, 7-SE, 8-OC, 9-CAL, 10-ANEL, 11-LAVAL.



HOROSCOPE de la SEMAINE
1-Le Verseau: 23 janvier au 20 février.
2-les Poissons: 21 février au 20 mars.

MARDI, 27 JUILLET
1-Ne faites pas de peine aux autres.
2-Montrez-vous affable.

MERCREDI, 28 JUILLET
1-Décidez-vous. 2-Migrairie passagère.
3-Un malheur vous guette.

JEUDI, 29 JUILLET
1-Vous manquez de fermeté. 2-Vous êtes indiscret.
3-Vos parents pensent à vous.

VENDREDI, 30 JUILLET
1-Vous perdrez un objet utile. 2-Une grosse colère.
3-Vous recevrez une lettre.

SAMEDI, 31 JUILLET
1-Une agréable sortie. 2-Une dette.
3-Besoin d'argent.

DIMANCHE, 1er AOUT
1-Erreur sans conséquence. 2-On vous critique au bureau.
3-Soirée romantique.

L'avis du docteur

Graves saignements de nez

La plupart d'entre nous pensent aux saignements de nez comme à un malaise de l'enfance ou un petit accident, parce que c'est ainsi que nous en avons fait l'expérience.

Les causes en sont souvent nombreuses. Elles vont de la blessure légère aux désordres sérieux du système sanguin, comme l'hémophilie et la leucémie.

Cas graves

Chez les personnes plus âgées, de graves saignements de nez peuvent être un symptôme du cancer du nez ou des sinus frontaux.

Dans le cas où l'on devra appeler un médecin, celui-ci pourra appliquer un morceau de coton trempé dans de l'épinéphrine pendant quinze minutes.

Le temps rouge...

(Suite de la page 19) climat a changé. De sec, il est devenu humide. L'humidité, dans la "maladie des pierres", jouerait le rôle d'un véhicule et l'éventuelle bactérie, celui d'un "catalyseur".

Les hommes ont leur part de responsabilité

Enfin, comment passer sous silence les destructions dont les hommes portent la lourde responsabilité? Si les pierres de la cathédrale de Reims ne sont plus en partie que de la chaux, les incendies allumés par les bombes et les obus allemands y sont bien pour quelque chose.

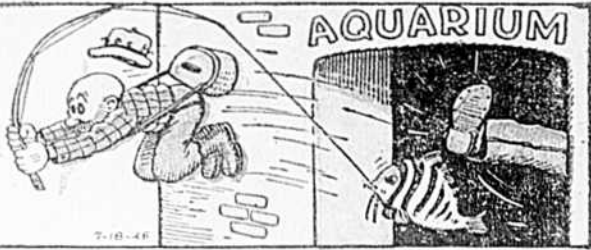
Advertisement for ROBOL Constipation, featuring an illustration of a robot and text: 'CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN 35c LA BOITE 3, 1.00'

Advertisement for MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter", featuring an illustration of the machine and text: 'MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter" La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles.

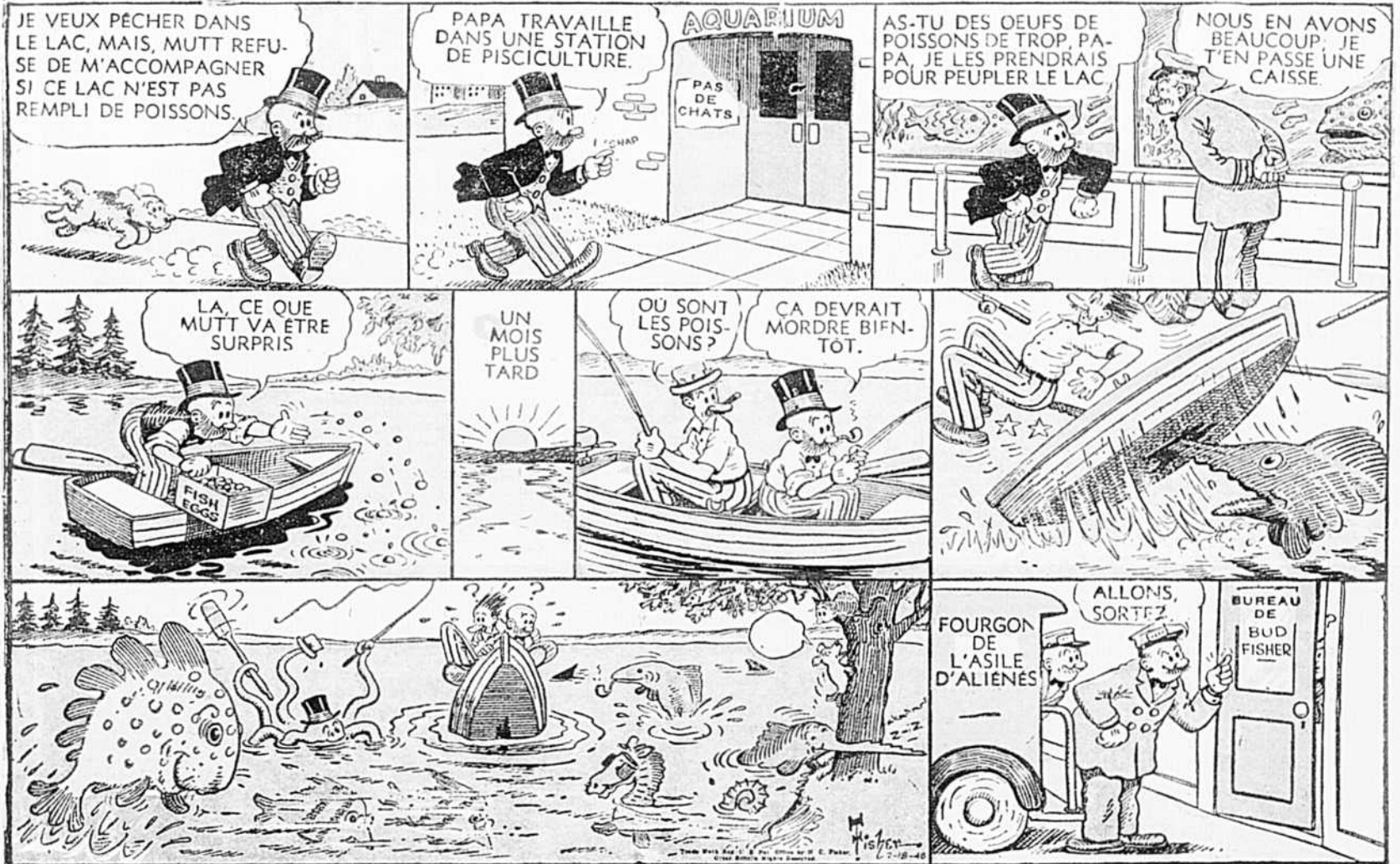
Advertisement for Lunettes, verres ophtalmiques, featuring an illustration of glasses and text: 'Lunettes, verres ophtalmiques Examen de la vue ALBANY PHILIE, O.D. Assisté d'optométristes et opticiens diplômés Bureau chez Dupuis Frères MONTREAL'

# MUTT & JEFF

BUD FISHER



C'est idiot d'un bout à l'autre.



JE VEUX PÊCHER DANS LE LAC, MAIS, MUTT REFUSE DE M'ACCOMPAGNER SI CE LAC N'EST PAS REMPLI DE POISSONS.

PAPA TRAVAILLE DANS UNE STATION DE PISCICULTURE.

AQUARIUM  
PAS DE CHATS

AS-TU DES OEUF DE POISSONS DE TROP, PAPA, JE LES PRENDRAIS POUR PEUPLER LE LAC

NOUS EN AVONS BEAUCOUP, JE T'EN PASSE UNE CAISSE.

LA, CE QUE MUTT VA ÊTRE SURPRIS

UN MOIS PLUS TARD

OÙ SONT LES POISSONS?

ÇA DEVRAIT MORDRE BIENTÔT.

ALLONS, SORTEZ

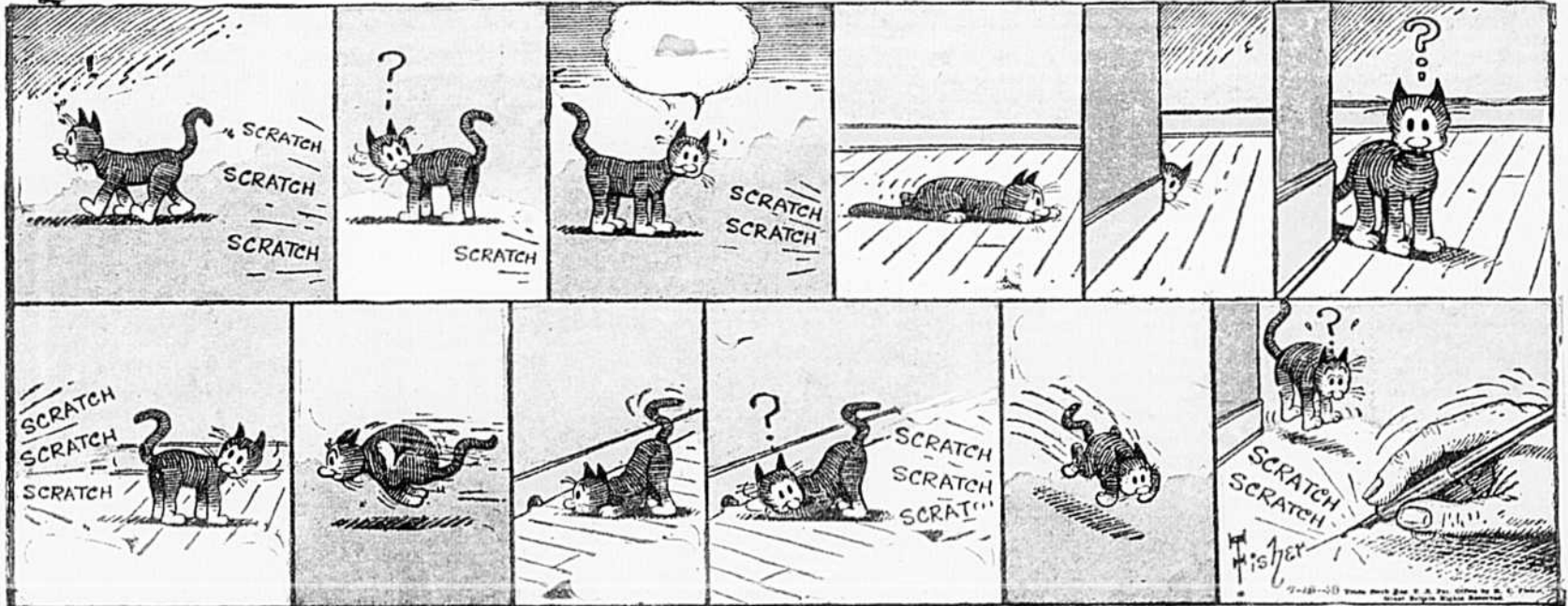
BUREAU DE BUD FISHER

FOURGON DE L'ASILE D'ALIENES

## LA CHATTE TATA

Pris à son propre piège.

BUD FISHER



SCRATCH  
SCRATCH  
SCRATCH

SCRATCH

SCRATCH  
SCRATCH

SCRATCH

SCRATCH  
SCRATCH  
SCRATCH

SCRATCH  
SCRATCH  
SCRATCH

SCRATCH  
SCRATCH  
SCRATCH

SCRATCH  
SCRATCH

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

# Voici l'heure exquise! Un moment de détente sous les arbres

## ● Salade d'été appétissante

½ livre de jambon cuit,  
1 petit paquet de radis,  
tranchés,  
1 petit cœur de laitue,  
½ de tasse de mayonnaise.  
1 paquet de cresson,  
4 cibouilles,  
¼ de livre de saucisse, cuite,  
1 concombre de grosseur moyenne.

Faites refroidir parfaitement la viande, puis coupez-la en petits morceaux; et la saucisse en tranches. Amalgamez-la dans un bol avec le cresson et la laitue coupés en petits morceaux, puis ajoutez les radis et le concombre coupés en tranches, et enfin les cibouilles. Secouez vivement pour bien amalgamer, et ajoutez la mayonnaise. Servez immédiatement. Suffisant pour 4 personnes. Pour un succulent souper du dimanche soir, ajoutez à cette salade, une soupe aux tomates, des gaufres, des fraises, avec de la crème, ou sans crème, et quelques petits biscuits, ou des petits gâteaux, et une bonne tasse de thé, et vous aurez un souper exquis.

## ● Cookies au butterscotch et aux noix

½ tasse de shortening (moulu si possible),  
1 ¾ tasse de farine à pain,  
¼ c. à thé de poudre à pâte,  
¼ c. à thé de vanille,  
1 tasse de sucre brun,  
1 œuf, non battu,  
½ c. à thé de sel,  
½ c. à thé de soda à pâte,  
1 tasse de noix hachées finement. (facultatif).

Mélangez tel qu'indiqué pour les "cookies faciles à faire", puis roulez la pâte environ 1 ½ pouce de diamètre, et enveloppez le rouleau dans du papier ciré. Faites refroidir parfaitement dans le réfrigérateur ou la glacière. Coupez ensuite en tranches, et faites cuire dans un four chaud, (375. à 400. d. F.) jusqu'à ce que ce soit parfaitement à point. Pour rendre ces cookies encore plus savoureux, on peut ajouter à la pâte, ½ tasse de cerises glacées, ou de raisins sans noyaux et des écroues et fruits confits, ½ tasse de chaque, et passer le tout au hachoir-viande avec le gros couteau. Il faut mélanger parfaitement la pâte avec ces ingrédients avant de faire refroidir au réfrigérateur.

## ● Sandwichs au fromage et aux noix

12 tranches de pain blanc, ou brun,  
4 c. à table de beurre,  
Sel au goût,  
6 c. à table de fromage à la crème,  
4 c. à table de noix hachées finement.

Mettez le beurre en crème, puis ajoutez-lui le fromage, les assaisonnements, et les noix hachées. Étendez ce mélange sur les tranches de pain préalablement beurrées, puis réunissez-les deux par deux, et donnez-leur une jolie forme à l'aide d'un emporte-pièce.

## ● Cookies au chocolat (Sans cuisson)

Broyez des biscuits Graham en petits morceaux, (de la grosseur du petit doigt environ). Mélangez-les avec un égale quantité de raisins sulfonés. Faites fondre du chocolat à cuisson, sucré, dans la partie supérieure d'un bain-marie, au-dessus de l'eau très chaude, mais non bouillante. Quand le chocolat est fondu, ajoutez-lui les morceaux de biscuits Graham et le raisin préalablement lavé, et amolli dans l'eau chaude. Jetez ensuite (quand le tout est bien mélangé) par petites cuillerées, sur un papier huilé, et beurré.

## ● Cookies faciles à faire

¾ à 1 de tasse de shortening,  
2 œufs bien battus,  
2 tasses de farine à pain,  
¼ de c. à thé de soda à pâte,  
¼ de c. à thé de vanille (ou autre essence au goût),  
1 tasse de sucre brun (cassonade),  
2 c. à table de lait,  
1 c. à thé de poudre à pâte,  
¼ de c. à thé de sel,  
1 ½ à 2 tasses de noix finement hachées, ou de fruits confits.

Tamisez la farine une fois avant de mesurer, puis tamisez de nouveau avec la poudre à pâte, le soda, et le sel. Mettez le shortening en crème, puis ajoutez graduellement le sucre, mélangeant bien entre chaque addition. Ajoutez les œufs bien battus, et mélangez avec soin. Ajoutez les ingrédients secs alternant avec le lait. Ajoutez les noix, ou les fruits finement coupés ou si vous le désirez, moitié noix et moitié fruits. Mélangez parfaitement le tout, puis jetez par cuillerées sur une tôle beurrée, et faites cuire dans un four chaud, (375. à 400 d. F.) environ 12 minutes. Laissez un espace entre chaque cookie, et si vous n'y touchez pas pendant la cuisson, ils seront de même dimension. Pour varier cette recette-fondation de cookies, voici quelques suggestions: Aux ingrédients secs, ajoutez 1 c. à thé de cannelle, et ½ c. à thé de clous et ½ tasse de coco râpé, puis 1 tasse de raisins. Supprimez alors les fruits séchés. Pour des cookies aux dattes, ajoutez 1 ½ tasse de dattes hachées, et ½ tasse de noix hachées, puis à la place de la vanille, mettez de l'extrait d'amande amère. Pour des cookies à la marmelade, ajoutez au mélange, ½ tasse de marmelade à l'orange, et seulement ¾ de tasse de sucre, et 1 c. à table de lait. Avec la même recette, et en procédant de la même manière vous aurez plusieurs sortes de délicieux cookies que vous pourrez confectionner en une seule fois, et épargner ainsi du temps et de la fatigue.

## ● Salade à l'orange et aux pamplemousses

Coupez 4 oranges et 2 pamplemousses en sections, puis disposez 5 sections de pamplemousses en forme d'une étoile sur de la laitue croustillante. Remplissez chaque section de ce fruit avec des quartiers d'orange, puis garnissez le centre de confiture aux fraises, framboises, ou de fraises fraîches. Servez très froid. On peut aussi faire cette salade avec ces mêmes sections de fruits disposées en pétales sur des lits de laitue croustillante, et mettre au centre une c. à table de fromage cottage, puis garnir avec 1 c. à thé de gelée de groseilles ou de cassis (de couleur rouge) avec un soupçon de mayonnaise. Servez très froid.

## ● Macédoine de légumes

3 carottes cuites,  
2 c. à table de beurre,  
Quelques petits pois verts,  
1 betterave de grosseur moyenne,  
½ navet,  
Sel et poivre au goût.

Faites cuire les carottes et le navet dans l'eau bouillante salée. Faites cuire la betterave à part. Quand le tout est bien cuit, coupez en petits dés. Mélangez tous les légumes ensemble, et mettez-les dans un plat chaud, allant au four, puis saisissez sur la surface les petits pois verts et le beurre divisé en petits morceaux. Mettez le tout au four quelques instants, puis servez chaud.

## ● Salade de poisson en moule

1 boîte de thon,  
1 enveloppe de gélatine, Chicorée,  
1 c. à table d'échalottes, coupées finement,  
Tomates pelées et coupées en quartiers,  
½ tasse d'olives farcies, hachées fin,  
2 c. à table de capucines,  
2 œufs cuits, dur, hachés finement,  
¼ de tasse d'eau froide,  
1 tasse de mayonnaise, Légumes au goût.

Combinez le thon avec les œufs, les olives, les capucines et les échalottes. Faites tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes, puis dissolvez-la dans l'eau chaude. Ajoutez-la ensuite à la mayonnaise, en brassant bien. Mettez dans un moule en forme d'anneau, et faites prendre dans le réfrigérateur. Au moment de servir, démoulez sur un joli plat de forme ronde, dans lequel vous aurez mis un lit de chicorée ou de laitue, puis remplissez le centre avec les quartiers de tomates, ou d'autres légumes de votre choix, préalablement cuits. Servi avec des rôties beurrées, une glace à l'orange, du gâteau, ou des cookies aux fruits et du thé chaud, vous ferez un souper délicieux, les jours de grande chaleur.

## ● Tomates farcies au poulet

8 tomates fermes, (moyenne grosseur),  
Mayonnaise ou sauce vinaigrette,  
4 tasses de salade au poulet, ou au jambon.

Prenez de belles tomates bien fermes, enlevez la pulpe, puis remplissez-les d'une salade au poulet ou au jambon, puis déposez dans de petits moules, afin d'éviter de les briser. Enveloppez-les de papier ciré, puis une fois rendu à l'endroit désiré, garnissez de mayonnaise ou de sauce vinaigrette, et surmontez d'une garniture de relish. Ces tomates peuvent être préparées la veille, mais il faut les laisser dans le frigidaire et ne les envelopper qu'à la dernière minute afin qu'elles conservent toute leur fraîcheur. Un autre régal pour les pique-niques.

## ● Nectar aux cerises

Prenez deux pintes de cerises, enlevez les noyaux et faites bouillir environ ½ heure dans une pinte d'eau. Coulez, puis faites bouillir le jus pendant 10 minutes, avec une livre de sucre pour chaque chopine de jus, puis remettez les cerises et faites bouillir de nouveau environ 20 minutes. Servez glace.

## ● The glace

3 c. à thé de thé,  
3 tasses d'eau bouillante,  
3 tranches de citron,  
Sucre et glace en cubes.

Préparez une infusion de thé suivant la méthode ordinaire. Faites refroidir. Sucrez au goût. Au moment de servir, mettez une tranche de citron dans chaque verre de thé, ainsi que quelques petits cubes de glace. Ce breuvage est désaltérant et très agréable au goût. Quand au café glacé, on prépare un café fort, puis au moment de servir, (le café étant bien froid, on emplit dans chaque verre de la glace en petits morceaux, jusqu'à la moitié du verre, puis on remplit de café. On sucre au goût, et on ajoute de la crème si on le désire.

## ● Mousse aux bananes

3 bananes bien mûres,  
Un demi-doz de crème fouettée,  
¼ de tasse de sucre en poudre,  
¼ de tasse de jus d'orange.

Passez les bananes à travers un tamis, ajoutez le sucre et le jus d'orange. Fouettez la crème très ferme, ajoutez-lui la purée de bananes, et battez légèrement avec une fourchette. Mettez dans de petites coupes individuelles, et laissez au froid jusqu'au moment de servir. A ce moment, garnissez de gelée aux fraises ou aux cerises.



Toute maison de campagne possède son "coin de repos", abrité sous les arbres où les rayons du soleil ne peuvent vous atteindre, et où vous pouvez recevoir vos amis pour un goûter champêtre. Si vous avez cet avantage de posséder un aussi charmant oasis, il faut vous attendre à des visites, même imprévues, et vous les souhaitez sans doute, mais il faut que vous soyez préparées à recevoir avec cordialité ces amis qui vous feront l'honneur de se rendre chez vous, sans toute fois faire des dépenses exagérées. Cependant, il est sage d'avoir des réserves de provisions afin de pouvoir confectionner des sandwichs, des salades, des breuvages glacés, et puis une bonne quantité de cookies, petits gâteaux, afin de n'être pas prises au dépourvu, ce qui est très fâcheux. Vous pouvez, une fois par semaine, disons, profiter des premières heures de la journée alors qu'il fait plus frais, pour faire vos petits gâteaux, vos cookies, et même des viandes que vous tiendrez dans la glacière et qui vous serviront au moment opportun. Surtout, n'oubliez pas le jambon avec lequel vous pouvez faire de délicieux sandwichs, ou servir en tranches avec d'autres viandes, également tranchées. Alors s'il vous arrive des visites même imprévues, vous n'aurez pas à vous inquiéter, étant prêtes à toute éventualité. Que servirez-vous? Si c'est une simple visite en passant, un arrêt en cours de route, de simples petits cookies et gâteaux avec des breuvages glacés suffiront, mais si vos amis passent l'après-midi avec vous, alors vous servirez le goûter qui consistera en sandwichs variés, salades au choix, un dessert glacé servi dans de petites coupes, des petits biscuits, du gâteau, et évidemment, le thé ou le café, selon le goût de vos visiteurs, chaud, ou froid. Ce sera en quelque sorte, un "thé champêtre", et croyez-le vos invités repartiront enchantés de votre chaude réception, et vous maintiendrez votre réputation d'hôtesse parfaite. Cette page vous offre des suggestions intéressantes et nul doute qu'elles, vous seront très utiles.

# Des écoles spéciales forment des cuisiniers pour les hôtels

Au restaurant de Richard Middleton, on vous sert, pour 25 cents, un repas complet qui réjouirait le palais d'un gourmet, fût-il le plus difficile.

C'est un étrange restaurant qui est situé sur l'emplacement de l'ancienne exposition d'Halifax. Il ne fait aucun profit, on n'y donne pas de pourboires et les cuisiniers ne savaient même pas, il y a quelques mois, faire une tarte ni dis-

de ce genre existent à Toronto et en Saskatchewan. On a eu l'idée de cette expérience, pour remédier au chômage, qui était particulièrement grave dans les provinces maritimes. Or, justement, les hôteliers et restaurateurs de ces provinces se plaignaient de ne pouvoir trouver de bons cuisiniers.

C'est un chef réputé, Richard Middleton, qui prit la direction des cours de l'école d'Halifax, et l'on dit qu'il obtient des résultats merveilleux.

Actuellement, il enseigne surtout la préparation du poisson, des coquillages et des crustacés, car les restaurateurs ont signalé qu'ils manquaient particulièrement de cuisiniers capables de bien cuire ces aliments. Ainsi les élèves qui suivent le cours de huit mois apprennent surtout à préparer les homards, les palourdes, le thon et autres poissons de mer.

Ceux qui goûtent la cuisine préparée par les élèves se recrutent surtout parmi ceux-ci, ainsi que parmi les autres élèves suivant les cours du plan canadien d'enseignement des métiers. Ils obtiennent leurs repas au prix coûtant.

D'après les 135 à 150 convives habituels du restaurant, les élèves cuisiniers, qui comprennent entre autres un sous-officier de marine, un plombier et un cultivateur, font de rapides progrès.

"J'ai toujours eu envie de cuisiner", dit Gerald Farley, chauffeur sur un balayeur de mines canadien. Et il ajoute: "C'est un peu plus propre, d'ailleurs."

Quant au chef Middleton, il estime que ses élèves ont ce qu'il faut pour devenir de bons cuisiniers: "Ils aiment le métier et ont des dispositions naturelles".

Une fois leurs cours terminés, les élèves semblent devoir trouver rapidement de bons emplois, car les demandes affluent déjà à l'école.



Le chef Middleton dans l'exercice de ses fonctions. Deux élèves suivent attentivement ses explications.

finger un couteau de cuisine d'un autre couteau.

Ce restaurant est, en effet, une école de cuisine destinée à former des cuisiniers pour l'industrie hôtelière et elle a été organisée, à titre d'expérience, en collaboration par les gouvernements fédéral et provincial. D'autres établissements

## Produits dont on fait les peintures lumineuses

On obtient les peintures lumineuses avec du sulfure de zinc traité de façon spéciale et auquel on a ajouté une quantité infime de mésotorium; on délaie alors dans un mélange d'essence de térbenthine et de résine. De la sorte, le mésotorium, qui est un corps fortement radio-actif, se détruisant et se régénérant, excite perpétuellement la luminescence du sulfure de zinc.

## Peu de bons emplois pour les plus-de-quarante-ans

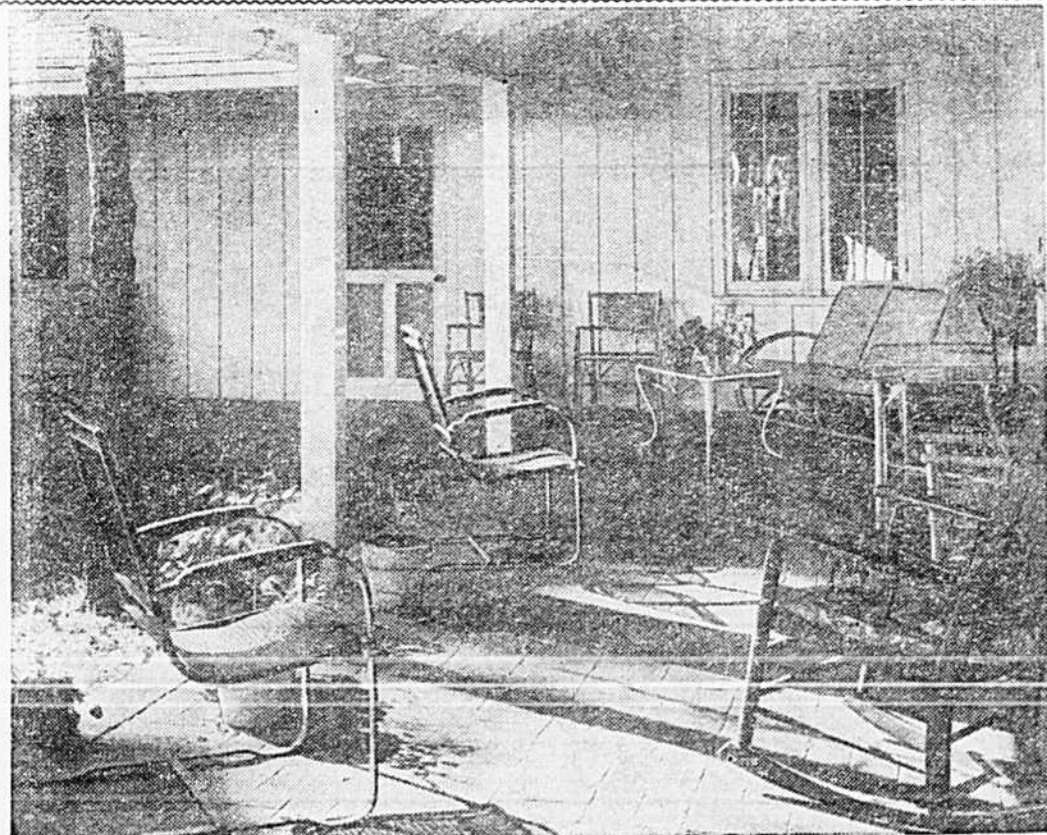
OTTAWA. — Maintenant que la guerre est finie, près de cent mille personnes âgées de plus de 40 ans, dont environ la moitié sont des femmes, se cherchent du travail au Canada. Parmi les hommes en chômage, un sur cinq est un ancien combattant de la première Grande guerre. Parmi les femmes de plus de 40 ans, bien peu trouvent à se placer dans des bureaux, à moins d'être douées de qualités exceptionnelles. Par contre, les situations comme domestiques abondent et payent mieux que jamais, mais la plupart refusent

de servir comme telles. Au dire d'une des directrices du service national de placement, la tâche la plus ardue est de trouver un emploi de bureau pour les femmes dans la quarantaine. Il faut s'empresse de dire ici que les Canadiennes parlant l'anglais comme le français et capables de traduire dans les deux langues sont plus favorisées que les Anglaises, les patrons se rendant compte de l'utilité du bilinguisme dans les affaires. Par contre, une femme habile aux travaux de couture ou possédant quelque métier trouve plus aisément une place qu'une sténo-dactyle.

Il y a aussi des places vacantes pour les femmes de tournure élégante et expérimentées dans la vente, quoiqu'elles reçoivent beau-

coup de concurrence de la part de toutes jeunes filles prêtes à accepter des salaires inférieurs en attendant de devenir expertes.

Aujourd'hui, la plupart des patrons exigent des jeunes filles de 20 à 35 ans, au dire de Mlle Margaret Baignee, du bureau de placement d'Ottawa. Les femmes de 40 ans et plus doivent se contenter de places de domestiques, de gouvernantes ou d'institutrices, mais toutes n'ont pas l'instruction voulue. Depuis la guerre, l'art ménager a périéclité. Parmi les jeunes filles qui quittent leur emploi pour se marier, il n'y en a qu'une sur dix compétente en économie domestique, tandis que les neuf autres avouent être prêtes à apprendre ou à "se débrouiller".



Ceci est une partie de la véranda que l'on peut diviser de diverses façons pour permettre à toute la famille, ainsi qu'aux visiteurs, de s'amuser, de manger, de se reposer. Elle est si grande et confortable qu'on peut y vivre durant tout l'été.



MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS. — Madame Marie Moyson, 68 ans, arriva au quai pour prendre place sur le paquebot français "De Grasse", à New-York. Mais le navire avait déjà quitté le quai. La passagère retint les services d'un remorqueur, rejoignant le "De Grasse" et parvint à monter à bord, à l'aide d'une échelle et d'un bon coup de main des matelots.

## Le plus ancien chef de pompiers du monde

PANAMA. — C'est incontestablement le commandant Juan-Antonio Guizado, chef de la brigade des incendies de Panama depuis 35 ans et membre de la brigade des pompiers depuis 60 ans, qui détient le titre de plus anciens chef de pompiers.

Il a survécu à bien des révolutions, ayant su ne pas se mêler de politique.

La ville de Panama faisait partie de la république de Colombie quand le "cuervo de bomperos" (corps des sapeurs) fut formé en

1887. La révolution de 1903 fit de Panama une république. Guizado demeura à son poste. Il est tellement compétent qu'il a été choisi pour former des brigades de pompiers au Venezuela, au Pérou, à l'Equateur, au Guatemala et à Costa-Rica.

## LE COMPTOIR CULINAIRE

DE

## PHOTO JOURNAL

présente

### LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE

posé par Jehane Patenaude-Benoit

#### Peut-on servir une omelette comme dessert ?

Une Omelette Sucrée au Citron! Se cuit-elle dans un poëlon ou au four? De quelle manière doit-on la sucrer? Peut-on la faire à l'avance? Se sert-elle chaude ou froide?

Chaque personne qui pourra résoudre ce problème culinaire et enverra la solution au comptoir culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal, Qué., recevra une émission GRATUITE de

#### "MES FICHES CULINAIRES"

publication d'enseignement culinaire dirigée par Jehane Patenaude-Benoit

Quiconque veut obtenir la solution du problème culinaire de la semaine, peut en faire la demande au comptoir culinaire

- 1—Les "30" recettes du mois (Incluant 10 recettes pour le carême, 4 menus composés, apprêt des restes de veau et jambon, biscuits croquants, pain à l'orange, etc.) ..... **.50**
- 2—Technique pour la cuisson d'un rôti dans un cuitiseur à pression (Incluant 7 recettes de base) ..... **.25**
- 3—6 mois de Mes Fiches Culinaires, avec fichier en noyer ..... **3.00**
- 4—Abonnement annuel à Mes Fiches Culinaires avec fichier ..... **5.00**

Pour commander, envoyez argent, chèque ou mandat-poste, au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal.

Nom.....

Adresse.....

Bulletins désirés:.....

# LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERMEERS



COPIR. 1948 BY NEA SERVICE, INC.

7-25



# Les Ecuries Britannia

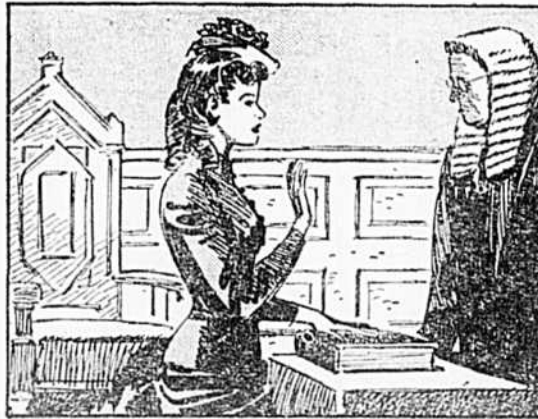
Traduit d'une oeuvre choisie par le Book-of-the-Month Club

Voici l'étrange histoire d'un quartier sordide qui devint respectable !

Roman de Margery Sharp Illustré par Jack Betts



La ménagère la prit dans ses bras.



Elle témoigna à l'enquête...



Personne ne vint au cimetière.

**SOMMAIRE.** — Malgré l'opposition de ses parents, Adélaïde Culver avait épousé son professeur de dessin, Henry Lambert. Elle alla vivre dans son studio, parmi les taudis des écuries Britannia, et s'aperçut trop tard que son mari était un alcoolique invétéré. Puis, au cours d'une querelle, elle le poussa accidentellement au bas d'un balcon...

Le policier attendait pour rédiger son rapport. Adélaïde se mouilla les lèvres: "Mon mari a voulu descendre l'escalier, dit-elle; il était ivre et il a manqué une marche..." Elle se rendait compte qu'elle parlait avec trop de

calme; elle aurait dû sangloter... Le constable demanda: "Y a-t-il des témoins?"

La vieille madame Mounsey, la ramasseuse de guenilles qu'Adélaïde avait toujours évitée avec répulsion, fendit la foule: "J'ai vu l'accident, dit-elle; il a manqué la marche et il a dégringolé jusqu'en bas..." Elle enveloppa Adélaïde dans un embrassement que la jeune femme n'osa pas repousser... "Abasourdie! expliqua la vieille poissarde; abasourdie! Voyez-vous? Elle ne peut rien dire..." Adélaïde restait figée, mais son coeur battait. Elle pourrait enfin retourner à la maison paternelle!

Le lendemain, à l'enquête du coroner, Adélaïde ré-

péta sous serment ce qu'elle avait affirmé la veille. Mme Mounsey vint corroborer l'histoire de la jeune femme. Elle ne mentionna pas la poussée que celle-ci avait donnée à son mari.

Deux jours plus tard, Adélaïde alla mener en terre son époux. Seul, le révérend du quartier l'accompagna. Personne des écuries Britannia ne vint aux funérailles. Elle trouva cela bizarre. Pourquoi cet étrange boycottage?

Après l'enterrement, elle alla commander une pierre tombale sur laquelle il serait écrit: "Henry Lambert, époux bien-aimé d'Adélaïde Lambert-Culver". Au-dessus de cette inscription, on verrait, sculptée dans le marbre, une



Elle se préparait à partir.



Mme Mounsey pénétra dans la pièce.



"Vous allez rester ici" déclara-t-elle.

palette de peintre garnie de pinceaux... Enfin! Elle s'en irait de ce quartier infâme! Ses parents (c'était l'époque où les journaux étaient rares) n'avaient pas appris la mort de leur gendre détesté. Elle leur dirait qu'il était décédé de pneumonie...

Les jours qui suivirent, Adélaïde les passa à mettre son logis en ordre et à préparer ses bagages, dans le but de retourner vivre avec ses parents. Enfin, elle prépara un télégramme pour avertir ceux-ci de son arrivée...

A ce moment, un bruit la fit se retourner. Mme Mounsey, qui l'avait appuyée de son témoignage, était entrée dans la pièce: "Vous faites du ménage", observa-t-elle. — "Oui, répondit joyeusement Adélaïde; je m'en retourne chez mes parents."

Les deux femmes se regardèrent fixement pour un moment. Adélaïde s'efforça de sourire: "Prenez donc ce qu'il vous plaira de ce que je laisse ici", dit-elle.

Mme Mounsey dit lentement: "Savez-vous, ma petite? Vous allez rester ici. Je vous estime, moi, et je m'en nuierais sans vous; autrement, je n'aurais pas raconté ma petite histoire dans la boîte aux témoins..." Adélaïde comprit que le temps de la reddition de comptes était arrivé: "Si vous démentiez votre histoire maintenant, dit-elle, vous seriez condamnée pour parjure. Vous savez ce que cela veut dire?" — "Oui, je le sais; un terme de prison. Mais ça vaut mieux que d'être pendu pour meurtre. Hein? Si je disais au coroner que je vous ai vue pousser votre mari?" Adélaïde comprit que l'autre la tenait à

sa merci. — "Très bien, dit-elle froidement; combien voulez-vous?" L'autre déclara que son prix serait de dix shillings par semaine. — "Je vous les enverrai régulièrement de chez mes parents", dit-elle. — "Pas de ça! dit la ménagère; à moins que vous ne teniez à ma visite régulière... Et elle brandit un chiffon de papier sous les yeux de la jeune femme. Celle-ci reconnut une enveloppe sur laquelle elle avait écrit l'adresse de sa mère et qu'elle avait ensuite jetée par la fenêtre.

Elle était prise au piège! Elle était condamnée à rester dans le quartier des écuries Britannia jusqu'à la mort de cette horrible vieille. Et tous les voisins devaient être au courant de l'affaire du faux témoignage...



Mme Culver vint voir sa fille.



Le temps passait assez bien.



L'inconnu tomba à ses pieds.

— "Je ne m'en irai pas..." dit Adélaïde en baissant la tête...

Durant deux années, Adélaïde resta dans le quartier, prisonnière de son passé. Une année après la mort d'Henry, Mme Culver vint pour voir sa fille; mais celle-ci était absente et Mme Mounsey, qui guettait au pied de l'escalier, déclara que Mme Lambert était déménagée sans laisser d'adresse... La mère s'en retourna, le coeur lourd de désespoir maternel... A son retour, Adélaïde apprit ce qui s'était passé, mais ne se révolta pas. Elle se disait que c'était aussi bien ainsi.

...A la campagne, les Culver vivaient doucement et à l'aise. Treff, le jeune frère d'Adélaïde s'occupait surtout

de tennis. M. Culver père cultivait des fleurs. La cousine Alice épousa Freddy Baker; leurs deux premiers enfants furent des garçons... Et personne ne savait qu'Henry Lambert était mort...

Et voilà qu'un jour, Adélaïde décida de dominer Mme Mounsey. Elle jeta des livres au bas de l'escalier et déclara: "Allez chez le bouquiniste pour les échanger." Mme Mounsey leva le nez: "Faites vos commissions vous-même; je ne suis pas votre servante." — "Oh! Si, vous l'êtes; je vous paye régulièrement chaque semaine et j'en ai assez!"

La ménagère sentit la résolution derrière les paroles d'Adélaïde: "Je vais le faire cette fois..." dit-elle. — "Vous

ferez autant de fois que je vous l'ordonnerai. Rapportez aussi pour quatre pennies de gin."

Car maintenant, elle buvait un peu d'alcool, et passait ses jours à lire. Le temps s'écoulait assez bien, car elle s'était résignée à son sort. Les choses se seraient peut-être maintenues ainsi indéfiniment, si un dimanche après-midi, un homme n'avait été jeté hors de la taverne voisine. Il vint s'étendre sur le pavé, presque aux pieds d'Adélaïde. Malgré elle, la jeune femme s'écria: "Etes-vous blessé?" L'inconnu la regarda avec des yeux brouillés, et s'écria soudainement: "O merveille! Quelle lumière brille là-haut? Je regarde à l'est, et c'est Juliette qui est mon soleil..." (A SUIVRE)

Registered U.S. Patent Office.

# Le Cavalier Masqué

par  
**FRAN STRIKER**

RAOUL, TU ADMETS AVOIR VOLÉ, AU CAFÉ, MAIS TU NIES ÊTRE COU-PABLE DE MEURTRE.

SHÉRIF, J'AI VOLÉ, AU CAFÉ, MAIS J'AI LAISSÉ UNE PISTE FACILE À RECONNAITRE AFIN QUE VOUS ME SUIVIEZ.

POUR-QUOI ?

JE SAVAIS QUE VOUS NE ME TUERIEZ PAS SANS ME PARLER, MAIS, JE NE VOULAIS PAS RENCONTRER LES GENS DE LA VILLE. LE PAPIER QUI M'ACCLUSE DE MEURTRE EST UN FAUX.

BERNARD A TUÉ UN VIEILLARD ET LUI A VOLÉ LE PLAN D'UNE MINE D'OR; JE VOULAIS VOUS CONDUIRE À CETTE MINE.

OÙ EST-ELLE, CETTE MINE ?

JE NE SAIS PAS; J'AVAIS UN EXEM-PLAIRE DE CE PLAN, LES HOMMES QUI VIENNENT DE S'EN-FUIR ME L'ONT VOLÉ.

NOUS ALLONS VOIR BERNARD.

SI RAOUL A DIT LA VÉRITÉ, LE COMBAT AURA LIEU BIENTÔT.

Copyright 1948, The Lone Ranger, Inc. Distributed by King Features Syndicate

CETTE HISTOIRE EST LOUCHE.

VIENS, RAOUL, TU RESTERAS EN PRISON JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS VÉRIFIÉ CE QUE TU DIS.

CHARLES TANDERS

VIC'OR, PREPARE-TOI À AGIR PROMPTE-MENT AUSSITÔT QUE CES IMBÉCILES SERONT ENTRÉS DANS LA MINE.

BIEN, BERNARD, JE COMPRENDS

ENTRE TEMPS.

MAINTENANT, VICTOR, EMPORTE CE CI DANS UNE GALERIE DE LA MINE ET ALLUME LA MECHE; ENSUITE, NOUS SERONS LES 2 SEULS À CONNAÎTRE L'EXISTENCE DE CETTE MINE.

Explosifs Attention

A SUIVRE

# Congrès, à Washington, les uniques au monde

par RAY A. LAJOIE



ne contente pas d'entasser sur ses étagères, etc.; elle fournit sur tout le territoire des "livres parlants" à l'usage de la personne qui ne peut lire. Le texte est enregistré sur disques et le lecteur peut entendre et faire répéter le contenu, se tenir au courant des sujets les plus importants dans tous les domaines qui les concernent.

dans les bibliothèques et les archives de l'Europe.

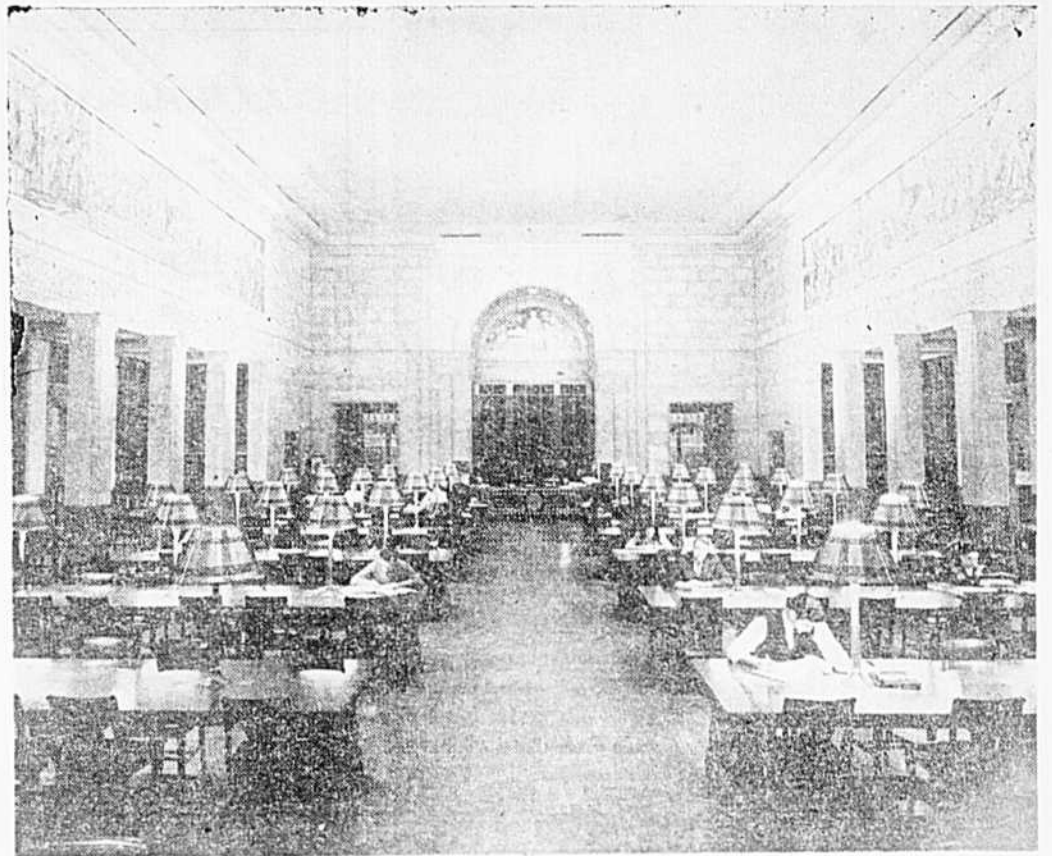
C'est dans cette annexe que se trouvent les deux documents les plus importants des Etats-Unis: l'original de la Constitution américaine et l'original de la déclaration des Droits de l'homme.

Les autres collections de la bibliothèque du Congrès sont particulièrement riches en ouvrages anglo-américains, en ouvrages de l'Amérique-latine et en ouvrages russes. Elles comprennent notamment une bibliothèque d'étude installée dans le Capitole même, une bibliothèque à la Cour Suprême des Etats-Unis et d'autres collections de moindre importance sises dans les édifices de la Maison-Blanche et du Sénat.

La bibliothèque de l'aéronautique est la plus importante du monde. La collection de livres chinois et japonais est considérée comme étant sans égale, sauf naturellement en Chine et au Japon.

Les livres russes constituent aussi une collection d'une richesse considérable et qui n'est égalée nulle part dans le monde, sauf en Russie même.

Enfin la collection des livres sémitiques est considérée comme l'une des plus remarquables du monde entier, à notre époque.



La grande salle de lecture de l'édifice principal de la bibliothèque du Congrès. On ne peut s'empêcher d'être frappé par les larges proportions de cette pièce qui n'est cependant que l'une des vingt salles de lecture de la bibliothèque. On peut remarquer, par l'ouverture des arches, les innombrables rayons de livres mis à la disposition des lecteurs. Il faut se rappeler que la bibliothèque contient 8,193,200 livres imprimés et 1,711,292 cartes et gravures. Ces ouvrages couvrent tous les domaines de la connaissance.

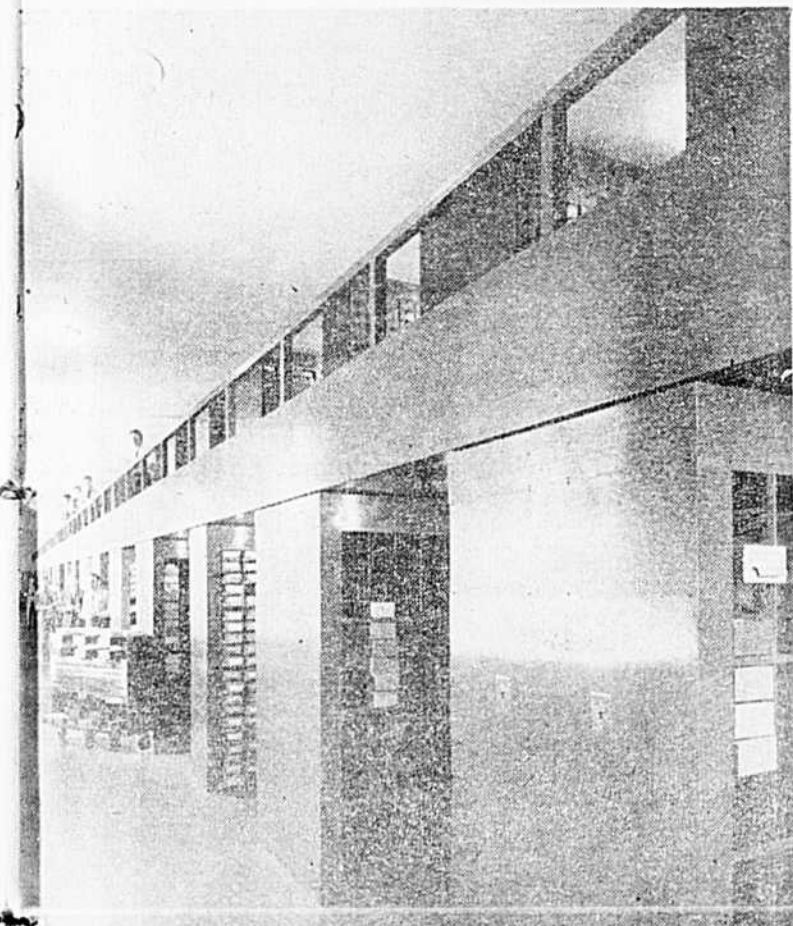
C'est M. Luther-H. Evans, le distingué bibliothécaire du Congrès, qui dirige le travail et toutes les opérations de cette immense bibliothèque. Sous sa brillante direction, la bibliothèque du Congrès a réussi à acquérir un nombre incalculable de documents rares et précieux, des manuscrits, des livres rares et autres articles se rapportant à toutes les branches des con-

naissances humaines, enrichissant ainsi chaque jour les collections remarquables recueillies au cours des cent quarante-huit années d'existence de la bibliothèque.

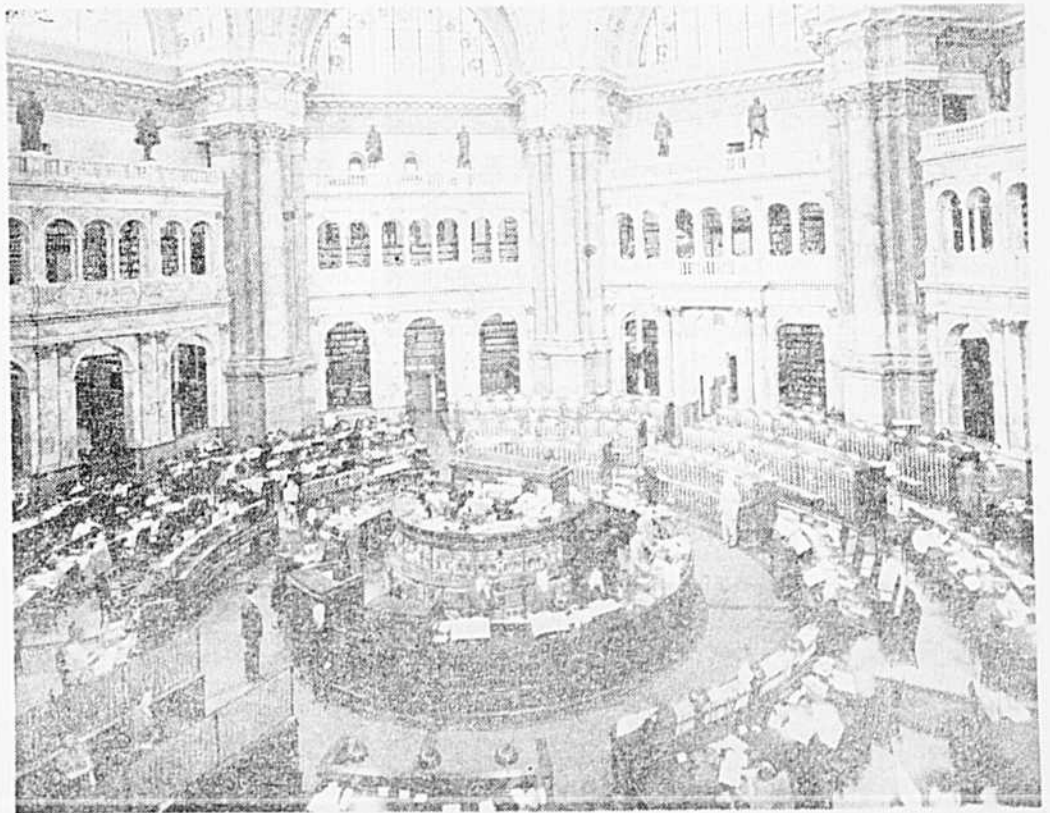
Nos lecteurs pourront se rendre compte, par les photos ci-contre, des vastes dimensions de la bibliothèque du Congrès, de la richesse de son architecture et de sa décoration intérieure

ainsi que de la disposition des salles de lecture et de travail. Ces photographies ont été prises spécialement pour "Photo-Journal" et ce reportage a été rendu possible grâce à la généreuse coopération des fonctionnaires de la bibliothèque du Congrès qui nous ont donné toutes facilités désirables.

(Photos F.F.S.)



Vue d'une section du département des fiches de classement à la bibliothèque du Congrès. Parmi les ouvrages des collections réunies à la bibliothèque figurent environ 168,000 livres rares comprenant 5,140 incunables, 25,000 livres américains anciens, un grand nombre d'éditions rares et de belles reliures. Enfin on trouve l'une des trois éditions parfaites sur velin de la Bible de Gutenberg ainsi que la collection Lessing-J. Rosenwald formée de livres rares illustrés.



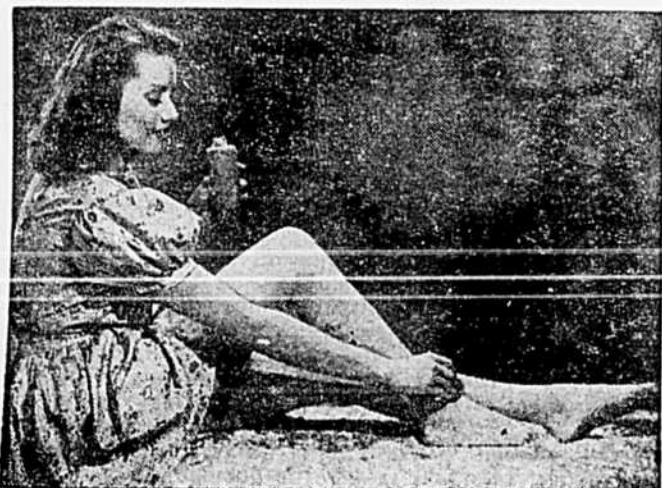
La salle Thomas Jefferson, dans l'annexe de la bibliothèque du Congrès. Il faut admettre que l'esthétique n'a pas été sacrifiée au confort mais que les deux se marient heureusement. La division des gravures et de la photographie comprend, en outre des livres sur la matière, une collection de gravures des vieux maîtres et des maîtres modernes, les archives illustrées de l'architecture américaine ancienne et les monuments historiques américains (avec 38,035 photographies et 25,605 planches de dessins cotés), ainsi que les archives de la culture espagnole et une collection de dessins originaux d'artistes américains. A ces collections l'on peut également ajouter plusieurs centaines de milliers de photographies ayant pour objet d'illustrer l'histoire américaine. Il existe peu de bibliothèques comportant une telle variété de documents.



**LAVEZ VOS CHEVEUX** dans l'eau du lac ou de la rivière, si possible, séchez-les au soleil, et brossez-les à l'air, souvent, vigoureusement et longtemps. Au bout de quinze jours, vous serez échantée de la beauté de votre chevelure. Pour terminer, Joan Winfield, de la Warner Bros., suggère une eau de toilette douce pour parfumer les cheveux.



**L'EXERCICE** compte aussi pour beaucoup dans la préparation de votre beauté pour la saison chaude et Evelyn Keyes, de la Columbia, vous recommande celui-ci, excellent pour obtenir une tenue parfaite, et un bon développement du buste, et qui consiste à ouvrir les doigts et à les rapprocher, tout en restant dans la position indiquée, les coudes un peu plus bas que les épaules.



Quinze  
jours  
pour  
être  
belles



**PENSEZ CONSTAMMENT** à votre tenue. Rien n'est plus désagréable qu'une jeune fille qui ne parvient pas à se redresser, et combien plus attrayante est celle qui se tient droite, sans raideur, dans une position parfaite, ainsi que le fait Gail Russell, de la Paramount.

**QUAND VOUS IREZ A LA PLAGE**, vous trouverez amusant et efficace l'exercice que démontre ici Virginia Hunter, de la Columbia, et qui consiste à balancer les deux jambes d'un côté et de l'autre, en gardant la pointe des pieds toujours à terre, tandis que les bras vont du côté opposé.

**LES JAMBES**, voilà un point qu'il ne faut pas oublier, et qu'on doit soigner particulièrement l'été. Après la crème dépilatoire, le brossage et le nettoyage complet, la lotion colorante doit être appliquée avec une éponge, en partant de la pointe du pied en montant, comme le fait ici Jane Harker, de la Warner Bros.



**LE SOLEIL** vous rendra un teint couleur de pêche, à condition que vous n'en abusiez pas. Souvenez-vous d'abord que pour obtenir un beau tan, il faut le préparer lentement et ne pas s'exposer longtemps à la fois aux rayons du soleil. Janet Blair, de la Columbia, fait remarquer que le nez surtout, et le front sont plus délicats que les autres endroits du visage et doivent être protégés avec une crème ou une huile.



**VOUS PARTEZ EN VACANCES.** — Préparez-vous d'avance, mais ne vous fatiguez pas à apporter trop de choses, dont la moitié ne vous servira probablement pas, et une fois en route, oubliez tout et amusez-vous, dit Janet Carter, de la Columbia. Si vous avez laissé quelque chose que vous vouliez apporter, tant pis. Et... défense de penser au travail.





4740  
SIZES  
11-17

**GRACIEUX MODELE**

Patron No 4740 — Charmante petite robe de toile combinée avec de la dentelle anglaise qui orne le corsage souligné d'un ruban d'un ton soutenu, voilà ce qu'il faut à la jeune fille pour les réceptions estivales. Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 11, 13, 15, 17 ans. La grandeur 13 ans requiert 1 1/2 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces et 1/2 verge de tissu contrastant. Vous pourrez vous procurer ce patron No 4740, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais. NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



**BRODERIES GAIES**

Patron No 718 — Vous ne pourrez vous empêcher de rire lorsque vous broderez cette amusante idylle de petits oiseaux! Ils sont si mignons que vous devez absolument les choisir! Cette broderie est d'un point très simple. Le patron No 718 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Vous pourrez vous procurer ce patron No 718, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais. NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Ces deux baigneuses ne perdent certainement pas de temps, car tout en se faisant griller au soleil, au bord de la mer, elles en profitent pour faire leur tricot, et comme le travail avance vite!

**Arguments en faveur du soleil**

**Il tue les microbes** — Le soleil agit surtout par ses rayons chimiques (les ultra-violet), a un pouvoir bactéricide extraordinaire. Une cure de soleil est une cure de stérilisation interne et externe. (L'acné, par exemple, qui est en partie une affection microbienne, est améliorée et souvent guérie par les rayons solaires.)

**C'est un tonique puissant** — Le soleil exerce une action tonique aussi bien au point de vue physique que moral. Les populations du Midi en sont la preuve. Les êtres exposés au soleil, sous un climat tempéré, sont toujours plus optimistes et plus gais que ceux vivant dans les pays froids.

**Il stimule et excite** — Son pouvoir bienfaisant se fait sentir sur toutes les fonctions internes, qui en sont stimulées. L'appétit augmente, les glandes endocrines secrètent abondamment et il n'est pas rare de voir des femmes dont le cycle menstruel est irrégulier revenir très améliorées d'une cure de bains de soleil.

**Les jeunes filles anémiées l'adopteront** comme le meilleur de tous les reconstituants, car on remarque une augmentation importante de globules rouges au bout d'un temps de cure très court.

**Il se met en réserve pour l'hiver** — Certains spécialistes de l'héliothérapie pensent que la pigmentation qui survient après exposition à la lumière solaire pourrait être comparée à un accumulateur qui emmagasine l'énergie radiante. L'énergie ainsi recueillie serait transmise à l'organisme au fur et à mesure que la peau s'éclaircit et que le pigment abandonne les premières couches de l'épiderme pour retourner dans les couches plus profondes où il siège d'habitude.

**Il est une garantie de beauté.** — En effet, toutes ces conditions réunies donnent d'abord cette santé morale et physique sans laquelle il n'y a ni jeunesse, ni fraîcheur. Ensuite, par la coloration extérieure de la peau (quand elle n'est pas exagérée), il donne cet air de fruit comestible si seyant aux jeunes.

**Il sert de nourriture** — Le soleil remplace en quelque sorte la nourriture. Les peuples très sobres sont ceux des pays chauds. En vous rendant inutiles et même inacceptables les mets trop "riches", il vous désintoxique par la même occasion.



4605  
12-20, 40

**GENTIL PATRON**

Patron No 4605 — Dans un tissu léger, taillez-vous cette robe, qui sera votre préférée pour les sorties de l'été. Le corsage est décoré d'un noeud de même tissu. Petites manches et jupe à panneaux. Le patron No 4605 est offert dans les tailles de 12, 14, 16, 18, 20; et 40. La taille 16 ans requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4605, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

**ORIENTATION de L'ENFANT**

**Corriger indirectement**

Quand un enfant a un petit défaut, et lequel n'en a pas, comme la paresse qui l'empêche de se tenir droit, les épaules non courbées, comme la négligence qui fait qu'il est toujours sale en arrière des oreilles, aux pieds, aux ongles, comme la distraction qui le porte à tout oublier et à tout perdre, comme la nervosité qui le force à se ronger les ongles, ou la timidité qui le rend muet, etc., ses parents peuvent le lui faire remarquer une fois, mais appuyer serait la pire chose à faire et ce serait la meilleure manière d'ancrer cette habitude. Aussi, au lieu d'y aller directement, il s'agira pour eux de corriger cette faiblesse très patiemment et par des moyens indirects.

Par exemple, si ce sont ses ongles que le petit ne peut garder propres, achetez-lui un joli étui de manucure, montrez-lui comment s'en servir et faites-lui observer comme ses mains sont belles maintenant. Si c'est un cas de paresse, faites-le d'abord examiner par un médecin, car ce n'est pas normal. Si ce dernier ne trouve rien qui ne va pas chez l'enfant, alors essayez de l'intéresser dans un sport qui lui fera du bien et, bien entendu, qu'il aimera. Mais ne vous mettez jamais en colère, n'humiliez jamais l'enfant, ne le harassez pas de conseils répétés à coeur de jour. Cela ne ferait qu'empirer les choses, rendre le petit encore plus nerveux et plus malheureux que jamais. Comptez aussi beaucoup sur le temps qui arrange bien des choses.



**COMME AU TEMPS DE LA GUERRE** — Depuis le blocus de Berlin par les Russes, les femmes allemandes de Berlin n'ont plus le droit de se servir de l'électricité que quatre heures par jour. Plusieurs, comme Margueretta Semann, en sont venues à faire leur cuisine sur un foyer improvisé, au grand air, tout comme au temps de la guerre.

**QUOI! LE LAISSER SEUL!**

FRED-C'EST RENÉE MARTIN; ILS VEULENT QUE NOUS ALLIONS AU CINÉMA

PAS MOI, CHÉRIE-J'AI SOUFFERT DES REINS TOUTE LA JOURNÉE

JE REGRETTE-FRED A MAL AUX REINS, JE NE SORTIRAI DONC PAS NON PLUS-CE SERA POUR UNE AUTRE FOIS, HEIN?

**MAIS C'EST PEUT-ÊTRE MAINTENANT QUE FRED DEVRAIT PRENDRE DES Pilules Dodd's pour les Reins**

**DODD'S KIDNEY PILLS**

Quand les reins se détériorent, l'excès d'acidité et les toxines restent dans l'organisme. Il s'ensuit des maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales, sommeil brisé, ou cette sensation de "fatigue continue". Pour aider vos reins à fonctionner convenablement, les rétablir à leur état normal, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—un remède favori depuis plus d'un demi-siècle. Vous pouvez compter sur "Dodd's". 152-F

# Lettres et Arts

## La cause de la dignité de l'homme perd en Georges Bernanos l'un de ses champions

par Laurent de Gouvion Saint-Cyr

(correspondant parisien de l'agence de presse Canado-Mondial)

Georges Bernanos n'est plus. L'auteur du célèbre *Journal d'un curé de campagne* s'est éteint, à l'aube du 5 juillet, à l'hôpital américain de Neuilly, après une longue maladie.

Né à Paris, en 1888, d'une famille où se mélangeait le sang lorrain et le sang espagnol, Georges Bernanos fit ses études au collège de Vaugirard, dirigé par les Jésuites. A 13 ans, il découvre Balzac. Il avouera, plus tard, combien ce "choc" eut d'influence sur lui. Après avoir passé ses licences de lettres et de droit, il prend, en septembre 1913, la direction d'un petit hebdomadaire de Rouen : l'Avant-Garde. Mobilisé, il fait la guerre de 1914 à 1918, et sa conduite au feu lui vaut "la croix de guerre".

Au sortir de la tourmente, il ac-

man, Monsieur Ouine, et plusieurs messages.

De retour en France, en 1946, il publie, en 1947, la France contre les robots.

Il se trouvait en Tunisie, avec sa famille, lorsqu'il fut atteint, en janvier dernier, d'une grave maladie du foie. Son état empirant, on dut le transporter par avion de Gabès à Paris, où il fut opéré, le 4 juin, par le professeur d'Allaines. Mais il était déjà dans un état désespéré. Conservant, jusqu'à la fin, toute sa lucidité et une grande sérénité, Georges Bernanos s'est



Georges Bernanos, le grand écrivain français et catholique, qui vient de mourir.

cepte, pour vivre, une place d'inspecteur dans une compagnie d'assurances. Mais, en 1926, l'écrivain qui sommeille en lui se réveille brusquement, et c'est la publication de son premier roman *Sous le soleil de Satan*, bien vite consacré par le succès.

Il se fixe alors à Toulon et publie successivement *l'Imposture* (1928), *la Joie* (1929), *la grande Peur des biens-pensants* (1931), *un Crime* (1934). En 1935, il s'embarque avec ses six enfants pour Palerme de Majorque et y restera trois ans. C'est pendant cette période que se place son oeuvre maîtresse le *Journal d'un curé de campagne*, qui obtient le grand prix du roman de l'Académie française. En 1937, il livre aux presses de Plon, son éditeur, la nouvelle histoire de Mouchette.

Revenu en France, Bernanos publie, en 1938, les *grands Cimetières sous la lune* et, en 1939, le *Scandale de la vérité*.

Puis il s'expatrie de nouveau et s'installe au Brésil. De son exil, nous parviendront un excellent ro-

éteint, sans souffrances, entouré de sa femme et de trois de ses enfants.

### ● Génie tourmenté

Si les Lettres françaises perdent, en la personne de Bernanos, un romancier de talent dont la psychologie nuancée et subtile sut percer les clairs-obscur de l'âme avec une rare profondeur, elles perdent également un sociologue ardent, parfois même fougueux, mais toujours humain dans le combat qu'il ne cessa de livrer, à travers ses pamphlets et ses livres, pour le triomphe des grandes vérités.

Ame inquiète, tourmentée même, Bernanos fut hanté, sa vie durant, par le problème du mal et celui de la destinée (*Sous le soleil de Satan*, *l'Imposture*, *la Joie*, la nouvelle histoire de Mouchette).

Nature généreuse, il milite pour la libération de l'homme, emporté dans son amour de la justice et son désir de liberté, jusqu'à s'engager, parfois sur des sentiers incertains (les *grands Cimetières sous la lune*).

Fervent catholique, il su com-

## Peut-on écrire un bon roman à 20 ans, ou un secret dévoilé...

(Par Henry Bordeaux, de l'Académie française.)

Le *Mirage sentimental*, qui est le premier roman de Henry Bordeaux, paraît en volume à part pour la première fois. Il avait été subrepticement introduit dans la série des oeuvres complètes dont la Maison Plon entreprit la publication interrompue par la guerre, au tome II, intitulé *Oeuvres de jeunesse*, qui comprenait trois romans; celui-ci, *Jeanne Michelin*, chronique amoureuse du XVIIIe siècle, et la *Voie sans retour*, devenue plus tard la *Fée de Port-Cros*. Il n'est donc connu que de quelques ama-

teurs. Déjà achevé en 1895, au temps heureux de mes vingt ans à peine dépassés, dont il a gardé, me semble-t-il, ce souffle printanier qui fait pousser hâtivement aux arbres fruitiers les premières fleurs dans la crainte des gelées tardives, le *Mirage sentimental* avait été reçu par la Revue de Paris et par l'éditeur Perrin qui venait de publier mon premier volume de critiques, *Ames Modernes*. Pourquoi ne parut-il alors, ni en revue, ni en librairie? C'est un secret que je puis bien dévoiler après un demi-siècle. Une jeune fille, une très belle jeune fille, qui déjà manifestait ce goût de l'art et de la littérature dont elle devait plus tard se parer en se consacrant au plus grand génie, s'y était reconnue, à tort ou à raison, sous les traits de Lucienne de la Hétraie, ma romanesque héroïne, ma chère panthéiste, ou, tout au moins, y avait découvert en elle des analogies avec son amour

immodéré de la nature. Etait-ce vrai? Etait-ce caprice ou fantaisie? Je n'en sais plus rien, mais j'aimerais le croire et je serais fier de la rencontre. La ressemblance serait flatteuse pour mon personnage qui, dans ses hésitations et le balancement de son coeur, finit par être, je le crains, un peu agaçant, comme d'ailleurs son partenaire.

Elle me demanda, gentiment et résolument, de garder le roman dans mon tiroir. Je crus devoir obéir dans ma naïveté à un ordre aussi cruel; la revue et l'éditeur, étonnés, me rendirent le *Mirage* qui n'était point dactylographié comme c'est la mode aujourd'hui, mais recopié en caractères dignes des miniaturistes d'autrefois, par une soeur dévouée. Ils me le rendirent même avec une certaine indifférence dont je fus choqué. Je croyais sans doute les priver d'un chef-d'oeuvre quand ils avaient pensé, en me publiant, favoriser mes débuts et m'ouvrir une carrière de romancier.

Avait-elle mesuré la grandeur de mon sacrifice? Avoir son premier roman reçu dans un grand périodique et dans une maison d'édition connue et estimée, et le retirer sur le désir d'une femme, uniquement pour ne pas la contrarier, n'est-ce pas un acte quasi chevaleresque? N'exigeait-elle pas de moi un assez rare désintéressement? Car je dus quitter Paris peu après, rappelé dans ma ville natale, en Savoie, par la mort de mon père et le devoir familial. Le charme littéraire était momentanément rompu. Je dus attendre près de six ans pour publier un autre roman, le *Pays natal*, d'un ton fort différent, social et politique, qui me valut, avec les suffrages de mes maîtres, Paul Bourget et Maurice Barrès, les faveurs de la critique. Je m'étais consolé en admirant tout seul la grandeur de mon geste.

Quelle ne fut pas ma surprise, longtemps plus tard, de rencontrer mon héroïne, ou plutôt sa ressemblance, toujours plus belle et toujours flottant un peu au-dessus de la terre, qui me rappela ce *Mirage sentimental*, toujours inédit, et me demanda sans aucune ironie pourquoi je ne l'avais pas publié! O chère duplicité des femmes qui ne cessera jamais de nous apprendre la vie!

● Lecteur de choix  
Le *Mirage sentimental* avait eu, pourtant, avant de plonger dans l'obscurité d'un tiroir, un lecteur, et un lecteur de choix. J'étais alors lié avec René Boylesve que j'avais rencontré à l'Ermitage. Il était plus âgé que moi de quelques années et surtout il le paraissait, à cause d'une magnifique barbe assyrienne et d'un air grave et délicat. Au restaurant, on le servait le premier avec déférence. Mais il ne devait plus vieillir. Et même, quand il reparut après la Grande guerre, avec son visage rasé qui le faisait ressembler à quelque des-

sin de Clouet, comme il avait gardé sa silhouette élégante, parfaitement distinguée, il faisait jeune, d'une jeunesse un peu mélancolique et désenchantée.

Nous habitons dans le voisinage l'un de l'autre, lui boulevard Saint-Michel, et moi boulevard Saint-Germain, près du musée de Cluny. Si souvent nous nous sommes promenés ensemble dans ce jardin du Luxembourg propice aux discussions idéologiques comme aux confidences. Nous avions chacun notre roman, dans la vie et dans l'art. Le mien, c'était ce *Mirage*. Le sien s'appelait les *Ames blanches*, titre qui devait faire place à *Sainte-Marie des Fleurs*, en souvenir de Florence. Le mien allait donc paraître à la Revue de Paris. Il refusait de livrer le sien au public. Je me fâchais contre son obstination.

—Je ne vous le rendrait point, lui dis-je, que vous ne m'avez promis de l'éditer.

Il résistait quand j'eus la chance d'ajouter :

—La fin, peut-être...  
Sur cette réticence, il m'apparut si joyeux que je m'en étonnai. La fin dans cette première version n'était pas conforme à la réalité. Le dénouement par la mort était plaqué. Il rétablit le véritable, plus douloureux, qui était écrit et que, par pudeur, il gardait: la rencontre des amants blancs que le temps n'a pu séparer et qu'il ne pourra pas rapprocher. Que je l'eusse deviné, c'était là une de ces intuitions qui le gagnaient aussitôt, lui qui devait subordonner toute son oeuvre à la recherche du vrai et au souci de la perfection.

*Sainte-Marie des Fleurs* parut et le *Mirage sentimental* disparut. Dans son amour presque démesuré de la littérature, René Boylesve ne comprit pas, refusa de comprendre cette disparition.

Peut-on écrire à vingt ou vingt-cinq ans un bon roman? Les poètes précoces sont innombrables. Mais l'art du roman ne réclame-t-il pas une connaissance plus approfondie de la vie, une observation plus réfléchie et plus lente, une certaine domination de sa propre sensibilité? Victor Hugo disait que l'on corrige dans les volumes suivants; je n'ai donc pas touché aux épreuves du *Mirage sentimental*. La distance qui le sépare de la *Lumière au bout du chemin*, ma dernière oeuvre, a été jalonnée par tant d'ouvrages que je l'aperçois mal à l'origine de cette longue avenue dont la fin est seule rapprochée...

(Copyright par A.E.P. et Henry Bordeaux.)

**TRANQUILLE**  
LIBRAIRIE  
67 ouest, Ste-Catherine  
(PRÈS DE LA RUE ST-LAURENT)  
TÉLÉPHONE: BELAIR 6571  
8000  
VOLUMES NEUFS ET USAGÉS  
HEURES D'AFFAIRES: 9 à 9  
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE  
**TRANQUILLE**

FEMMES D'AUJOURD'HUI

# Mme Delorme, du bain Levesque, nous introduit de futures championnes

(par Simone Gélinas)

"Lorsque vous avez surveillé de 1,000 à 1,100 enfants dans une journée, des fillettes que le défi à leur hardiesse, lancé par l'eau verte du bassin, les tremplins du plongeon, énervent et excitent quelque peu, vous avez la tête grosse à l'heure de la fermeture," m'avoua avec cette bonne humeur que je lui ai toujours connue, Yvonne Martel-Delorme, épouse du directeur du bain Levesque, M. Rosaire Delorme.

—Je suis préposée à la surveillance du bain Levesque, le jour des femmes, depuis déjà six ans — ce que le temps passe vite! s'exclama Mme Delorme, qui ajouta avoir, au cours de cette période, fait la connaissance d'une bonne partie de la jeunesse du quartier.

—Ces grandes demoiselles, que la désinvolture de leur adolescence impressionne presque, naissent aujourd'hui comme si elles avaient eu toute leur vie; elles me sont

considérée comme un exercice complet.

● Un travail agréable mais non une sinécure

Depuis six ans, Mme Delorme a la surveillance de toute cette jeunesse du plateau Mont-Royal, les jours consacrés aux femmes. Elle perçoit les 5 ou 10 cents d'admission pour les baignades de matinées ou soirées, voit à ce qu'aucune baigneuse n'entre dans la

Ce bain, se classe en effet premier pour le nombre des assistances; en outre, pour la troisième fois consécutive, il a remporté cette année le trophée Hersey, de la Société royale de Sauvetage, pour le plus grand nombre de certificats obtenus au cours de 1947. L'hiver dernier, 57 trophées ont été mérités par les nageurs et nageuses de cette même piscine.

Septembre venu, l'assistance au bain diminue quelque peu, reconnaît Mme Delorme, mais pas tellement qu'on pourrait le croire. Le bain Levesque reçoit toute l'année durant, et régulièrement, les membres de son club, qui se compose des meilleurs nageurs recrutés parmi les sujets les plus prometteurs de son assistance, une quarantaine de jeunes gens et jeunes filles dont l'âge varie de 8 à 18 ans. Tous les deux lundis, le club Levesque va se mesurer avec les



REGULATION

(Cliché "Photo-Journal")

Mme Rosaire Delorme, entourée de quelques-unes des plus brillantes nageuses du bain Levesque: Mlles Murielle Bergeron, Carmen Delorme, Gilberte Contant, Hélène Laslier. Ces quatre jeunes filles font partie de l'équipe championne du bain Levesque. Mlles Contant et Delorme sont deux diplômées d'un groupe de sauveteurs de la Société royale de Sauvetage.

arrivées hautes comme ça, — des petites filles le plus souvent évanouies, qui non seulement ne savaient pas nager, mais qui se voyaient saisir de panique, lorsque dans la piscine, elles ne sentaient plus le fond sous leurs pieds!

● La natation facteur de beauté

Et Mme Delorme qui me raconte toutes ces choses doit le faire en amplifiant la voix jusqu'aux limites de son registre vocal, tant le bruit est étourdissant: éclatement comme mouillé, très particulier à ces genres d'établissements, bruits de voix qui s'interpellent, fouettement de l'eau par un corps qui plonge, bruissement qui, en surface, gonfle et ondule la masse liquide.

Toutes casquées du classique bonnet de bain, obligatoire pour les femmes dans les piscines publiques, les petites à grandes brassées se poursuivent en se lançant des défis, tournent sur le dos comme de jolis poissons qui s'amuse, plongent et reparassent. Mme Delorme m'en indique quelques-unes qui sont de remarquables nageuses — leur style et leur facilité leur ont déjà valu plusieurs trophées. Chez la plupart des habituées, je constate que le corps est très harmonieusement développé: "La natation, il n'y a rien de tel pour encourager une croissance aux agréables proportions," me rappelle Mme Delorme, et je me souviens qu'en effet, de tous les sports, la nage est seule

piscine sans avoir au préalable pris une douche, donne les premiers soins aux blessés, et maintient l'ordre. Les occupations précitées ne sont pas une sinécure, ce qui n'empêche pas Mme Delorme d'aimer profondément son travail. Elle s'intéresse vivement au progrès de ses protégées, auxquelles elle voue une réelle amitié.

Les soins aux blessés, dont il a été fait mention plus haut, ont probablement causé aux lecteurs une pénible impression. Qu'on se rassure! Au bain Levesque, en cinq ans, grâce à la surveillance des instructeurs, il ne s'est pas produit dix accidents, et jamais une noyade. Si l'on prend pour acquis qu'on y a enregistré, au cours de l'année, au delà de 100,000 assistances, c'est un record qui vaut d'être mentionné.

Les accidents les plus fréquents, nous apprend Mme Delorme; des plongeurs mal calculés qui font que le plongeur va s'assommer dans le fond de la piscine, des miroirs brisés sur les planchers en tuile, et sur lesquels les baigneuses se coupent les pieds.

● Presque tous les enfants apprennent à nager

"95 p.e. des fillettes qui ont fréquenté assidûment le bain Levesque depuis cinq ans ont appris à nager," nous dit Mme Delorme, qui loue hautement la compétence et la patience de l'instructeur M. Louis Ménard, dont le savoir-faire a contribué à placer le bain Levesque au premier rang des piscines publiques de la cité de Montréal.

baigneurs des autres piscines de la ville, concours organisés par M. Delphis Demers, surintendant des jeux pour la ville de Montréal, et par M. Lucien Asselin, assistant surintendant des piscines.

● Septembre et le jour des écoles

Trois écoles du quartier, sur la recommandation de la Commission scolaire, envoient également, par groupes de 40 enfants, leurs élèves au bain Levesque, une journée par semaine. Sous la surveillance de leurs professeurs, ils viennent bénéficier de ce magnifique exercice qu'est la nage. En moyenne, ils apprennent en une dizaine de leçons. Mme Delorme déplore toutefois que les écoles de filles du quartier n'aient pas répondu à

Chapeaux faits à la main. Sacs à main

Chez Marie-France

Lingerie pour dames et enfants

1838 est, rue Mt-Royal



● L'Esprit chicanier

Un caractère hargneux peut se corriger, tout comme l'alcoolisme.

C'est une question de volonté. Il s'agit de se fermer la bouche avant que s'en échappent des paroles blessantes, susceptibles d'engendrer une querelle.

Un esprit chicanier ne saurait être heureux en ménage, ni même en communauté, car il suscite sans cesse des frictions douloureuses, et pour lui, et pour ceux qui vivent sous le même toit que lui.

Lorsqu'on voit deux époux, supposés intelligents, se crêper le chignon à propos de tout et de rien, on se demande où ils peuvent bien avoir la tête, et qu'est-ce qui a pu les attirer l'un vers l'autre.

Le principal attrait du mariage n'est-il pas la vision d'un foyer paisible, où un homme et une femme qui s'aiment vivront en parfaite harmonie?

On a tort de ne pas y porter attention, et de blâmer ces explosions de colère répétées, sur des nuits d'insomnies ou sur une mauvaise digestion, car, tôt ou tard, elles finissent par ébranler le foyer conjugal, jusqu'à ce qu'il s'effondre.

On parle beaucoup de paix dans le monde, mais que fait-on pour l'installer chez soi?

Il est inconcevable de penser qu'un mari, qu'une épouse, qui s'entendent à la perfection avec leurs amis et leurs voisins, ne puissent pas se supporter l'un l'autre.

Au lieu de toujours se chercher la petite bête entre eux, pourquoi ne se traitent-ils pas avec autant d'amabilité qu'ils en témoignent aux autres?

N'est-ce point là le simple bon sens?

Rose Marie

l'invitation comme celles des garçons.

A une question que je lui pose, Mme Delorme m'affirme que les fillettes ne sont pas plus peureuses que leurs frères. Cela dépend du caractère et du tempérament de chacun, dit-elle. Certaines d'entre elles sont évidemment craintives. A celles-là, il faut donner confiance, ce qui s'obtient graduellement avec un peu de patience. Mais il y a aussi les téméraires, celles qui plongent sans savoir nager, dans six pieds d'eau, et qu'il faut aller sortir à la perche; à celles-là, il faut enseigner la prudence.

D'une façon générale, les femmes excellent dans le domaine scientifique, les styles de fantaisie — les hommes ont la maîtrise pour la vitesse et le plongeon!

Mais la demi-heure est terminée. Coup de sifflet strident, brandebas général autour de la piscine où les petites filles courent dégoûtantes d'eau, jusqu'à leurs cabines, où elles vont se rhabiller. Au dehors, le prochain groupe attend que cette équipe lui cède la place, impatient de pouvoir à son tour prendre un bon plongeon, et se délasser dans l'eau verte et ondulante de leur piscine favorite.



## DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

LABORATOIRE MARIE-FRANCE

Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

## POURQUOI changeriez-vous ?

Mais oui! si vous avez décidé de prendre les bonnes PILULES ROUGES n'acceptez donc pas d'autres produits qu'on aurait un intérêt personnel à vous vendre, car ceux qui vous disent qu'un autre tonique est meilleur vous trompent; ils ne connaissent certainement pas la formule des bonnes PILULES ROUGES.

Les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique spécialement préparé pour soulager la femme, quel que soit son âge; il contient tous les éléments essentiels dont votre sang a besoin pour en activer la richesse et la circulation.

Les bonnes PILULES ROUGES vous apporteront du soulagement si vous souffrez de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE). Pourquoi ne pas commencer un traitement dès aujourd'hui?

## PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée., 1566, rue St-Denis, Montréal

# Le Cinéma Français

## Le grand comique français, Fernandel, viendra nous rendre visite à l'automne

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Jacqueline Claude)

Le grand comique français, Fernandel, quittera l'Europe pour la première fois cette année. Il s'embarquera en effet, le 16 septembre prochain, pour le Canada. Jusqu'ici il n'était connu "en chair et en os" que dans les pays de langue française: Belgique et Suisse.

Héros de tant de films à succès — il achève actuellement le 88e. — Fernandel ne se rend pas outre Atlantique pour y être la vedette d'une production cinématographique. Il donnera un récital composé des chansons de son répertoire, depuis ses débuts en 1925, et de celles extraites de ses films, dans les principales villes canadiennes: Montréal, Québec et Ottawa, pendant 23 jours. Il sera auparavant, pour une semaine, l'hôte de Genève.

"Il y a longtemps, dit-il, que je dois me rendre au Canada et, si j'ai toujours retardé mon départ, c'est que mes contrats, au cinéma comme au théâtre, ne me laissent guère de temps. Je termine actuellement un film et j'ai réussi ce tour de force de n'être lié en rien pour la période des vacances. C'est ainsi que je puis enfin disposer de quelques semaines pour mes amis canadiens.

"De retour à Paris, je commencerai à répéter Ignace, qui doit être repris le 20 décembre prochain, au théâtre de l'Etoile, pour 100 jours... comme Napoléon. J'espère que ça ne se terminera pas à Sainte-Hélène..."

### ● Début dans la chansonnette

Fernandel raconte volontiers comment "petit à petit" et avé l'assing — il a débuté dans la chansonnette, dans les théâtres d'amateurs, comme comique troupier, émule de Polin, après avoir été employé de banque à Marseille, sa ville natale, et avoir changé 14 fois de place pour insubordination.

"Je chantais déjà en travaillant, alors, vous pen'sez?"

C'est à Bobino, le 7 septembre 1928, qu'il fit connaissance avec le public parisien, pour la somme inespérée de 550 francs par semaine.

"J'ai eu quelques petites augmentations depuis," ajoute malicieusement Fernandel.

Après les tournées traditionnelles dans les cinémas de Paris et de province — c'était alors la grande époque du muet avec attractions variées à l'entracte — il parcourt l'Algérie puis le Maroc et, dans une revue montée à Vichy, il se fait remarquer par Henri Varna, directeur du Casino de Paris, entre autres grandes salles parisiennes. Résultat: nouveaux débuts au Concert Mayol, en 1930, qui, après ceux de 1928, le consacrent vedette auprès du grand public.

Avec l'avènement du parlant, Fernandel est promu acteur de cinéma, par Marc Allégret, dénicheur de vedettes, qui lancera plus tard Michèle Morgan, parmi tant d'autres. Il entre au studio par curiosité et bien décidé à n'en pas faire une carrière. Il débute dans le Blanc et le Noir, adapté de la pièce de Sacha Guitry. A ses côtés, un autre comique débute lui aussi au cinéma: Raimu.

"Mais en vedette, et pas avec le même cachet! pauvre Jules..."

Sans abandonner pour autant le tour de chant à qui somme toute il doit sa réussite à l'écran, Fernandel persévère dans le cinéma et prend même goût au métier. Il tourne son premier grand film à succès le Rosier de madame Husson en novembre 1931.

### ● Ses grands films

Si Fernandel est surtout connu comme un personnage comique et "bonasse": Ignace, Barnabé, Simplet, ou voire astucieux: François Ier, quelques films attachants, tous, œuvres de Marcel Pagnol, ont laissé le souvenir d'un Fernandel poignant: Nais, Regain, Fau-

ny, la Fille du Puisatier et, le premier de tous, et le meilleur souvenir de Fernandel, Angèle, d'après le roman de Jean Giono (un de Beaumugnes), tourné en 1934.

Après son dernier film Emile l'Africain, qui vient de sortir sur les écrans parisiens, Fernandel aborde, dans une nouvelle production, l'Armoire volante, un personnage absolument nouveau, celui d'un percepteur à la recherche du cadavre de sa tante... à héritage. Le film est tiré d'un fait-divers authentique survenu pendant l'exode de 1940.

"Et ce n'est pas drôle, je vous assure. Je ne ris jamais, dans ce film, ou alors, de coin... C'est la première fois," ajoute Fernandel, en découvrant dans un de ces sourires dont il a le secret les deux rangées de dents qui ont fait son succès et qu'il a prudemment assurés, dit-on, pour quelques millions.

Fernandel habite Paris et Marseille.

"Paris la semaine, et Marseille le dimanche."

Bien que situé au troisième étage d'un immeuble de Montmartre, son appartement de Paris n'est qu'un petit "pied à terre". A Marseille il possède une spacieuse villa — son cabanon — et une voiture. Il garde toujours en réserve, même à Paris, un vieux pastis "de chez nous" qu'il offre généreusement aux amis.

En matière de politique, Fernandel est un abstentionniste par obligation. Etant inscrit sur les listes électorales de Marseille, il ne peut voter que dans cette circonscription.

"Et bien, vous me croirez si vous voulez; mais ils profitent toujours de faire leurs élections pendant que je suis à Paris, sous contrat, et que je ne peux pas le quitter, même deux jours. Alors, que voulez-vous, je m'abstiens." (Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

## "Clochemerle" subit les foudres du Centre national du cinéma

PARIS. — Il n'arrive pas très souvent que la censure française se permette de faire un mauvais parti à une production cinématographique, mais cela se produit quelquefois comme pour le Diable au Corps, d'après le roman de Radiguet, et, plus récemment, pour Clochemerle, d'après le roman très connu de Gabriel Chevalier.

Le film fut mis en chantier en 1947 et fut terminé il y a près de deux mois. On y dépensa plus de 50 millions de francs, ce qui le classe parmi les productions les plus coûteuses réalisées en France. Le film fut annoncé dans plusieurs cinémas français, après avoir reçu une première approbation de la censure. Mais le lendemain, le Centre national du cinéma refusa de délivrer le "bon de sortie".

Il était arrivé que la présidence du conseil, sous la pression de quelques fortes influences, avait décidé de retenir le film pour un second examen. A cette projection à huis clos assistaient quinze personnes, dont six prêtres. Puis le film fut projeté devant le Conseil des ministres, les uns pour voir si le scénario portait atteinte aux institutions républicaines, les autres surveillant le côté moral.

Il semble que le film sera maintenant projeté, mais pas avant qu'on ait fait quelques coupures ici et là. Ce qui ne manque pas de soulever la colère de bien des gens qui affir-



(Photo Intercontinentale)

"Je chantais déjà en travaillant," nous dit Fernandel avec malice au cours d'une interview.

### Saint François d'Assise

Une grande nouvelle: Universal vient d'engager le célèbre metteur en scène Roberto Rossellini, pour tourner deux films. Le premier, dont on a déjà parlé, porte comme titre provisoire la Machine à tuer les méchants. Le second sera Saint François d'Assise et sera tourné en Ombrie, à la fin de cet été. Nous serons bientôt en mesure de donner de plus amples détails sur ces deux films, qui, avec les films de René Clair, de Marcel Carné et de Jacques Becker, formeront le noyau de la production 1948 d'Universal, que dirige Salvo d'Angelo.

### Janine Darcey tourna d'abord dans "Entrée des Artistes"

Lorsqu'elle était écolière, Janine Darcey aimait beaucoup les cours de dessin et ceux de gymnastique, mais elle rêvait surtout de théâtre et de cinéma. Sa mère n'était pourtant pas du tout du même avis et prétendait que, puisqu'un jour il lui faudrait gagner sa vie, il était préférable d'apprendre l'anglais et le sténodactylo. Elle la mit donc au collège anglais de Torbridge.

Comme au collège, on faisait surtout du sport et qu'on jouait souvent la comédie, elle revint avec l'idée, bien arrêtée cette fois,

de faire du cinéma. Il y avait par hasard, dans la maison qu'elle habitait, un homme de théâtre, André-Paul Antoine, dont une pièce, la Tendre Ennemie, était alors portée à l'écran.

Elle obtint de lui une recommandation qui lui valut un petit bout de rôle dans le film, trois répliques qu'elle lança avec un maintien et l'assurance d'une grande vedette. C'était pour elle un triomphe. Elle faisait du cinéma. Catastrophe, lorsque la Tendre Ennemie fut présentée, point de Janine, point de répliques; on les avait coupées au montage.

Elle ne fut pourtant pas découragée. Elle fit comme tant d'autres de la figuration, jusqu'au jour où Marc Allégret la fit débiter dans Entrée des Artistes. Depuis lors, on l'a vue dans maintes productions qui l'ont classée parmi les plus populaires vedettes du cinéma français.

On l'a vue, récemment, dans Sixième Etage. Elle est la vedette, aux côtés de Roger Duchesne, de l'Auberge de l'Abîme, un film dramatique.



Janine Darcey rêva toujours de théâtre et de cinéma. Nous la verrons prochainement dans "l'Auberge de l'Abîme", un film dramatique mettant aussi en vedette Roger Duchesne.

s'esclaffer... trop irrespectueusement.

Pierre Chenal, qui dirigea cette production, déclare: "Si vraiment nos ministres se sentent mis en cause dans la philosophie des propos de Clochemerle, c'est qu'ils n'ont pas la conscience tranquille."

Pierre Chenal, convaincu de son droit, veut porter l'affaire devant le conseil d'Etat.

**ST. DENIS**  
A L'AFFICHE

ALBERT PRÉJEAN  
JUNIE ASTOR  
**CHRONIQUE DE LA NUIT**  
HARRY BAUR  
dans  
**NITCHEVO**  
L'AGENCE DU CINÉMA

# Rosalind Russell réalise une ambition de toujours

HOLLYWOOD. — Quand Rosalind Russell commença à tourner dans *The Velvet Touch*, Hollywood leva son chapeau devant cette actrice qui réalisait à ce moment une ambition de toujours.

Hollywood et tous les cinéphiles du monde eurent souvent l'occasion d'applaudir cette magnifique comédienne à cause du courage et du talent qu'elle déploya sans cesse à l'écran. On se rappelle son jeu émouvant dans *Sister Kenny* et, plus récemment, dans *Mourning Becomes Electra*. Son travail dans ces films et dans plusieurs autres

trois propriétaires. Et *The Velvet Touch* est le premier film qui est tourné à l'enseigne de cette compagnie qui a pris le nom d'"Independent Artists Inc.". Ce film qui est distribué par RKO, met aussi en vedette l'acteur anglais Leo Genn, Claire Trevor et Sydney Greenstreet.

Tous ont remarqué dans la capitale du film l'enthousiasme qui



La sympathique actrice Rosalind Russell, qui est devenue coproductrice d'une nouvelle compagnie de production, est aussi la vedette du premier film de cette nouvelle firme, "The Velvet Touch".

lui a conquis depuis longtemps l'admiration et le respect de toute la colonie d'Hollywood.

Mais, avec *The Velvet Touch*, Rosalind Russell donnait corps à un vieux rêve, celui d'être elle-même coproductrice d'un film.

### • Nouvelle compagnie

Pendant le tournage de *Mourning Becomes Electra*, Rosalind, son mari, Frederick Brisson, et le directeur Dudley Nichols décidèrent de former une nouvelle compagnie de production dont ils seraient les

régnaient sur les plateaux pendant les prises de vue. Et, quand le film fut montré, ce fut un concert unanime de bravos et d'éloges dont une grande partie revient à Rosalind Russell elle-même. Mais elle refusa ces félicitations en disant: "Jamais une étoile seule a pu faire un bon film. Ce qui fait un bon film, c'est l'effort et la bonne volonté de tous les interprètes et de tous les techniciens. Sans cela il est absolument impossible de faire du bon travail."



Pedro Armendariz fait sa seconde apparition, dans *Fort Apache*, un film de John Ford. Cet acteur bilingue de 35 ans a été vedette dans 41 des 45 films qu'il a tournés au Mexique. Sa mère était native du Texas et son père était mexicain. Il a étudié aux États-Unis. Il a le type parfait du jeune premier sud-américain. Il est marié à une Newyorkaise et aime également les États-Unis et le Mexique. On le voit ici en compagnie de Shirley Temple, feuilletant un album de photographies. Tous deux jouent dans *Fort Apache*. Henry Fonda et John Wayne complètent cette brillante distribution. (RKO)

# Films technicolors en vogue à la MGM

HOLLYWOOD. — La tendance actuelle du cinéma américain est vers le technicolor. La plupart des films de la catégorie A sont maintenant presque tous tournés selon ce procédé.

Pour sa part, MGM annonce que parmi ses dix-huit derniers films, dix ont été tournés en technicolor. Ces films sont: *Easter Parade*, *Hills of Home*, *Summer Holiday*, *The Pirate*, *Three Daring Daughters*, *The Kissing Bandit*, *On an Island with You*, *Luxury Liner*, *A Date with Judy* et *The Three Musketeers* qu'on est en train de tourner.

# Nécessité du métier

HOLLYWOOD. — Depuis qu'il tourne dans *The Boy With Green Hair*, Pat O'Brien est obligé de se faire coiffer la tête en petite bouclette, après avoir reçu un bon shampooing. Et cela tous les matins tant que dureront les prises de vues, inutile de dire qu'il ne se promène pas dans les rues d'Hollywood avec une telle tête. C'est la première fois en 10 ans de sa carrière que Pat O'Brien a recours aux services des maquilleurs et des coiffeurs des studios pour se faire une "beauté" aussi importante.



Marguerite Moréno vient de mourir à l'âge de 77 ans. Depuis quelques années, elle partageait son temps entre la scène et le cinéma. On se souvient du succès qu'elle remporta dans "La Folle de Chaillot" de Jean Giraudoux. Récemment nous l'avons vue à l'écran dans "Le Revenant" et dans "Les malheurs de Sophie". Elle est ici en compagnie de Fernandel dans une scène de "Barnabé".

# Ingrid Bergman et Crosby sont les préférés des Américaines

HOLLYWOOD. — Ingrid Bergman est l'actrice préférée des femmes américaines, d'après le poll annuel de la grande revue de New-York, *Woman's Home Companion*. C'est la deuxième fois qu'elle remporte ce titre. Chez les hommes, c'est incontestablement Bing Crosby qui vient en tête pour la troisième année consécutive.

Ingrid Bergman reçut chez les actrices plus de 25 p. c. des votes. Voici la liste des actrices qui jouissent de la plus grande popularité auprès des Américaines: Ingrid Bergman, Greer Garson, Claudette Colbert, Bette Davis, Joan Crawford, Irene Dunne, Rosalind Russell, June Allyson, Barbara Stanwyck et Lana Turner.



Quelques votes de plus et le nom de Dorothy McGuire figurerait probablement sur la liste des actrices les plus populaires.

Voici maintenant la liste des acteurs préférés: Bing Crosby, Gregory Peck, Spencer Tracy, Cary Grant, Clark Gable, Walter Pidgeon, Gary Cooper, Jimmy Stewart, Ronald Colman et Dana Andrews. En 1945, les meneurs du même poll étaient Greer Garson et Walter Pidgeon. En 1946, Greer Garson et Bing Crosby, et en 1947, Ingrid Bergman et Bing Crosby.

Bien que Greer Garson soit en seconde place, elle est talonnée de très près par Claudette Colbert, qui a gagné une place sur l'année dernière. Bette Davis, seconde en 1945 et troisième en 1946, est maintenant en quatrième place tandis que Joan Crawford est passée de la septième à la cinquième place. Lana Turner et Barbara Stanwyck sont des nouvelles venues sur la liste. Quant à Dorothy McGuire, elle a reçu une mention honorable.



Dana Andrews est en train de se tailler une place de première importance chez les acteurs américains.

probablement parce qu'elle vient en onzième place.

Bing Crosby a eu 21 p.c. des votes et Gregory Peck 13 p.c. Walter Pidgeon et Clark Gable sont à la baisse et Dana Andrews apparaît pour la première fois.

Les actrices les plus populaires auprès des jeunes femmes sont Ingrid Bergman, Bette Davis, June Allyson et Lana Turner. Chez les femmes plus âgées, ce sont Greer Garson, Claudette Colbert et Barbara Stanwyck qui mènent le bal. Rosalind Russell et Joan Crawford sont celles qui ont les plus d'admiratrices chez les femmes de tout âge.

# La voix de Tim Holt

HOLLYWOOD. — On peut être maintenant assuré que Tim Holt ne sera jamais un cow-boy chanteur, à l'exemple de plusieurs de ses confrères. Dans *Indian Agent*, un film de RKO, il était censé chanter pour endormir un petit Indien. Mais plus Tim Holt chantait, plus le bébé pleurait. Si bien qu'à la fin, la mère du petit enfant se tourna vers le directeur et lui dit: "Vous croyez peut-être que c'est du chant, mais moi je pense que c'est une cruauté que d'obliger un bébé à écouter une telle musique".

**2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS**  
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5¢ pour le tout seulement 25¢ postes et taxes  
Laboratoires Photographiques  
Boite postale 545 — Sherbrooke, Que.

SEC...

LÉGER...



UN BREUVAGE PARFAIT!

LA LAGER

FRONTENAC

Bleue

# PARC BELMONT

Acte sensationnels gratuits  
Excellentes accommodations pour pique-niques  
Danse aux accords de ELLIS M'LINTOCK et son ORCHESTRE  
LES LUNDIS ouvert à 7 h. p.m.

# RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Plusieurs astronomes canadiens se rendront en Californie, dès l'automne, pour poursuivre des recherches à l'observatoire du mont Palomar où l'on vient d'installer le plus grand télescope du monde. Parmi ces savants, on note les noms de deux compatriotes... La vente de l'oléomargarine sera permise au pays, l'an prochain. En effet, on apprend que des capitaux suffisants pour enrayer toute opposition en Chambre seront mis en jeu. Rappelons que dans la république voisine, l'"American Medical Association" recommande hautement l'usage de ce produit... Une campagne de publicité sera bientôt entreprise pour le lancement sur le marché canadien d'un désinfectant pour les téléphones. Ce liquide appliqué quotidiennement sur le transmetteur d'un appareil semble excellent lorsqu'il s'agit des stations publiques... Un groupe de chanteurs et de danseurs brésiliens viendrait au Canada au cours de la saison prochaine. Ceux-là interprètent les chants et danses de leur pays dans une tournée à travers le monde... Joe Laflamme et Jess Willard ont attiré les foules au parc Belmont. Ce qui démontre que le public montréalais est intéressé à voir des spectacles à la saveur foraine...

On peut être sûr de revoir Charles Trenet à Montréal, avant son départ pour l'Europe. C'est que le grand chanteur français marque un réel attachement pour notre ville et les Laurentides... Ce qui nous apparaît comme le plus grand succès financier de la Société Classique pour la saison 1948-49 reste le concert du pianiste Walter Gieseking, le 30 janvier prochain. Ce musicien européen est reconnu par les critiques des deux continents comme le plus parfait qui soit depuis la disparition de Paderewski... On célébrait récemment les 25 ans du film de 16 mm. En effet, ce fut le 5 juillet 1923 que la compagnie Eastman vendit pour la première fois des pellicules de cette grandeur... De ce temps-ci, les foules se pressent aux représentations d'"As You Like It", au lac des Castors sur le mont Royal, données par le groupe "Open Air Theater" et les ballets Ruth Sorel. Il convient de mentionner que les profits sont versés à la Société de Recherches sur le Cancer... Avec les années, les compagnies de cinématographie canadiennes prendront de plus en plus d'ampleur, en raison du caractère universel que prend cette industrie. Puis, aujourd'hui, les magnats de Hollywood sont prêts à tenter fortune ailleurs; car, les exigences des unions californiennes sont devenues trop nombreuses pour permettre des profits...

La Compagnie du Masque, de Montréal, poursuit une tournée d'un mois dans la région du Lac-St-Jean. A date, cette troupe de jeunes comédiens, dirigée par M. Fernand Doré, a connu d'excellents succès dans toutes les villes visitées... Au Conservatoire de Musique de la province de Québec, les dates d'inscriptions ont été fixées du 16 au 28 août. Et, les épreuves d'admission se feront du 30 août au 11 septembre. A Montréal, on s'adresse à 1700, rue Saint-Denis; à Québec, à 171, boulevard Langelier... Dans les galeries d'art de New-York, une baisse marqua la saison 1947-48. Cependant, avec des ventes moins nombreuses que durant les années de guerre, le total des prix de vente n'a guère diminué... Il n'y a que quelques années, les jouets et les bibelots fabriqués au Japon se retrouvaient sur tous les comptoirs du pays. Vint la guerre et la disparition de ces objets. Mais, voici l'après-guerre, et de nouveau les étiquettes "made in Japan" sont réapparues dans les bazars... Dans l'ouest du pays, une campagne de souscription pour Radio-Edmonton se poursuit présentement. On peut faire parvenir ses dons au nom de Comité de la Radio, A.C.F.A., la Survivance, Edmonton, Alberta... Aux Etats-Unis, le théâtre d'été dans les lieux de villégiature permet à de nombreux artistes hollywoodiens des revenus fort intéressants. Il serait à souhaiter que ce genre de spectacle devienne populaire chez nous...

Le confrère Charles Mayer, du "Petit Journal", rencontrera Paul Dupuis aux jeux Olympiques de Wembley. Il est même probable que l'acteur de cinéma accompagne le chroniqueur sportif et sa femme durant un voyage en France, au cours du mois d'août... Dans la prochaine chronique, nous donnerons tous les renseignements demandés par M. G.-A.-P., de la rue Ste-Catherine est. Dans l'intervalle, nous prendrons toutes les informations voulues auprès des personnes susceptibles de connaître ce domaine... En trois jours, plus de 2,700 employés de "General Motors", à Oshawa, ont perdu leurs emplois, à cause de grève dans des industries fournissant des matériaux à la fabrique d'automobiles. A ce qu'on dit, ce ne serait que le commencement d'une crise de chômage à travers le pays... La compagnie de disques Columbia vient d'engager, sous contrat, le pianiste Jean Casadesu, fils aîné de Robert Casadesu. De plus, on sait que cette importante compagnie se réservera les services de nombreux maîtres européens et américains, au cours des prochains mois... Guétary, Rina Ketti, Bourvil, Andrex et un grand nombre de chanteurs français viendront au Canada avant l'été 1949. Des tournées dans la province seraient organisées pour la plupart de ces artistes...

A Londres, le chanteur canadien Jean Cavall vient de terminer son premier film "The Facts of Life", pour "Gainsborough Pictures". Avec de nombreuses offres d'engagements pour les grands cabarets de la capitale anglaise, il est peu probable que cet artiste revienne au pays, cette année... La campagne pour les élections présidentielles aux Etats-Unis se fera surtout par télévision. Les deux grands partis politiques aux prises, les républicains et les démocrates, ont réservé des milliers d'heures pour la télévision de discours... On peut croire que nos décorateurs de théâtre seront fort occupés, la saison prochaine. Car, plusieurs pièces de mérites seront présentées par des groupes locaux, à Montréal et à Québec, durant les mois d'hiver... L'auto continue de faire de nombreuses victimes, chaque semaine, dans nos rues et sur les routes de la province. Que fait-on pour mettre fin à ces hécatombes hebdomadaires? Pourquoi pas une assurance obligatoire pour tous les conducteurs de voitures? Cela éliminerait les bagnoles vieilles de quinze ans et plus, qui restent le plus grand danger... Un nouveau livre de M. Phyl Laferrière paraîtra en librairie, vers la mi-août. Cet ouvrage ne pourra manquer d'intéresser tous les bibliophiles canadiens...

Après avoir représenté le Canada au festival international du théâtre à Prague, M. Jean Gascon est revenu à Paris pour quelques jours. Actuellement, le comédien montréalais passe une semaine à Dijon, où avec la jeune Compagnie de l'Athénée il se fait applaudir dans "le Barbier de Séville", de Beaumarchais... Nos meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Jean Dufresne, de Montréal. Avant son mariage, Mlle Antoinette Gary était la directrice du service des vignettes au "Photo-Journal"... La publication du Bulletin bibliographique de la Société des Ecrivains canadiens a dû être retardé de quelques mois. Cet ouvrage comprendra un résumé des lettres patentes et des règlements généraux de l'association... Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité...

# BULLETINS D'HOLLYWOOD

Hollywood. — Une autre querelle a éclaté entre Lauren Bacall et les Studios Warner. Lauren Bacall fut suspendue en avril dernier, pour avoir refusé de jouer dans *The Girl from Jones Beach* disant qu'elle refusait de jouer en maillot de bain. C'est Virginia Mayo qui a hérité du rôle. Cette fois elle refuse de jouer dans *Blowing Win* et prétend que les studios n'ont pas le droit de la suspendre parce qu'on ne lui a pas fait connaître le nom du directeur de la production ni le nom des acteurs qui seraient censés jouer avec elle dans ce film. On ne sait pas encore comment finira cette affaire...



Lauren Bacall

Le *Hamlet* de Laurence Olivier aura sa première américaine à Boston, pendant le mois d'août, et sera montré à New-York peu après. *Hamlet* est l'oeuvre d'Olivier, qui a veillé à tous les détails de la production. On a mis 6 mois à tourner le film... Alfonso Bedoya, que nous avons vu dans *Treasure of Sierra Madre*, a tourné dans plus de 175 films au Mexique, avant de débiter au cinéma américain. Nous le reverrons dans *The Streets of Laredo*... Mary Pickford est actuellement en Europe, à la recherche de scénarios. Elle examine aussi les possibilités pour United Artists de tourner quelques films sur le vieux continent...

Les studios 20th-Century-Fox ont annoncé que Linda Darnell tiendra la vedette dans *Waltz into Darkness*. L'action de ce film se situe en Nouvelle-Orléans vers 1890... Betty Hutton a été engagée par Samuel Goldwyn, pour tenir le premier rôle dans *Billion Dollar Baby*... Frank Puck, dont les exploits sont racontés dans *Bring 'Em Back Alive*, a déjà donné des animaux sauvages à quelques zoos américains. Un singe à Syracuse, un ocelot à Rochester, un zèbre à Buffalo, un gorille à Cincinnati et un bébé éléphant à Boston...

On va tourner un film sur la vie de Eva Tanguay. C'est Betty Grable qui a hérité du rôle principal... Depuis que Howard Hughes est le principal actionnaire de RKO, il se produit beaucoup de changements à ces studios. Pour couper les dépenses d'administration, il vient de renvoyer 14 employés du département de publicité. Le vice-président de la production a donné sa démission. Beaucoup d'autres s'attendent à perdre leur position. On a aussi annulé la production de 4 films, dont *Battleground*, avec Robert Mitchum. On a aussi annoncé qu'on ne tournerait pas *The Robe*, d'après le roman du même nom, bien qu'on ait dépensé de grandes sommes à la préparation de ce film...

On va tourner un film sur la vie de Eva Tanguay. C'est Betty Grable qui a hérité du rôle principal... Depuis que Howard Hughes est le principal actionnaire de RKO, il se produit beaucoup de changements à ces studios. Pour couper les dépenses d'administration, il vient de renvoyer 14 employés du département de publicité. Le vice-président de la production a donné sa démission. Beaucoup d'autres s'attendent à perdre leur position. On a aussi annulé la production de 4 films, dont *Battleground*, avec Robert Mitchum. On a aussi annoncé qu'on ne tournerait pas *The Robe*, d'après le roman du même nom, bien qu'on ait dépensé de grandes sommes à la préparation de ce film...

Madeleine Carroll vient de rentrer aux Etats-Unis après un court voyage en France. Nous la verrons bientôt dans *An Innocent Affair* et dans *High Fury*, son premier film d'après guerre... Le prochain film de Gary Cooper sera *The Fountainhead*... Quant à Clark Gable, il vient de partir pour la France... Jane Greer attend un bébé. Elle a été forcée de changer son numéro de téléphone jusqu'à la naissance de son enfant, parce que trop de gens l'appelaient pour lui souhaiter bonne chance...



Madeleine Carroll

## Une Biographie par Semaine

Avec plus de 70 rôles importants depuis 1933, Spring Byington continue sa longue carrière dans deux films de MGM, *Living in a Big Way* et *B. F.'s Daughter*, avec Barbara Stanwyck et Van Heflin.



Spring Byington

Cet actrice, également à l'aise dans la comédie et le drame, est née le 17 octobre 1890, à Colorado Springs, Colorado. Son père était professeur d'anglais, tandis que sa mère avait reçu son doctorat en médecine à l'université de Boston. Quand son père mourut, elle était encore très jeune. Comme il ne laissait que peu de fortune, la mère de Spring conseilla à sa fille de songer à se choisir une carrière. La jeune fille suivit le conseil, et, à l'âge de 14 ans, se joignit à une compagnie de théâtre à Denver, Colorado. Trois ans plus tard, elle partit en tournée avec cette compagnie, au fabuleux salaire de \$35 par semaine.

On joua dans les villes du Colorado et du Kansas. Mais la pièce, qui avait pour titre *My Husband's Wife*, échoua à Kansas même, et la jeune actrice se retrouva sans travail, dans les rues de cette ville, avec moins de \$20 en bourse.

Elle en avait suffisamment pour retourner à Denver, mais elle décida de rester à Kansas, pour y tenter sa chance une autre fois. Elle loua une chambre avec deux autres jeunes actrices et, avant que ses vingt dollars fussent épuisés, elle avait trouvé du travail avec une autre compagnie théâtrale.

Mais elle se maria bientôt et oublia la scène pendant trois ans, alors qu'elle vivait à Buenos-Ayres. Ce mariage ne fut pas un succès et elle revint aux Etats-Unis. Ce ne fut pas long et son talent attira l'attention. On lui donna bientôt un rôle de premier plan, et la pièce dans laquelle elle jouait tint l'affiche pendant plus d'une année. On jouait deux fois par jour, ce qui ne lui laissait à peu près que 5 heures pour se reposer.

En route, elle joua dans une autre pièce. Elle se rendit à New-York et eut la chance de pénétrer bien vite dans les milieux théâtraux. Quelques semaines plus tard, elle jouait sur le Broadway, et l'on peut dire qu'à partir de ce moment sa carrière était assurée. Elle participa à plus de 30 pièces, dont *Little Women*, où elle décrocha tous les honneurs.

Depuis lors, elle est reconnue comme l'une des principales actrices du cinéma américain. Les directeurs aiment la faire jouer dans leurs productions, parce qu'ils sont toujours certains qu'elle rendra à merveille le personnage qu'on lui confie.

Elle est maintenant sous contrat avec MGM. Elle a les cheveux blonds et les yeux bleu gris. Elle mesure 5 pieds et 3 pouces et pèse 123 livres.

Parmi les 70 films qu'elle a tournés, mentionnons: *Ah, Wilderness!*, *Dodsworth*, *You Can't Take it With You*, *Thrill of a Romance*, *Heaven Can Wait*, *Enchanted Cottage*, *A Letter for Evie*, *Little Mister Jim*, *My Brother Talks to Horses* et plus récemment *Living in a Big Way* et *B. F.'s Daughter*.

## Plus rien sur le dos

HOLLYWOOD. — Quand Tom Drake se regarde de ce temps-ci, il se demande s'il est bien Tom Drake, Peter Lawford, Mickey Rooney, Marshall Thompson ou Dick Powell.

Depuis que ses vêtements ont brûlé dans un incendie qui ravagea son appartement, il y a quelques semaines, Tom Drake dépend de ses amis quand il doit s'habiller.

Peter Lawford lui a prêté un complet gris; Mickey Rooney, plusieurs cravates, toutes rouges; Thompson, deux paires de souliers; et Dick Powell, des boutons de faux-col et de manchettes. Drake a pensé de demander à MGM de lui prêter les vêtements qu'il portait dans *Words and Music*, avant qu'il eut le temps de refaire sa garde-robe.



Voici un poste ambulant de radio que CBS vient de faire construire. On en a hâté la construction pour qu'il serve à couvrir la convention républicaine qui s'est récemment tenue à Philadelphie. On retrouve à bord de ce camion les dernières inventions dans le domaine de la radio et toutes les facilités que l'on rencontre dans un studio moyen. Le toit est fait d'une seule pièce de "plexiglass". La même unité mobile servira lors de la convention du parti démocrate.

# Plusieurs vedettes américaines et françaises tournent dans les studios de Grande-Bretagne



Après avoir tourné dans "Joan of Arc", Ingrid Bergman s'est rendue en Europe, pour visiter la France et tourner un film en Angleterre. Elle visitera les principaux endroits où Jeanne d'Arc s'est illustrée et retournera ensuite à Londres, pour tourner dans "Under Capricorn", aux côtés de Joseph Cotten.

Anna Lee se rendit à Londres, il y a quelque temps, pour jouer à la scène, mais elle dut revenir à Hollywood en vitesse, pour tourner dans "Fort Apache" de la RKO. Il est probable qu'elle retournera en Grande-Bretagne, pour y faire du cinéma.

Michèle Morgan



Ingrid Bergman



Françoise Rosay



Edwige Feuillère



Après avoir tourné dans "Fabiola", en Italie, Michèle Morgan s'est rendue en Angleterre, où elle apparaîtra dans un film de Carol Reed, "The Lost Illusion". C'est la première fois que la grande actrice fait du cinéma de l'autre côté de la Manche. Une autre vedette française, Georges Guétary, a reçu des offres pour jouer dans des films anglais. On sait qu'il a obtenu un grand succès à Londres dans une opérette, "Bless the Bride".



Edwige Feuillère fait, elle aussi, ses débuts au cinéma anglais. Nous la verrons dans "Woman Hater", aux côtés de la vedette anglaise, Stewart Granger. Dans le film, Granger personnifie un misogyne. Il doit convenir qu'il l'est beaucoup moins entre les prises de vue. Cette comédie est une production de William Siroton et fut tournée sous la direction de Terence Young, aux studios de J.-Arthur Rank, à Denham. Edwige Feuillère est maintenant retournée à Paris, où trois films l'attendaient.



Voici Françoise Rosay, en duchesse Sophia, dans un film anglais, "Saraband for Dead Lovers", d'après la nouvelle historique de Helen Simpson. Ce film en couleurs est une production de Michael Balcon et fut tourné aux studios Ealing, sous la direction de Basil Dearden. Disons aussi que l'acteur américain, Dana Andrews, est actuellement à Londres, pour jouer dans "Brittania News", aux côtés de Maureen O'Hara.

## Chez Ann Blyth, l'imagination et le sens pratique sont bons amis

HOLLYWOOD. — "Ann Blyth est la plus charmante personne au monde". Telle est la phrase avec laquelle on accueille les heureux visiteurs qui ont la chance de pénétrer dans les studios où l'on tourne actuellement "Another Part of the Forest", un film de Universal-International, mettant aussi en vedette Frederick March, Dan Duryea et Edmond O'Brien.

La jeune actrice débuta au cinéma dans "Chip Off the Old Block" et depuis ce temps elle n'a jamais cessé de remporter les plus grands succès. On se souvient que Charles Boyer lui a prédit un brillant avenir après avoir joué avec elle dans "A Woman's Vengeance". En plus de plaire beaucoup aux cinéphiles, son attachante personnalité la rend très populaire auprès de tous les artistes de la capitale du film.

### • Une malchance

Ann Blyth est aussi une jeune femme très courageuse. Il y a deux ans, elle dut garder le lit pendant sept mois après un grave accident au dos. Inutile de dire qu'elle ne se découragea pas. Elle était confiante de guérir et son bon moral l'aidera énormément à recouvrer entièrement sa santé. Elle a aussi deux autres grandes qualités. Elle est dotée d'une imagination à toute épreuve et possède en même temps un sens pratique digne d'un homme d'affaire.

Son sens pratique éclata quand elle eut à porter un solide corset pour une scène dans "Another Part of the Forest". Mais cet accoutrement à la mode du 19e siècle n'eut pas le don de lui plaire et elle le fit savoir dans les termes les moins équivoques.

"Ce corset est une invention absolument inhumaine" déclara-t-elle pendant l'essayage de sa chemise de force. Je ne puis comprendre que des femmes aient consenti à porter de tels instruments de souffrance pendant aussi longtemps. Quand on est habillé de cette façon, il est impossible de respirer, de manger et même de s'asseoir".

Mais son imagination ne s'arrête pas à de telles dissertations sur le port du corset tentaculaire. Elle la fait travailler à tout et sans cesse. A ses admirateurs qui se demandent comment il se fait qu'une femme charmante comme elle puisse en arriver à tenir des rôles de femmes cruelles et détestables, elle répond que son imagination lui aide à se mettre dans la peau de ses personnages quels qu'ils soient.

### • Voyage en 1880

"Un auteur se sert de son imagination pour créer des personna-



Ann Blyth prétend qu'elle doit son succès à une forte imagination. Elle aura l'occasion de le prouver bientôt dans "Another Part of the Forest" où elle tient le rôle d'une jeune fille du sud des Etats-Unis en 1880 et dans "Mr. Peabody and the Mermaid" où elle se métamorphose en sirène.

des fictifs mais logiques" dit-elle. Un peintre n'hésite pas à pein-

HOLLYWOOD. — En dessinant la robe de mariage que portera Barbara Stanwyck dans "Sorry, Wrong Number", Edith Head avait en tête de créer la toilette idéale pour la femme la plus riche au monde.

En effet, dans ce film, Barbara Stanwyck est l'héritière d'une immense fortune qui marie un jeune homme sans argent, personnifié par Burt Lancaster.

La robe en question est faite de brocart d'argent, avec un voile du même tissu et une traîne d'une longueur de six verges. 25 verges de tissu ont servi à la fabrication de cette luxueuse toilette.

## Héros national

HOLLYWOOD. — Clark Gable a reçu une lettre récemment de l'éditeur du journal de Cadiz, Ohio, son village natal. La lettre lui arriva sur les plateaux de "Command Decision", un film de MGM où Gable tient la vedette. L'éditeur en question lui annonçait que 200 jeunes filles s'étaient rendues en groupe à sa maison natale pour y faire quelque chose comme un pèlerinage. Mais le plus étonnant de l'affaire est, qu'après le départ de cette belle jeunesse, il ne restait plus un caillou dans tous les sentiers conduisant à la maison. Les amoureuses anonymes de Gable les avaient tous ramassés!

dre des toiles purement imaginatives. De la même façon, un acteur doit se servir de son imagination et se reporter au pays, à l'époque et au tempérament de son personnage".

Dans "Another Part of the Forest", Ann Blyth devra faire un voyage imaginaire en 1880 et dans le sud des Etats-Unis où se passe l'action du film. Tous ceux qui l'ont vue tourner sur les plateaux affirment qu'elle a fait un excellent voyage et qu'elle nous en fera faire un semblable quand nous la verrons dans cette production.

Mais il ne faudrait pas qu'on la charge d'incarner un vieux nègre de 80 ans, cette fois, elle devrait entreprendre une longue croisière.



Pour récompense de son beau travail comme directeur dans "The Velvet Touch", John Gage a reçu une montre-bracelet en or, du producteur Frederick Brisson et de sa femme, Rosalind Russell. Ces deux derniers sont directeurs de la nouvelle compagnie de production qui a tourné "The Velvet Touch". Rosalind Russell est la vedette de ce film et Leo Genn, Claire Trevor et Sydney Greenstreet lui donnent la réplique. (RKO)

## Femmes et chevaux

HOLLYWOOD. — "Les femmes sont très charmantes, mais beaucoup plus difficiles à dresser que les chevaux", dit Ben Johnson, qui fait ses débuts au cinéma dans "Mr. Joseph Young of Africa", un film Arko. Ben Johnson s'y connaît en chevaux, mais, dans les scènes du film où il doit conter fleurette à Terry Moore, il est complètement désemparé.

"Terry est une gentille compagne," dit Johnson, "mais elle me met hors de moi dans les scènes d'amour." Ce pauvre Ben est certainement un homme timide et il

ne faudra pas manquer d'aller voir son premier film et voir en même temps comment il se tire de cette impasse.

## Talent universel

HOLLYWOOD. — Lucille Ball, la partenaire de Bob Hope dans "Sorrowful Jones" de Paramount, peut jouer le piano, la guitare, l'harmonica et la trompette. Elle peut aussi danser sur les pointes et le ballet en général sans oublier la danse à claquettes où elle excelle. Enfin, ce qui est assez rare aux Etats-Unis, elle parle sept langues couramment.



Voici monsieur et madame Frederick March (Florence Eldridge) que nous verrons au côté de Ann Blyth dans "Another Part of the Forest". Ils ont aussi joué ensemble dans "I Stand Accused" et ils tournent actuellement dans "Christopher Columbus" pour le compte de J. Arthur Rank.

## LE CIVISME

*c'est une foule de petites choses!*



### Profitez pleinement de vos vacances

C'est de nouveau le temps des vacances... et nous souhaitons, pour la plupart, que sonnent bientôt ces heures de détente. C'est une occasion sans pareille de reposer ses nerfs fatigués... d'oublier ses tracas et soucis quotidiens. C'est l'heure de jouir

du soleil, du grand air, de mets exquis et du sommeil réparateur. Afin de profiter de vos vacances, évitez les excès... allez-y avec calme... détendez-vous! Puisant ainsi à la source de la bonne santé, vous manifesterez votre "Civisme".

*Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.*

Publiée sous les auspices des fabricants de la

## BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

*Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.*

CAPRICES DE NOS VEDETTES

# Jacqueline Boisvert emploie ses loisirs à la lecture de biographies et de romans

Pour Jacqueline Boisvert, c'est la lecture d'œuvres variées qui agrémente les heures de loisir. Aussi, elle ne manque pas de s'adonner à son passe-temps favori dès le premier moment de détente. Notre héroïne ne considère sa journée bien remplie que lorsque plusieurs pages d'un ouvrage littéraire récemment publié ont été absorbées dans une lecture lente et réfléchie. C'est ainsi que tous les soirs de la semaine, cette jolie Montréalaise consacre les minutes précédant le long sommeil réparateur à parcourir quelque bouquin nouveau.

— Pour quels ouvrages montrez-vous une préférence? lui avons-nous demandé dès le début de l'interview.

— A vrai dire, tous les genres me plaisent, répondit Jacqueline. Oui, du moment que l'œuvre possède des mérites littéraires et reste absorbante. En plus des ouvrages sur l'art et l'histoire, je ne dédaigne pas les romans. Puis, dans ma bibliothèque, je conserve de nombreux numéros de revues renfermant des articles d'intérêt. Tenez, permettez-moi de vous montrer cette bibliothèque aux rayons bien remplis qui occupe le plus beau coin de mon studio.

On suit donc Mlle Boisvert dans cette pièce de la demeure familiale qu'elle a su transformer en un gentil atelier. Là, la dite bibliothèque, peinte en blanc et regeorgeant de livres, attire immédiatement notre attention.

Voilà comment nous avons pu juger davantage des goûts littéraires de cette remarquable artiste. D'abord, disons que les œuvres canadiennes s'étaient en grand nombre sur les rayons. Les romans de chez nous forment une bonne partie de cette section réservée aux ouvrages du genre. Dans la section historique, ce sont les biographies de musiciens et de poètes qui dominent. Il va sans dire qu'on y découvre assez tôt de nombreux ouvrages sur l'art de la danse, qui reste comme l'on sait sans doute la principale préoccupation de Jacqueline Boisvert.

— "Soyez assuré," poursuivit celle-ci alors que nous passions un examen des titres, "que je ne suis pas encore satisfaite de posséder ces centaines de volumes. C'est bien mon intention d'augmenter ma collection de jour en jour, afin d'avoir une bibliothèque vraiment importante!"

Cependant, nous croyons que cette jeune contemporaine mérite déjà des félicitations pour le nombre d'ouvrages accumulés sur les rayons du meuble et dans tous les recoins de la pièce réservée à la lecture.

● Avec les ballets Ruth Sorel  
Mademoiselle Jacqueline Boisvert est née le 18 mai 1931, à Montréal. C'est à l'école Nouvelle, de Mlle

Camille Bernard, et ensuite à l'école supérieure des RR.S.S. de la Providence, à Montréal, qu'elle fit ses études. Ajoutons que Mlle Boisvert poursuit durant sept ans les cours de diction et de chant de Mlle Bernard, ainsi que l'art dramatique, avec Mme Liliane Dorsenn.

C'est à l'âge de 5 ans que Jacqueline débuta à la scène, dans des spectacles d'enfants. A 9 ans, elle participa à des représentations des pièces le Scandale et Après l'Amour, au théâtre Saint-Denis, avec M. Victor Francen. L'année suivante, à l'Arcade, elle fut de la distribution de Maison de Poupées, mettant en vedette le regretté Marcel Chabrier et Mlle Antoinette Giroux.

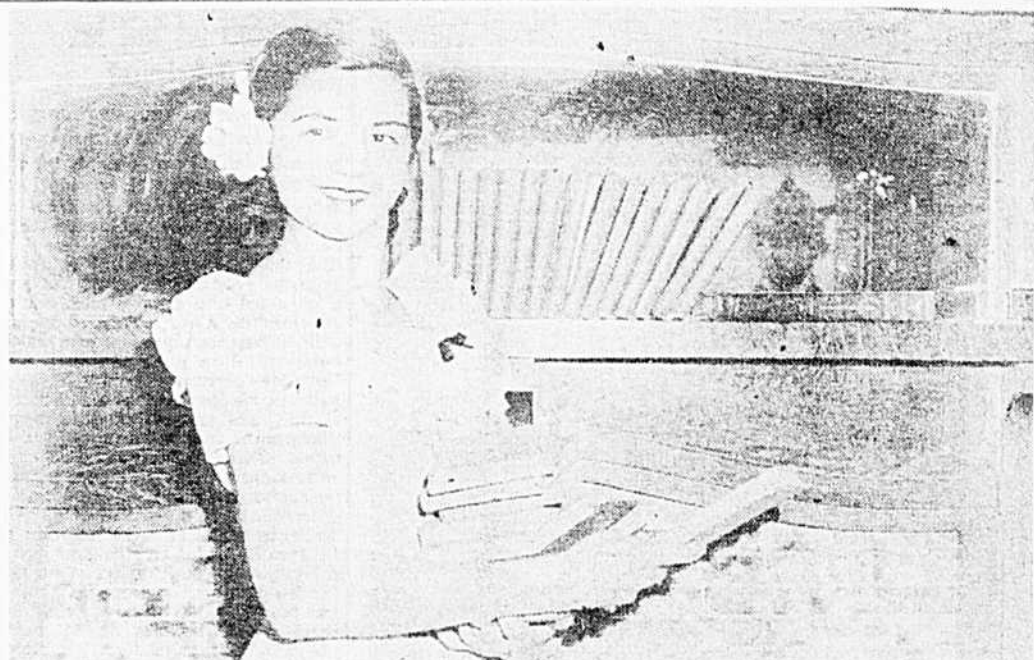
Après quoi, elle interrompit une carrière si bien commencée, pour se consacrer entièrement à ses études.

On se souviendra aussi d'avoir entendu Mlle Boisvert à la radio, dans de nombreuses émissions de Bécassine, la Fiancée du Commando, etc.

De 9 à 12 ans, notre héroïne étudia la danse. Après avoir également abandonné des cours dans cet art pour se livrer aux études, elle décida, en 1945, de se perfectionner avec madame Ruth Sorel, célèbre interprète européenne établie au Canada. Depuis cette date, on a pu l'applaudir dans les récitals de danse présentés, à Montréal et ailleurs, par le groupe Ruth Sorel. Ainsi, en 1947, elle participa au récital d'élèves donné à l'Ermitage, puis, aux représentations de Midsummer's Night Dream, de Shakespeare, par l'Open Air Theater, au lac des Castors du Mont-Royal, en juillet.

En fin de mai de cette année, Jacqueline Boisvert se fit applaudir avec les ballets Ruth Sorel, à Winnipeg, lors du premier festival de danse canadien, tenu dans cette ville. On se rappellera qu'en juin, la troupe connut un autre triomphe à Montréal, dans un récital au Monument National. Au cours de l'été, elle sera du corps de ballet aux représentations de As You Like it, présenté par l'Open-Air Theater, sur le Mont-Royal.

Le vicomte.



Mlle Jacqueline Boisvert, que l'on voit ici près de sa bibliothèque, se livre à la lecture durant plusieurs heures chaque jour. Ce sont surtout les ouvrages traitant de l'art et de l'histoire qui l'intéressent davantage; toutefois, des romans garnissent plusieurs rayons de ce meuble décoratif installé dans son studio. (Cliché du "Photo-Journal")

## Tous les acteurs veulent jouer dans des "Westerns"

HOLLYWOOD. — Les films de cow-boys ont toujours été, sont encore et seront toujours parmi les plus populaires. S'il arrivait un jour qu'il n'y ait plus que deux films à tourner au cinéma, il est certain que l'un des deux serait un "Western". Les cinéphiles aiment beaucoup ce genre d'aventures et les acteurs, quel qu'ils soient, adorent tourner dans ces productions. Ce qui nous porte à dire que tous les hommes ont en eux un petit côté "héroïque" qu'ils aiment à extérioriser.

"Je préfère une selle et un bon cheval à n'importe quel habit du soir," dit Randolph Scott, qui depuis quelques années sem-

ble à se plaire dans le pays des cow-boys, dit Scott, est un peu comme jouer au football. C'est toujours la même sorte de jeu, mais chaque scénario et chaque scène sont complètement différents.

Randolph Scott n'est pas le seul à se plaire dans le pays des cow-boys. Depuis quelques mois, plusieurs autres vedettes de la capitale du film ont monté à cheval et fait du tir avec ces merveilleux revolvers toujours remplis de balles. Les héros de ces films ont toujours le caractère bouillant et ils n'ont guère changé depuis "Broncho Billy" Anderson qui tourna le premier film de cow-boys il y a quarante ans.

Alan Ladd, qui s'est toujours fait remarquer pour ses coups de poing, est le dernier à se joindre au groupe de ces messieurs au large chapeau. Nous le verrons prochainement dans Whispering Smith, qui raconte l'éternelle histoire du bon cow-boy aux prises avec les méchants qui s'attaquent aux trains du "far-west" américain.

Ray Milland n'a pas, lui non plus, résisté à l'appel du revolver. Il vient de terminer Californ-

nia, un film en technicolor, dont l'action se déroule au siècle dernier. Quant à Gregory Peck, il a fait, lui aussi, sa part dans Duel in the Sun, mais le sympathique acteur s'était changé en "mauvais" pour l'occasion. Personne ne fut surpris de voir qu'il y laissait sa peau...

Victor Mature, Burt Lancaster, Robert Mitchum, Robert Young, Glenn Ford et William Holden ont aussi tourné dans des "Westerns" dans les derniers mois. Que le film coûte des millions, comme Albuquerque, où qu'il ne coûte très peu, on peut être certain que le public se rendra en foule pour le voir.

## Une dent de mastodonte

BOSTON. — Des pêcheurs viennent de tirer du fond de l'océan, au phare d'Ambrose, une dent de mastodonte de six pouces et demi de long et de trois pouces et demi de large. La dent pèse trois livres et trois quarts. Elle est maintenant au musée d'Histoire naturelle.

TOUS VOS FILMS  
AGRANDIS  
GRATUITEMENT

Rouleau de 8 poses  
.35

Inclure 05 pour poste et taxe.

STUDIO LUMINAX  
Boîte postale 160 — Sta. G  
Montréal



**NERF ELECTRIQUE** — Au cours du premier congrès international de la paralysie infantile, on a présenté le "nerf électrique", un appareil destiné à remplacer le nerf humain atteint par la poliomyélite, en provoquant les mouvements des muscles: contraction, relâchement, etc. Cela permet de rendre aux muscles leurs fonctions et leur forme et d'éviter ainsi les difformités consécutives à la paralysie infantile. L'appareil a été réalisé grâce à la coopération des ingénieurs de la "Général Electric" et de ceux de la branche des rayons X de la même compagnie.



Il n'y a pas de des méchants cow-boys. Entre deux batailles, Roy Rogers ne dédaigne pas de chanter une jolie chanson, en s'accompagnant lui-même au piano ou à la mandoline.

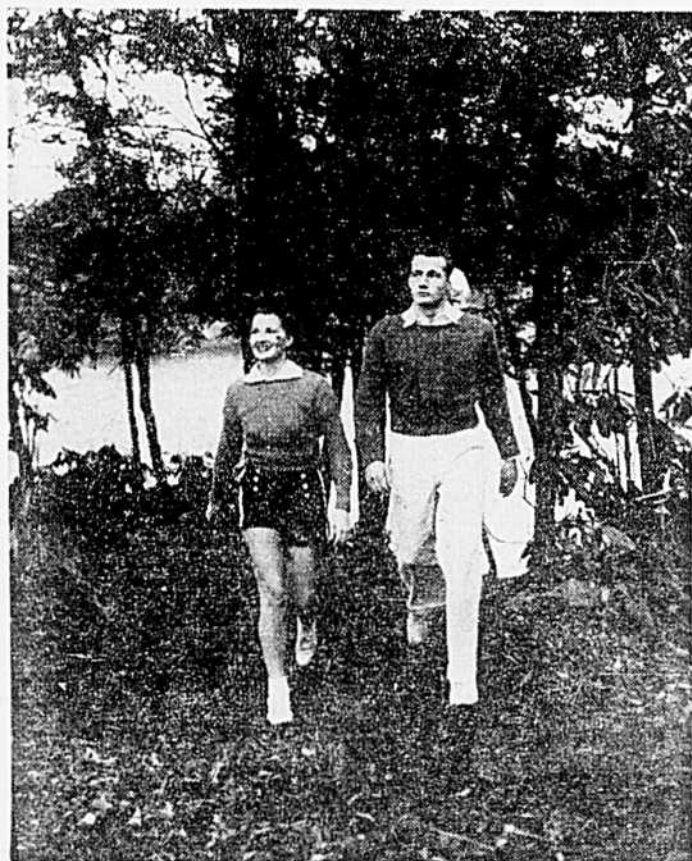
Il veut se consacrer exclusivement à ce genre de films. Le dernier "Western" dans lequel il

**APPRENEZ À CONDUIRE**

Derniers modèles: double conduite de sûreté.  
Nous enseignons la théorie aussi bien que la pratique.  
Nous offrons vous chercher si vous le désirez. La plus vieille école de conduite automobile au Canada.  
Au service du public depuis plus de 25 ans.

**Federal DRIVING SCHOOL**  
Marcel Lupierre, prop.  
1621, RUE ST-DENIS, HARBOUR 5519

# Variétés Masculines



(Photo F.F.S.)

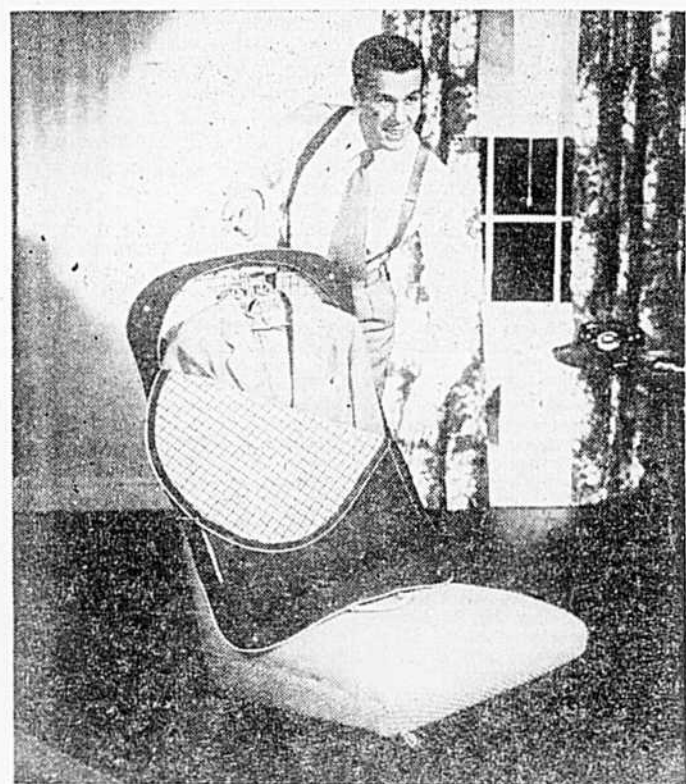
Les excursions à pied sont un bon exercice physique. Cependant, rappelez-vous les points suivants : 1) marchez à gauche de la route, afin de voir les autos qui viennent vers vous; 2) ne vous fiez pas aux sources, lacs ou cours d'eau pour vous rafraîchir; si vous n'avez pas à passer par des villes ou villages qui ont un système d'aqueduc, faites votre provision d'eau ou de breuvage; 3) ayez soin de porter des chaussures confortables pour la marche et donnez votre préférence aux bas de laine, parce qu'ils sont plus hygiéniques en absorbant la transpiration; il suffit de changer de bas souvent.

## Comment on fait les pierres à briquet

C'est avec du ferro-cérium. Le cérium est un métal du groupe de l'aluminium. Il a été découvert par Berzélius en 1809 et isolé pour la première fois par Smithmann, par électrolyse du chlorure cérique. Il fond à 400° et a une densité très légèrement inférieure à celle du fer, de sorte que l'alliage a lui aussi une densité très voisine de celle du fer. Le ferro-cérium utilisé dans les pierres à briquet est composé d'un tiers de fer, d'un tiers de cérium et d'un tiers de métaux de la famille du cérium. Il doit ses propriétés à la pyrophosphorie des métaux qu'il contient. Dans la nature, le cérium se rencontre principalement à l'état de cécite (silicate) et de monazite (phosphate); on commence par extraire le cérium (et les métaux de sa famille) par électrolyse; on le mélange ensuite à du fer et on fait fondre l'ensemble dans un four à gaz porté à 1.100°; on le coule enfin dans des lingotières de 2,8 millimètres de diamètre, qu'il ne reste plus qu'à débiter mécaniquement.

## La musique et la santé

On a beaucoup discuté cette question, et de fait certaines usines américaines qui ont tenté l'expérience ont cru pouvoir affirmer qu'au son d'une musique appropriée à leur travail, le rendement des ouvriers était accru de 8 à 10 pour cent. On a même parlé de guérir certaines maladies par la musique. Mais en ce domaine, l'homme n'invente rien, car il y a plus de deux mille ans qu'Esculape, lointain précurseur de la méthode Couet, préconisait, pour la guérison des malades qu'on lui amenait, de commencer par leur rendre gaieté, joie et confiance en eux-mêmes par des chansons et de la musique...



(Photo F.F.S.)

On dit qu'il y aura cette année près de six millions de plus d'automobiles que les années précédentes sur les routes de l'Amérique du Nord. Comme les voyages obligent à emporter des vêtements, il est important d'avoir une bonne malle. Celle-ci offre de grands avantages pratiques : elle est facile à transporter, elle n'occupe pas beaucoup d'espace dans l'auto, elle contient beaucoup plus de vêtements que d'autres malles de mêmes dimensions. Les complets, par exemple, sont disposés de manière à ne pas se froisser; la malle se referme telle qu'illustrée ci-dessus.



(Photo F.F.S.)

Nombreux sont les citadins qui considèrent que des vacances passées à la campagne, sans s'occuper des animaux sur une ferme, ne sont pas des vacances. Pour être à l'aise, ils doivent se vêtir d'une salopette. N'étant pas habitués à ces travaux qu'ils trouvent amusants et "dégourdisants", ils doivent prendre des précautions. Avant de se servir d'un outil ou d'une machine, il faut s'assurer qu'ils sont en bon état. Joe Kelly, artiste de la radio de New-York, aime à se distraire de l'énerverment et du bruit de la grande ville en soignant les animaux de ferme ou d'élevage.



(Photo F.F.S.)

Le poids d'une malle semble allégé quand elle se porte facilement. Ainsi, la malle pliante, en toile, que vous voyez dans la vignette qui surmonte celle-ci, se referme en joignant les deux extrémités qui portent des poignées. Remarquez que cette malle, quand vous ne voyagez plus, peut servir à remiser des vêtements pour toute une saison; les fermetures-éclair offrent au moins autant de sécurité que le meilleur couvercle de coffre ou n'importe quelle porte d'armoire.

# Le trille s'accommode bien d'un coin ombragé du jardin ou du parterre où le sol est riche

On se demande souvent quelle plante ou quelle fleur planter dans un coin ou un recoin du jardin ou du parterre afin de ne laisser aucune partie du terrain à nu et obtenir une belle surface de verdure. La fleur toute désignée est le trille, pourvu que le terrain soit assez humide pour rappeler autant que possible le sol frais des forêts qui est l'habitat ordinaire du trille.

Il existe diverses espèces de trilles; nommons-les afin de donner des moyens d'identification aux botanistes amateurs. Dans nos régions, on rencontre le trille penché (*trillium cernuum*, ground lily), le pied-de-veau (*arum*, wake-robin, — de la famille des aracées —), le lis des bois ou lis de Philadelphie (*lilium philadelphicum*, wood lily).

Ces trilles donnent des fleurs pendant une longue saison de deux mois; ils voient fleurir et se faner la plupart des fleurs qui ne dépassent pas la fin de juillet. Ils sont les premiers à fleurir au printemps ou au début de l'été.

A l'exception du trille "peint" ou "fardé" (*trillium undulatum*, painted trillium) qui demande un sol très acide, les trilles se développent et prospèrent dans un terrain d'une humidité moyenne semblable à celle des forêts très ombragées. Ce sont des plantes des bois, par nature, qui s'acclimatent facilement à un coin sombre du jardin pourvu que le sol soit riche en matières organiques, que la couche de bonne terre soit d'au moins un pied et demi et qu'on entretienne une bonne humidité tout le temps de la floraison. Cependant un ombrage trop dense n'est pas de leur goût, car, dans ces conditions, ils sont exposés à périr après un an ou deux de lutte.

## Comment le planter

Le trille se forme un rhizome disposé verticalement en terre et d'environ deux pouces de longueur qu'il faut enfoncer de quatre à six pouces, selon sa grosseur. A cette fin, il faut bêcher le sol à une profondeur d'au moins un pied, surtout s'il n'a pas les propriétés du sol des forêts. La façon la plus simple de préparer le lit des trilles est d'ajouter au sol de la tourbe ou de l'humus, si le jardinier ne peut pas trouver de la terre des bois. Ce mélange doit se faire dans la proportion de la demie pour chaque espèce de sol; cela constituera un sol léger qui conservera

l'humidité pendant assez longtemps.

Comme plusieurs autres plantes des bois qui fleurissent tôt au printemps, le trille reste assoupi et inactif dans sa croissance pendant l'été et l'automne, s'il est continuellement à l'ombre. Le meilleur temps pour le transplanter est l'automne; cependant, avec beaucoup de précautions, on peut le transplanter au printemps, même lorsqu'il est en fleurs.

Pour que les trilles donnent un bel aspect à votre pardin ou à votre parterre, il faut les planter par groupe assez importants, car un seul plant prendrait plusieurs années avant de former un bouquet agréable à l'œil. Plantez-les proches les uns des autres pour qu'ils soient comme dans leur habitat naturel: les bois. Quand ils se seront solidement implantés



Plantez le rhizome verticalement, à 4 à 6 pouces de profondeur, selon sa grosseur.

dans le sol, ils feront vos délices pendant plusieurs années.

Le *trillium grandiflorum* est l'espèce la plus connue; on la rencontre partout, au Canada jusqu'aux régions montagneuses de la Caroline du Nord et au Minnesota. Ses grandes fleurs blanches prennent une teinte rosée en vieillissant. C'est l'espèce que nous vous conseillons de préférence, car il n'y en a aucune autre qui puisse tant vous donner satisfaction dans les conditions de culture d'un jardin ou d'un parterre ni vous fournir une aussi grande surface fleurie.



Voici un trille "grandiflorum" qui fleurit tout proche d'un gros caillou dans un coin du jardin. C'est la plante recommandée aussi pour les coins sombres du parterre.

## Une femme juge le caractère de ses clients par les cravates qu'ils lui envoient pour en recevoir d'autres

Il suffit d'envoyer à cette femme six cravates sales ou que vous n'aimez plus porter; par le retour du courrier, vous recevez six jolies cravates dans le genre de celles que vous avez toujours désirées.

Une jeune veuve de Toronto, Margie Hineman, 2982, avenue Danforth, a récemment ouvert un commerce tout à fait original: c'est un système d'échanges de cravates, unique en son genre. Si vous avez des cravates défraîchies ou tachées, si vous avez des cravates remises depuis longtemps dans

vos garde-robes parce que vous êtes fatigué de les porter, ces cravates ne sont pas perdues. Vous n'avez qu'à les expédier à Margie Hineman.

Cette jeune veuve a le don de juger vos goûts d'après les cravates que vous lui faites parvenir;

che assortiment de cravates dans les grandes merceries pour hommes. Mme Hineman, guidée par son flair psychologique, choisit pour vous six jolies cravates fraîches nettoyées.

Toutes les cravates que Mme Hineman reçoit de ses clients sont



ces cravates, vous les aviez choisies vous-même et c'est ainsi que vos goûts se trahissent. Sans vous retourner des cravates de genre identique, Mme Hineman sait vous en choisir, dans son stock, qui répondront absolument à votre caractère et à vos désirs. Vous comprenez que, sur six cravates, il est possible de faire une analyse très juste de vos réflexes devant un ri-

envoyées pour subir un nettoyage à sec. Pour défrayer le coût de ce nettoyage, elle demande qu'avec chaque colis de six cravates, l'expéditeur donne un dollar.

Qui sait si, dans quelque temps, Mme Hineman ne pourra pas donner une analyse complète du caractère de ses clients et ouvrir ainsi un bureau de consultations psychologiques?



Trille "grandiflorum" ou aux larges feuilles.

rosées. Les fleurs sont un peu inclinées et peu nombreuses; elles semblent s'épanouir timidement.

Un autre trille que l'on rencontre rarement au nord du 46<sup>e</sup> degré de latitude est le trille des champs (*trillium recurvatum*, prairie trillium), qui lui aussi, a des feuilles couperosées: il fleurit à la fin de mai, ses fleurs sont brunes avec un léger reflet de pourpre.

Le trille penché (*trillium cernuum*) est moins désirable parce que ses fleurs sont souvent cachées sous les feuilles; il est aussi répandu que le *grandiflorum*, mais il fleurit un mois plus tard.

Le trille rouge ou pourpre (*trillium erectum*) est celui qui attire le plus les regards, mais cette qualité est annulée par une odeur particulière qui déplaît légèrement à l'odorat.

## Une pratique à faire disparaître pour obtenir un très beau gazon

Cet article est le deuxième d'une série de quatre sur la préparation et l'entretien du gazon.

Sur les petites propriétés urbaines, le sous-sol non arable, amené en surface par le creusage de la cave, est fréquemment étendu pour finir le nivellement. Cette pratique abominable doit cesser: cette terre, dépourvue de toute vie bactérienne, est absolument impropre à la culture des plantes, graminées y comprises. Beaucoup d'ennuis avec les gazons sur les nouvelles propriétés urbaines ont ceci comme cause première. Le nouveau propriétaire doit s'assurer que la terre tirée de l'excavation de sa cave, si elle n'est pas employée dans la construction d'une terrasse pavée, doit être enlevée de son terrain. Cela vaut la peine, même s'il doit payer pour son transport, puisque cela va lui éviter beaucoup d'ennuis et de déceptions ultérieures.

### Amélioration

S'il a acquis une propriété sur laquelle la terre de sous-sol a déjà été étendue en surface, avant qu'il ne l'achète, il peut enlever la mauvaise terre et la remplacer par de la bonne terre de surface — ce qui peut coûter assez cher — ou il peut entreprendre un programme systématique d'amélioration du sol, au moyen de fumier, d'engrais organiques et verts, tel que décrit plus haut, avant de commencer son jardin ou sa pelouse.

Il faut de plus bien avertir l'amateur qu'il ne doit pas tomber dans l'erreur courante de se contenter d'étendre une mince couche de terre de surface sur son terrain pauvre

et de le semer dans cet état. Il en résultera un gazon prenant racine tout en surface qui brûlera l'été ou gèlera l'hiver. Seule une préparation de la terre en profondeur, permettant aux racines des herbes de pénétrer dans le sol et de trouver nourriture à une profondeur d'environ 8 pouces, peut produire un gazon permanent donnant complète satisfaction.

### Choix des semences

Se procurer de la bonne semence pure est très important. On ne doit acheter de la graine de gazon que d'une grainetier de réputation. De la semence de gazon à bon marché ne vaut même pas habituellement le peu d'argent qu'on y a mis. Généralement, on obtient les meilleurs résultats avec un mélange bien équilibré de graines de diverses graminées. On peut l'acheter déjà préparé. Dans les catalogues de graines on trouvera des mélanges adaptés aux endroits ensoleillés, aux endroits ombragés ou aux endroits exposés à être piétinés. Dans les lieux exposés au soleil et dans les sols légers, il serait utile de mêler de la graine de trèfle blanc aux graines de graminées: cette plante ombrage le sol. Toutefois, le trèfle rend le gazon glissant aux promeneurs. De plus, un gazon fait exclusivement de graminées offre un meilleur coup d'œil.

(Suite la semaine prochaine)



**GREVE A CHANGHAI** — Une nouvelle technique dans l'art de la grève vient d'être développée à Changai. Des chauffeurs et des conducteurs d'autobus, qui ont quitté le travail par sympathie pour 200 de leurs confrères qui ont été congédiés, écrivent à la craie leurs protestations dans les rues. Cette grève a laissé la plus grande ville de Chine sans service de transport.



**VIVES EMOTIONS** — Au pageant aérien de St-Hubert, le jeune Douglas Edwards, âgé de 12 ans, reçoit des instructions préliminaires de vol, de la part de l'instructeur A.-G. Hedley. Une envolée dont il se souviendra.

*Uniforme olympique*

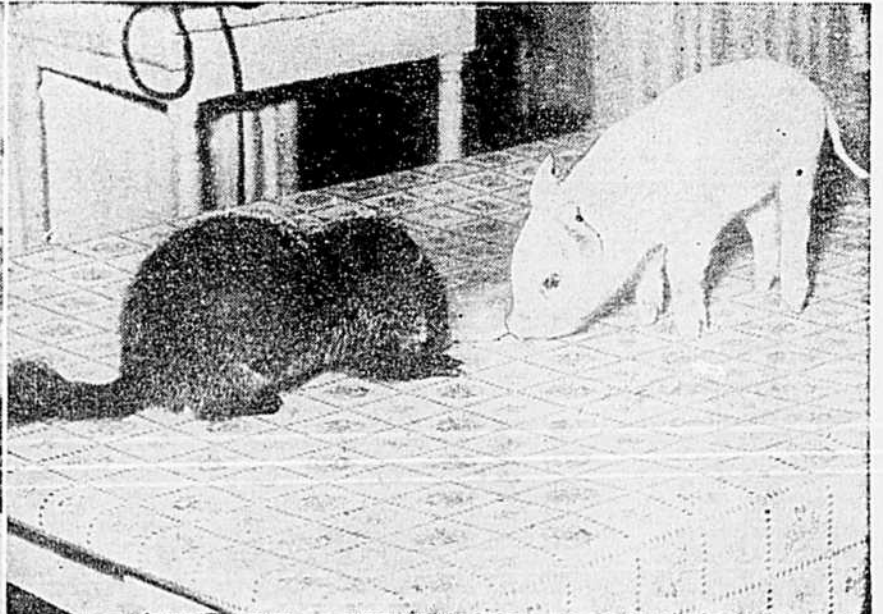
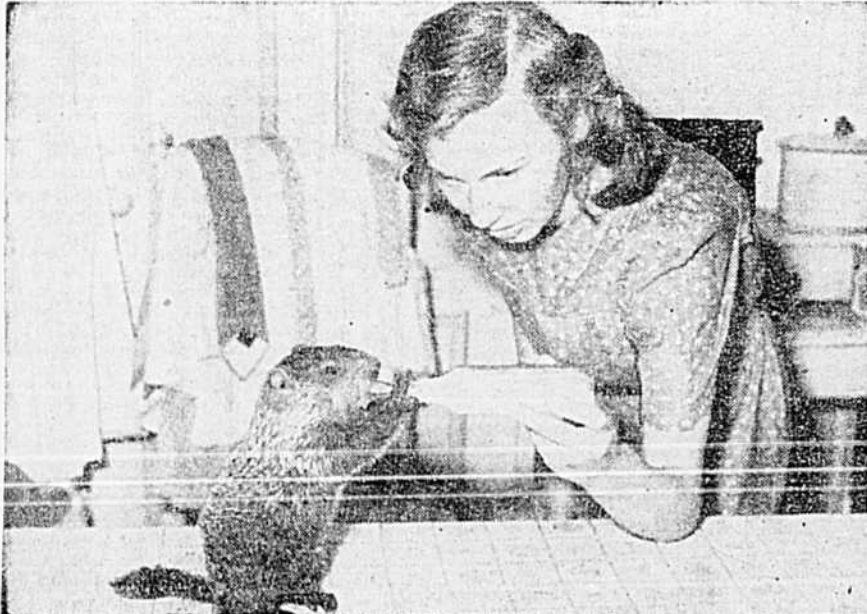


Voici la robe qui est portée par les membres féminins de l'équipe canadienne aux jeux Olympiques de cette été en Angleterre. Conçue par DeJa, elle est de crêpe faille blanc. C'est une robe bien ajustée à la taille, avec manches courtes et de larges plis dans la jupe. De petits boutons de nacre vont du cou à l'ourlet, avec une boucle de nacre identique à la ceinture. Avec ces robes, les jeunes filles porteront un veston de sport orné de la feuille d'érable canadienne, un béret blanc, une bourse rouge et des souliers blancs.

**PLAISIRS DE L'ETE** — Voici la gentille Jeanne Crain, vedette de YOU WERE MEANT FOR ME, profitant du soleil d'été sur une des plages de sable de la Californie.



**VICTOIRE FEMININE** — Un autre triomphe pour les femmes, qui prennent place de plus en plus au côté des hommes à des postes autrefois monopolisés par ces derniers. Madame Freida-B. Henonck, avocat de New-York, montre son brevet comme membre de la commission fédérale des communications à Wayne-Coy; elle fut nommée présidente de ce corps, après être entrée en fonction, il y a quelques jours. De hauts fonctionnaires du gouvernement ont assisté à la cérémonie. C'est la première fois qu'une femme est nommée à ce poste. (Photo I.N.P.).



**AU BIBERON** — Rastus, une petite marmotte de sept semaines, appartenant à M. Harold West, de Rosemount, Ont., est encore nourrie au biberon. Rastus prend son repas sans trop se préoccuper des amabilités d'un autre favori de la famille, un jeune cochon de lait (à droite).